



**LA VENTE DU JOURNAL EL KHABAR ET
LA CHAÎNE KBC À ISSAD RABRAB CONTRARIÉE** P. 5

**A tous les travailleurs
bonne fête du 1^{er} mai**

A cette occasion

Le Quotidien
Edition nationale d'information

ne paraîtra pas samedi et dimanche

Le Quotidien

Edition Nationale d'Information

D'ORAN

**41,2 millions d'Algériens
au 1^{er} janvier 2017**

FAUT-IL S'EN RÉJOUIR OU S'EN INQUIÉTER ?

CHERIF ALI



LA PRESSION FORTEMENT EXERCÉE NE PEUT ABOUTIR QU'À L'EXPLOSION

FAROUK ZAHI



■ Comment éviter
le démantèlement
de l'Etat algérien ?

ABED CHAREF

■ Non, la photographie
n'est pas un art mineur
chez nous

NACER DJIDJELI

■ Présidentielles françaises :
Hollande dans
une mauvaise passe

PIERRE MORVILLE



■ La fin de la Francafrique
n'est pas pour demain !

KAMAL GUERROUA

■ A la terrasse d'un café
maure, on dort

BOUCHAN HADJ-CHIKH

■ Considérations sur
une transition en cours

AKRAM BELKAÏD

■ Pour lutter contre
la violence à l'école

CHAÏB HAMMOU

■ Mahrez : la surprise !

SLEMNIA BENDAOU



■ Quand la médecine
est polluée par
l'occupation israélienne

SAMAH JABR

■ Le rose et le noir

B. AHCENE-DJABALLAH

P. 7 à 16

Sellal en Russie

Gaz de schiste et nucléaire civil au centre de la coopération entre Alger et Moscou

Yazid Alilat

Hasard de calendrier, la visite, hier mercredi et ce jeudi, du Premier ministre Abdelmalek Sellal à Moscou est de celles annonciatrices d'un rebond de la diplomatie algérienne, à un moment où les deux pays sont mis dos au mur avec la crise des prix pétroliers. Autant Alger que Moscou, en cette période de tous les rapprochements, qu'ils soient politique, économique, de défense et sécuritaire, ont besoin de revenir aux fondamentaux de leur coopération. Dans l'agenda de la visite de deux jours, en Russie, de M. Sellal, il y a bien un profond reprofilage du partenariat stratégique qui lie les deux pays, depuis la visite à Moscou du Président Bouteflika, en 2001, mais surtout des contrats et des projets de coopération dans des secteurs sensibles, dont l'énergie, le nucléaire et la défense. Il y a, également, la coopération économique au sens large, notamment, dans les domaines des mines, de l'agriculture, de la communication, du commerce et du 'business', M. Sellal ayant amené avec lui, dans ses bagages, une forte délégation d'hommes d'affaires algériens. Hier mercredi, au premier jour de sa visite de travail dans la capitale russe, M. Sellal avait, en particulier, discuté avec son homologue Dimitri Medvedev, au cours d'un entretien ensuite élargi aux membres des deux délégations, des questions énergétiques. Alger et Moscou étant des fournisseurs importants de gaz à l'Europe, doivent, selon des experts, avoir une politique commerciale commune pour maintenir intacts leurs parts de marché, dans les pays de l'UE, avec l'arrivée du gaz de schiste américain. L'agence de presse russe 'Spu-

tnik' rapporte que les deux Premiers ministres, lors de cet entretien, avaient, notamment, discuté d'une possible coopération dans le domaine de l'exploitation, l'extraction et la production d'hydrocarbures de schistes, dont le gaz de schiste ou les shale gas. L'agence russe "Sputnik" a indiqué, dans son édition en langue anglaise, que M. Sellal avait évoqué avec Dimitri Medvedev la possible coopération de l'Algérie avec « le géant russe Gazprom dans l'extraction de gaz de schiste. » Il poursuit: « Gazprom a certains projets de coopération avec nous. Nous envisageons le développement du gaz de schiste. L'Algérie est le deuxième ou le troisième pays en matière de réserves prouvées de gaz de schiste, et nous pouvons vraiment trouver un moyen de coopérer dans ce domaine. » Il est clair que la coopération énergétique entre Alger et Moscou, en ces temps difficiles pour les pays producteurs, a pris le dessus sur les autres secteurs de coopération, dont le volet agricole. Gazprom a d'ailleurs une représentation commerciale et technique à Alger. Avec le Premier ministre russe, M. Sellal a par ailleurs fait état de « la volonté et la disponibilité de l'Algérie de consolider le partenariat économique » entre les deux pays, avant de préciser que l'Algérie s'oriente vers « la diversification » de son économie pour se libérer « définitivement » de la dépendance des hydrocarbures. Il a rappelé, ainsi, que « l'Algérie possède des potentialités importantes dans le domaine de l'Agriculture », avant d'appeler la partie russe « à pousser davantage le partenariat dans ce secteur », et expliquer la priorité donnée au secteur agricole et à l'industrie, pour construire une économie moins dé-

pendante des hydrocarbures. De son côté, le ministre de l'Industrie et des Mines, Abdeslam Bouchouareb, a mis en évidence les perspectives de coopération dans le secteur minier, entre les deux pays, avec d'importants projets dans les mines, et la production de matériel de transport ferroviaire. « Nous sommes en train de finaliser deux grands projets de transformation de phosphate qui seront probablement concrétisés dans les prochains jours, à Alger », a précisé M. Bouchouareb à l'APS. En outre, « nous sommes en négociations avancées entre un Institut russe et le groupe industriel public algérien Manal, pour un grand projet d'exploration et de transformation de minéraux découverts en commun », a poursuivi le ministre, estimant que « cette visite vient à un moment où notre relation avec la Russie connaît une ascension particulière, notamment, dans le domaine des mines ».

CRÉER DE NOUVEAUX PONTS

Par ailleurs, M. Sellal, est convaincu que l'Algérie et la Russie « peuvent bâtir des partenariats et créer des ponts ». Rappelant qu'Alger a toujours travaillé pour la paix, et que « nous sommes, aujourd'hui, exportateur de la paix », dans le monde, il est revenu, lors de son entretien avec Dimitri Medvedev, sur la récente visite, à Damas de M. Abdelkader Messahel, ministre des Affaires maghrébines et africaines et de la Ligue arabe. Une visite qui s'inscrit, a-t-il dit, « dans cette logique visant à parvenir à des solutions politiques, pour les conflits qui se posent actuellement », dans le monde, avant de réaffirmer la position constante de l'Algérie sur le dossier sahraoui, à



Ph.: APS

savoir l'organisation d'un référendum d'autodétermination, pour décider de l'avenir politique de ce territoire. Exemplaire sur le plan politique, de défense et culturelle, la coopération algéro-russe doit, aujourd'hui, « s'améliorer davantage sur le volet économique », a plaidé M. Sellal. La visite de travail de deux jours, à Moscou, de M. Sellal a été sanctionnée par la signature de plusieurs accords et protocoles de coopération, dans plusieurs secteurs, rapportent des agences de presse russes. Outre l'industrie, les mines, l'énergie, l'agriculture ou le commerce, les deux pays ont convenu d'élargir leur coopération, dans le domaine de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques scientifiques. Un protocole d'accord portant, notamment, sur la mise en place de la technologie russe, la coopération dans l'enseignement, la sécurité nucléaire et la formation du personnel, y compris celle des étudiants,

a été, ainsi, signé entre le directeur général de l'Agence fédérale russe de l'énergie atomique "ROSATOM" et le président du Commissariat à l'énergie atomique (COMENA), M. Mohamed Dourdour. La Russie, qui a effacé la dette algérienne estimée à 4,7 milliards de dollars, entre 2010 et 2013, après un contrat d'achat de deux sous-marins de classe 'kilo', a amélioré, depuis, ses échanges commerciaux avec Alger, les portant, en 2015, à 885 millions de dollars contre 175 millions de dollars, en 2002. La délégation algérienne, en plus de 200 hommes d'affaires qui avaient animé un forum économique, hier, dans la capitale moscovite, compte également, le ministre des Affaires étrangères et de la Coopération internationale, Ramtane Lamamra, le ministre de l'Energie, Salah Khebri, de l'Industrie et des Mines, Abdeslam Bouchouareb, et du ministre du Commerce, Bekhti Belaïb.

Publicité

**Développons ensemble
notre Algérie de demain**
Bonne fête à tous les travailleurs algériens

ooredoo

ooredoo.dz

Ayant épuisé toutes les voies pour satisfaire leur revendication

Les enseignants contractuels sollicitent l'intervention de Sidi Saïd

Abdelkrim Zerzouri

Au bout de leur peine, les enseignants contractuels protestataires qui sont demeurés fidèles à leur principe, s'accrochant jusqu'au dernier moment, à leur revendication, et qui, de ce fait, ne sont pas inscrits sur les listes des candidats, au concours du 30 avril, se sont regroupés, hier, devant la Maison du Syndicat, place du 1^{er} Mai, pour solliciter une intervention de Sidi Saïd, en leur faveur. Tournure inattendue des événements. Avec presque une bonne dizaine de syndicats autonomes en activité, dans le secteur de l'Education nationale, les enseignants contractuels se retrouvent, au bout du chemin, à requérir une intervention du patron de la Centrale syndicale UGTA, auprès de Mme Benghebrat. Retour sur un conflit qui a fait l'actualité durant ces quatre dernières semaines. Le 27 mars, les enseignants contractuels entament, à partir de Bejaia, une marche vers Alger. Le 4 avril, à 8 h, les marcheurs seront bloqués à Boudouaou, où ils observeront un sit-in et une grève de la faim, jusqu'au matin du 19 avril. Ce jour-là, à 3h, les manifestants ont été évacués par la police. Embarqués dans des bus, les enseignants contractuels seront renvoyés vers leurs wilayas de résidence. Ils reviendront à la charge le 24 avril, en observant des sit-in devant les directions de l'Education, à travers les grandes agglomérations. Des sit-in qui ont été rapidement dispersés par les services de sécurité. Le jour suivant, la police les empêchera de se regrouper dans la wilaya de Boumerdès et contrecarrera l'action des contestataires qui voulaient organiser une seconde marche vers Alger. Sans oublier de mentionner la journée de protestation organisée, le mercredi 13 avril, par 3 syndicats (Cnapeste, CLA et SNTE), en signe de soutien et de solidarité avec le mouvement des contractuels. Du début, jusqu'à la fin, la réponse de la tutelle, appuyée par les ministres du Travail, de l'Intérieur et du Premier ministre a été que: le recrutement sans passer par le concours est « impossible ». Cela ne veut pas dire, bien sûr, qu'il n'y a pas eu de dialogue entre les deux parties en conflit. Bien au contraire, de nombreuses rencontres ont ponctué le mouvement, et les négociations entre les deux parties qui n'ont pas abouti, donc, à la satisfaction de la revendication principale des contractuels, à savoir l'intégration sans passer par le concours, ont permis d'ar-

racher, au moins, un acquis de taille qui va profiter à tous les contractuels qui se sont rattrapés en s'inscrivant au concours, lors du délai supplémentaire, de deux jours, qui leur a été accordé, après leur évacuation de Boudouaou, en l'occurrence la valorisation de l'expérience professionnelle (un point par année, à hauteur limite de 6 points). Lassés, ainsi, par une longue manifestation, conclue sur un échec du dialogue et aggravée par le refus des pouvoirs publics de recourir à la médiation avec les trois syndicats (Cnapeste, CLA et SNTE), désignés pour cette mission de recherche d'une solution honorable et acceptable, par toutes les parties, les contractuels non inscrits au concours se sont retrouvés dans une profonde solitude et se sont tournés vers le SG de l'UGTA, Sidi Saïd. « Nous sommes une quinzaine de contractuels et on se trouve au siège de la Centrale syndicale UGTA, afin de soumettre notre problème à M. Sidi Saïd », nous a déclaré le Coordinateur national des enseignants contractuels, Bachir Saïdi. Joint, hier, au téléphone, au moment même où il se trouvait, avec d'autres contractuels au siège de l'UGTA, M. Bachir Saïdi a considéré que « Sidi Saïd étant réputé de par ses capacités à régler beaucoup de problèmes et de dossiers épineux, nous sommes venus le solliciter pour intervenir, en notre faveur et voir avec le ministère de l'Education nationale comment traiter le cas des enseignants contractuels qui ne sont pas inscrits au concours du 30 avril ». Quelle solution procurer à ces cas de contractuels non inscrits au concours ?! Leur permettre de passer le concours avec le certificat de travail, ouvrir une 2^{ème} session, ... des suppositions, des pistes de solutions, mais la balle est dans le camp de la tutelle, qui a d'une part tout intérêt à clore tout un chapitre de la contestation, et d'autre part faire gagner ces personnels à la cause de l'UGTA -dont les troupes au sein du secteur sont en position de faiblesse- et qui ne cache pas ces derniers temps son ambition de revenir en force sur cette scène longtemps détournée de son influence. Enfin, le défi maintenant pour le département de la ministre de l'Education nationale est d'assurer ce 30 avril un examen transparent, pour éviter toute forme de protestation, d'autant que Mme Benghebrat s'est engagée à faire respecter le principe de l'équité et de la justice, entre près d'un million de candidats inscrits aux épreuves de ce concours pour 28.000 postes.

Bouira

Une marche d'étudiants empêchée

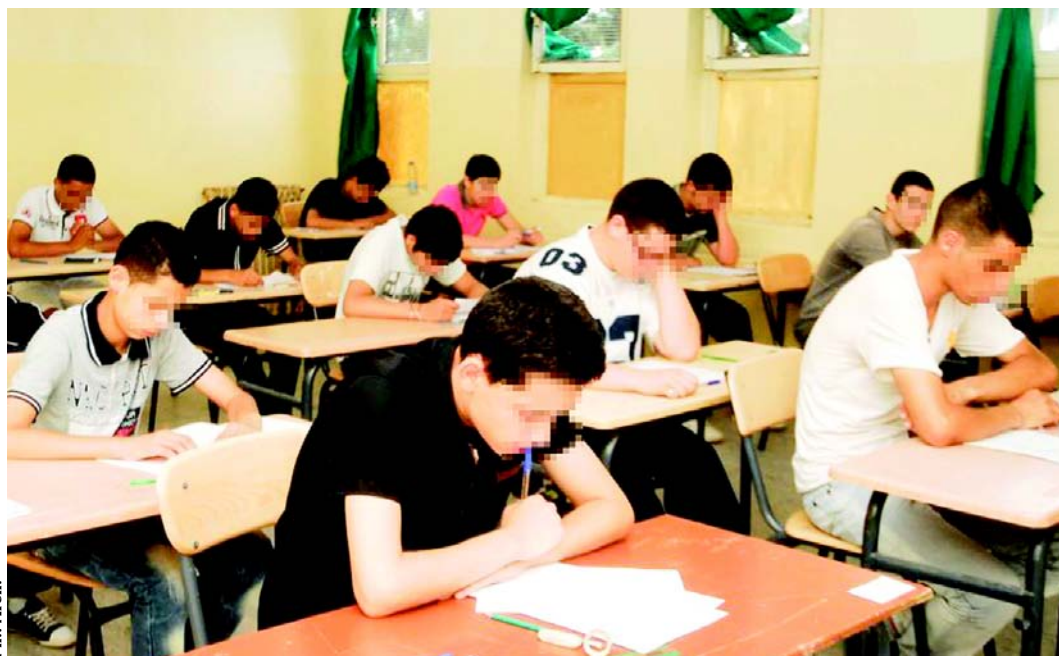
F. H.

A l'appel du collectif des Etudiants libres de l'université Akli Mohand Oulhadj de Bouira, des étudiants ont tenté hier d'organiser une marche qui a été stoppée par les forces de l'ordre à quelques centaines de mètres du campus. Selon les organisateurs, le mot d'ordre était de dénoncer, en même temps, l'agression dont a été

victimé un étudiant il y a quelques jours et le climat de violence qui s'est installé à l'université. D'autres étudiants ont réussi à s'introduire à l'intérieur de l'édifice du rectorat dans l'intention de le saccager. Comme nous l'avons rapporté dans notre édition d'hier, la situation interpelle et exige des mesures pour ramener le calme total dans l'immédiat. Car il y a risque d'escalade de la violence.

Après le mouvement de protestation

Les dates des examens de fin d'année avancées pour le Sud



Ph.: Arch.

Bentouba Saïd

Bonne nouvelle pour les élèves du sud du pays. Les dates des compositions de fin d'année, prévues pour début juin, ont été avancées. Elles ont été fixées au 15 mai 2016 pour toutes les wilayas du sud. Une décision prise en haut niveau ce mercredi, selon nos sources, après le mouvement de protestation des lycéens et collégiens de la wilaya d'Adrar qui sont descendus dans la rue pour revendiquer un nouveau calendrier pour ces compositions de fin d'année. Des blessés avaient été enregistrés après qu'un collégien a été heurté par un

véhicule, ce qui suscita la colère des protestataires qui se sont mis à lancer les pierres dans tous les sens, blessant leurs camarades. Hier, un fax du secrétariat général du ministère de l'Education nationale a modifié la circulaire N°16/33 du 14 février 2016 concernant les dates d'examens prévus à partir du 5 juin. La nouvelle circulaire signée ce mercredi par le secrétaire général du ministère de l'Education nationale fixe le 15 mai 2016 comme date des compositions de troisième trimestre pour tous les paliers en dehors des classes concernées par les examens nationaux (5^{ème}, BEM et bac). Une décision qui intervient après 3 jours

de protestation dans la ville d'Adrar et des contestations la semaine passée à Ouargla. Ce mercredi, les élèves ont poursuivi leur marche à partir de plusieurs CEM et lycées en passant par le siège de la wilaya vers la direction de l'éducation. Ce qui a bloqué totalement la circulation au centre-ville. Le dispositif de sécurité renforcé mardi après le blocage de l'accès au siège de la wilaya est resté en place. Il est à noter que le thermomètre affichait hier plus de 45°C à l'ombre, ce qui a encore une fois entraîné des évacuations vers l'hôpital de petits élèves de 12 et 14 ans qui ont marché plus de 4 kilomètres sous le soleil.

ANALYSE

Mahdi Boukhalfa

La première cargaison de gaz de schiste américain vers l'Union européenne, destinée au Portugal et arrivée mardi soir dans un port du sud du pays, n'est pas une bonne nouvelle pour l'Algérie. Cette livraison

de GNL au Portugal confirme la réorientation globale de la politique énergétique de l'UE qui n'achète plus son gaz avec des contrats à long terme, encore moins être dépendante du gaz russe, Moscou pratiquant comme l'Algérie une politique commerciale du gaz basée sur les contrats à long terme, dont les prix sont indexés sur ceux du pétrole, que Bruxelles veut contourner. Il est clair que d'une part l'arrivée sur le marché pétrolier de la production de pétrole et gaz de schiste US a provoqué une chute des cours, et d'autre part, une dramatique migration des clients européens de l'Algérie ou de la Russie vers les Etats-Unis. Cette migration a commencé en fait depuis au moins deux ans lorsque les Espagnols et les Italiens, les premiers approvisionnés par le GME et le Medgaz, les seconds par le gazoduc Enrico Mattei (Transmed), ont invité Sonatrach à revoir ses prix, tout en l'informant qu'ils allaient diminuer les quantités de gaz achetées. Entre-temps, l'éventualité d'un marché européen, sinon mondial, inondé par le gaz de schiste américain est devenue réalité. Une situation qui met le groupe pétrolier algérien, et donc l'Algérie, dans une très inconfortable posture. Car, avec la baisse de moitié des recettes d'hydrocarbures en 2015 et un même scénario en 2016, il y a maintenant l'invasion du gaz de schiste américain sur les marchés traditionnels de l'Algérie. Une très mauvaise nouvelle en fait pour un secteur gazier algérien qui consomme, en plus, presque la moitié de sa production en interne. L'Algérie, qui va engranger moins de 35 milliards de dollars de recettes pétrolières (et gazières) en 2016, n'a qu'une seule porte de sortie : renégocier ses contrats avec

Gaz américain en Europe : Alger et Moscou piégés

L'UE et revoir les prix de son gaz conformément aux contrats pratiqués sur les marchés de l'énergie. Et, surtout, trouver une parade technique et en même temps politique pour résister à la charge des exportations américaines vers l'Eu-

rope, qui se reconvertit progressivement au gaz de schiste US comme alternative à l'énergie nucléaire, en plein désarroi avec les accidents de Fukushima et Tchernobyl.

Il ne faut plus se voiler la face, l'Europe est en train de devenir un potentiel débouché pour le GNL américain, et l'Algérie est obligée aujourd'hui de bien réfléchir sur la proposition, encore fraîche, de l'UE faite en mai 2015 : une augmentation des exportations algériennes de gaz naturel vers l'Union européenne et, en échange, l'Algérie doit abandonner la formule des contrats de vente à long terme (jusqu'à 12 ans, clause take or pay) au profit de contrats à court terme ou de vente au coup par coup, renoncer à indexer le prix du gaz sur celui du pétrole et privilégier les prix de marché établis quotidiennement par les terminaux du nord de l'Europe, et revoir la clause des 49/51% dans les contrats de partenariat dans le secteur de l'énergie. Cette proposition est toujours sur la table à Bruxelles et sur celle du ministre Salah Khebrî. Mais, pour Alger, elle offre cette désagréable sensation politique d'une reddition. Est-ce la raison du départ de Yousfi, qui avait donné son accord de principe au commissaire européen à l'Energie, l'Espagnol Miguel Arias Canete ? D'autant qu'abandonner la clause des contrats à long terme vaudra à l'Algérie le courroux de Moscou, qui pratique cette politique commerciale avec les pays de l'UE. L'aggiornamento, signé en mai 2015 à Alger avec l'UE, a pris aujourd'hui des contours kafkaïens. A moins que Sellaï ne revienne de Moscou avec un début de solution, l'arrivée du GNL US en Europe est une vraie source d'inquiétude pour l'Algérie.

Tirage du N° 6520
119.819 exemp.

Le Quotidien d'Oran

Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA

Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.23.25.22
23.25.23 / 23.25.24
23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15

Fax Pub: 041.23.25.21
Fax et Rédaction
041.23.25.20

Imp.: Oran : imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger : imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Constantine : S.I.E.
Ouargla : S.I.A.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail : infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr

Rédaction Algéroise
Tél.: 021. 64.96.39 - Fax: 021. 61.71.57
Pub Tél.: 021. 64.96.44

Rédaction Constantinoise
Tél.: 031.92.12.11
Fax: 031.92.12.22

Diffusion: **Quest:** SEDOR Tél.: 041.58.85.52- **Centre:** SEDOR **Est:** SO.DI. PRESSE- **Sud:** TDS

Promo

BONUS

VERS TOUS LES RÉSEAUX

FLEXY

100^{DA}

ANDEK

300^{DA}

**BONUS
SUR PLACE**

PROMO VALABLE A PARTIR DU 27 AVRIL

Promotion valable pour les clients GO existants et nouveaux.
Bonus attribué pour les rechargements de 100 DA et plus
Bonus valable pour les appels et sms en national jusqu'à minuit.
Chaque client peut bénéficier d'un maximum de 4 bonus pendant la durée de la promo.
Promotion valable 21 jours en 2G et 30 jours en 3G à partir du 27 avril.

   www.djezzy.dz

DJEZZY
جازي

ministre des Travaux publics a affirmé que leur réalisation est prévue « dès le parachèvement des travaux de l'autoroute », révélant qu'il sera procédé à des « concertations avec l'Agence nationale des autoroutes et Naftal sur la possibilité de confier leur réalisation à des opérateurs privés, dans certaines wilayas », soulignant aussi leur « contribution attendue dans la création de l'emploi ». M. Ouali a procédé, à Blida, à l'inauguration d'un axe de la RN 1, en vue de le convertir en une autoroute dans son tronçon reliant Sidi El Madani à Chiffa, sur une distance de 2,4 km. Il poursuivra sa visite vers Médéa et Djelfa où il inspectera l'état d'avancement des travaux du même projet (autoroute Nord-Sud).

Sahara Occidental Le Maroc défie l'ONU

Par Bachir Ben Nadji

Le gendarme régional, la France, demande mandat à l'Onu pour être au Mali, en République centrafricaine et un peu partout dans le continent noir.

Israël assassine les Palestiniens, les emprisonne, les terrorise, spolie les biens des Palestiniens depuis 1948, terrorise ses voisins arabes, au vu et au su du monde entier, et mène en barque l'Onu et toutes les instances internationales et la Communauté internationale pour se faire passer pour la victime des malheureux Palestiniens armés de pierres et de courage.

Les soldats d'Israël ont le courage d'assassiner froidement, de détruire des maisons, et là l'ONU ne fait rien. Le gendarme du monde décide seul qui doit s'aligner, qui marche droit, qui a tort, qui a raison. Les USA font la loi et l'ONU ne dit rien. Tout se fait en silence, et qui ne dit mot consent, tout se fait avec du bruit, du grand bruit, et tout le monde se bouche les oreilles, les avions de guerre vont et viennent, les navires de guerre sont sur toutes les mers du globe terrestre, encerclant tout ce qui menace la sécurité de l'Amérique, les G'is sont prêts à tout et partout.

Les USA interviennent là où ils veulent, ils ont envahi l'Irak, l'ont détruit, l'ont partagé entre chiites et kurdes, ont assassiné Saddam et tous ceux qui tenaient tête à l'impérialisme d'hier et au sionisme de toujours. Les USA ont détruit l'Afghanistan, ils ont soutenu, tour à tour, Massoud, les talibans, Ben Laden et bien d'autres, lesquels se sont retournés contre eux et ont tourné leurs armes contre l'Amérique. Les USA mobilisent l'OTAN et leurs alliés pour punir tous ceux qui se mettent en travers de leurs plans ou leur tiennent tête tant en Améri-

que du Sud, qu'au Proche-Orient, ou ailleurs.

Al Qaida a tété le biberon des USA et utilisé les armes de guerre qui lui ont été fournies, par le passé, pour défendre la démocratie du monde occidental. Daech ou l'EI (état islamique) a aussi bien appris la leçon. Il a été formé, armé et équipé contre Bachar Al Assad et l'armée syrienne pour faire plaisir aux hommes d'Al Nosra auxquels, on a tout fait pour qu'ils puissent renverser le régime syrien. Daech a même son calife comme Al Qaida avait son Ben Laden. Ils ont tous fait l'école américaine et appliqué les cours dispensés gratuitement sur le terrain, de tous les conflits par la CIA et consorts, les services secrets du monde libre. Les USA abritent le siège de l'ONU mais ne contribuent pas à son budget. Ils n'ont pas de soldats dans la force des Nations unies, constituée de soldats du Tiers et du Quart monde qui meurent, sans savoir pourquoi, défendant des causes perdues et des conflits que en gèrent d'autres.

La France fout la m.... au Mali, fait et défait les tenants du pouvoir depuis toujours, place et remplace les chefs d'Etat, et celui qui ne lui plaît pas est vite destitué par un coup de force ou d'Etat, comme ce fut, toujours, le cas en Afrique francophone dans les années 80 du siècle dernier.

La France dispose de bases militaires, un peu partout dans ces mêmes pays africains francophones, s'ingérant du coup dans toutes les affaires intérieures de ces pays in-

dépendants et l'ONU sait, pertinemment, que si stabilité il y a dans ces pays africains, l'armée française serait priée de lever le camp, ce qui ne fera pas plaisir à la France officielle, à la France politique, celle qui s'embourbe dans ses crises sociales, économiques et sécuritaires, pas la France du peuple qui ne cherche que la liberté, l'égalité et la fraternité.

L'ONU est au courant de ce qui se fait dans le monde, mais ne dit rien car par son silence on tue froidement, on occupe des territoires, comme ce fut le cas de la Libye, démantelée et lâchée à l'anarchie, une anarchie qui profite aux marchands d'armes et au terrorisme. Les USA et la France défient l'ONU et font ce qu'ils veulent, là où ils veulent. La France a envoyé des volontaires en Syrie, et les reçoit dans la clandestinité, lesquels volontaires deviennent des terroristes et des fous de Dieu qui ont causé des dégâts là où ils ont voulu et qui constituent une vraie menace pour le reste du temps, tant que les choses ne sont pas encore claires, au Proche-Orient.

Le Maroc demande à l'ONU d'inscrire le Sahara Occidental sur la liste des territoires éligibles à l'autodétermination, donc à être libérés du joug colonial, du temps où il était sous la domination espagnole, c'était au début des années soixante du siècle dernier. Quand l'Espagne a voulu s'en débarrasser reconnaissant que ces territoires appartiennent aux Sahraouis, le Maroc se rebiffe et en prend pos-

session de force, et ce après avoir voulu soudoyer les Algériens et les Mauritaniens à se partager ce territoire. Au départ, et sur proposition des Espagnols, la Mauritanie a accepté, puis après quelque temps a fait marche arrière.

Une poignée de Sahraouis crée le Front Polisario et décide d'aller vers l'indépendance de leur pays, le Makhzen s'énervé et s'emballe en menant le petit peuple marocain vers une marche soi-disant verte qu'encadrerait l'armée du roi. Depuis 50 ans, beaucoup d'eau a coulé sous les ponts, beaucoup de sang a coulé, beaucoup de salive a été consommée dans cette affaire. Le Maroc a déclaré la guerre aux Sahraouis, il terrorise, assassine, emprisonne, torture et fait ce qu'il veut aux Sahraouis qui refusent l'occupation de leur pays. Il fait, exactement, ce que font les Israéliens aux Palestiniens, il a, aussi, construit un mur pour séparer le territoire du Sahara Occidental. Devant le refus déguisé et l'entêtement du Maroc à collaborer avec l'ONU, avec l'envoyé spécial du SG de l'ONU pour le Sahara Occidental, et les tergiversations lors des différents rounds de négociations indirectes entre les Marocains et les Sahraouis, le Secrétaire général de l'Onu a effectué une visite dans la région du Maghreb, a rencontré les Sahraouis, et les voisins directs du Maroc, la Mauritanie et l'Algérie. Ban Ki Moon a entendu les cris des Sahraouis et leur désir de vivre indépendants dans leur pays et de profiter de leurs ressources naturel-

les que le Maroc brade. Dans cette histoire, le SG de l'Onu semble avoir bien entendu les Sahraouis et compris leur détresse. Bien sûr, le Maroc se défend bec et ongles, accuse Ban Ki Moon de partialité, accuse comme toujours l'Algérie et ne veut que son prétendu projet d'autonomie pour le Sahara, un projet d'occupation coloniale ou il fait semblant d'investir en s'investissant beaucoup plus militairement et en mobilisant ses services de police et de gendarmerie, réprimant toutes les voix qui s'élèvent contre cette situation malheureuse. Le Maroc se rebelle contre l'Onu, il essaie de dribbler toutes les instances internationales, mobilisant, par la même occasion, ses alliés, la France qui le soutient contre nature et, semble-t-il les monarchies du Golfe ; Arabie saoudite en tête. Jusque-là, le Maroc fait de la résistance, « dénonce » l'attitude du SG de l'ONU qui a appelé un chat un chat, l'accusant de bloquer la situation et l'autodétermination du peuple sahraoui.

Dans ce cas précis, le Makhzen et son roi sont mécontents, réagissent négativement malgré la position du Conseil de sécurité, vis-à-vis de la Minurso (Mission de surveillance du cessez-le-feu et d'organisation du référendum au Sahara occidental). Le Maroc agit, exactement, comme Israël, il veut défier l'ONU et son secrétaire général, ne tient pas compte du choix du peuple sahraoui et de la position de l'Union africaine qui milite pour un référendum de la population sahraoui. Le roi du Maroc a peur d'être débouté par le peuple, un peuple qu'il nomme sujets beaucoup plus qu'êtres humains, ayant le droit de jouir de sa liberté. Israël en fait autant avec le peuple palestinien.

De la sérénité d'abord

Par Miloud Chorfi

Le Rassemblement National Démocratique traverse aujourd'hui une étape historique dans son engagement au service de l'Algérie. Ce renforcement de nos structures par une redynamisation de nos capacités politiques et un renforcement de notre encadrement humain ne vise qu'à renforcer notre engagement au service de notre pays car au sein du Rassemblement National Démocratique nous avons toujours œuvré dans le cadre des principes qui sont : l'espoir, le travail et la solidarité - et c'est à partir de cette base que tous ceux qui sont tentés de dévier et de créer ou même de fomenter des situations désobligeantes perturbatrices de l'organisation et de la tenue du congrès, de se reprendre et d'être loyaux envers leur parti et surtout d'exposer leurs idées à l'intérieur du cadre et des structures légales et réglementaires de notre parti.

Cette occasion leur donne l'opportunité de s'imprégner du sens d'un dialogue apaisé et constructeur. Nous sommes obligés en tant que famille politique à développer encore et toujours le dialogue et la concertation démocratique, car notre parti a de tous temps préconisé l'enrichissement des idées de progrès et de travail pour une prospérité sociale. Porter atteinte ainsi à des personnes ou tenter de perturber le processus de fonctionnement de nos organes dans la marche historique de notre mouvement relève de l'irresponsabilité politique et d'une indiscipline tout aussi irresponsable.

Car le R.N.D a aujourd'hui et plus que jamais besoin de tous ces enfants -de tous ses cadres et militants. Bien sûr que le débat est nécessaire ; bien sûr que la contradiction démocratique constructive et enrichissante est nécessaire ; bien sûr qu'un foisonnement d'idées est nécessaire. Mais bien sûr aussi que cela doit se dérouler dans un cadre organisé, apaisé et surtout discipliné. Il y va de la stabilité et de la cohésion de notre parti ainsi que de son implantation de plus en plus grande dans le paysage politique national et dans les couches populaires.

Le RND, par ses positions, a toujours œuvré à consolider les efforts du développement national tant sur le plan politique par l'encouragement des mesures démocratiques que sur le plan économique par la stimulation des diversifications structurelles pour une diversification de nos potentialités nationales.

Il faut rappeler que le RND a de tous temps respecté la légalité républicaine et soutenu le programme de développement de son Excellence, le Président de la République, Monsieur A. Bouteflika, parce qu'il a jugé que ce programme global permettait à notre pays de poser et de consolider les structures et les fondements de notre développement national dans ses diverses sphères : économique, culturelle etc.

Et il n'est pas inutile aussi de rappeler que le RND est un parti qui s'est toujours engagé patriotiquement dans ce processus d'effort national en contribuant au rétablissement de

la paix et de la cohésion nationale. De par la qualité et le niveau de ses cadres et militants, notre parti s'est illustré par une force intellectuelle et politique générale qui a pesé dans l'histoire contemporaine de notre pays. Vous constatez donc que les quelques agitations isolées auxquelles on assiste aujourd'hui ne peuvent pas remettre en cause cette force politique qu'est notre mouvement.

Surtout que, comme il a été constaté, le déroulement et la prise en charge du processus d'organisation des congrès régionaux ou du congrès national ont scrupuleusement respecté les dispositions légales et réglementaires ainsi que le règlement intérieur du parti et ont révélé notre capacité d'organisation et de rigueur, ce qui a permis à ce processus de se dérouler dans le calme et la sérénité avec des débats disciplinés et constructifs.

Et M. Ouyahia en tant que secrétaire général par intérim a veillé personnellement au respect de l'application rigoureuse des procédures réglementaires et du règlement intérieur du parti.

D'ailleurs, tout le monde connaît la rigueur morale et intellectuelle qui caractérise notre secrétaire général. C'est un homme qui à toujours placé l'intérêt du pays au-dessus de tout. Et depuis son retour, des actions de renouvellement et de renforcement des structures du parti ont été entamées et réussies dans l'intérêt de la stabilité et de la cohésion du parti.

Tout cela et toute cette force politique qu'est le RND avec ses cadres, ses militants

et ses sympathisants, tous veillent à préserver cette cohésion et cette capacité de contribution, à tous points de vue, de notre mouvement à cet effort national par la réussite du processus final de cette restructuration et de cette redynamisation de ses structures jusqu'au congrès national. Congrès qui sera, soyez-en certains, le départ d'une nouvelle ère pour notre parti.

Et aujourd'hui le RND est plus que jamais une force au service de la nation, de l'unité nationale, du progrès et de la grandeur de l'Algérie éternelle. Et à ce titre, comme l'a si bien souligné le frère secrétaire général par intérim, nous sommes tous en quelque lieu que nous nous trouvons les soldats de l'Algérie. Car un soldat cela suppose l'expression d'un sacrifice et pas la défense d'intérêts personnels étroits au détriment de l'intérêt général.

Et, en matière de sacrifice, notre secrétaire général a des leçons à donner car quand il fallait assurer la cohésion et la stabilité du parti il n'a pas hésité à se retirer dans la dignité. Et c'est toujours dans ce cadre de dignité qu'il a repris à titre d'intérim la direction du parti. N'est-ce pas là une leçon de dignité et de sens du sacrifice pour les intérêts suprêmes du pays ?

Je ne terminerai pas sans réaffirmer notre fidélité permanente et inconditionnelle à Son Excellence M. le Président de la République M. Abdelaziz Bouteflika, l'homme qui a consacré toute sa vie au service de l'Algérie, l'homme qui restera pour nous le symbole du sacrifice et du nationalisme algérien.

41,2 millions d'Algériens au 1^{er} janvier 2017

Faut-il s'en réjouir ou s'en inquiéter ?

Par Cherif Ali

En raison de la forte progression de la natalité, le cap d'un million de naissances par an, sera, probablement, atteint pour la première fois dans l'histoire de l'Algérie. Autrement dit, les naissances annuelles seront de la dimension de la population d'une commune voire deux ! Dans les trois années à venir, elles atteindront la taille d'une wilaya !

On aurait pu s'attendre à ce que l'incertitude suscitée par la crise pétrolière fasse chuter la fécondité et/ou le désir d'enfants chez les couples ou ceux en devenir ; apparemment non ; aux questions posées autour de « combien voulez-vous avoir d'enfants ? » il y a ceux « qui s'en remettent à Dieu et au mektoub » et les autres « qui en veulent au moins trois ». Ce désir d'enfant ou cette aptitude à la procréation sans limites ne sont pas dus au hasard, puisque, rappelons-le, dans notre pays, plus on procède, plus on touche d'allocations.

Mais, les vrais problèmes qui se posent et se poseront davantage à l'avenir, concerneront le chômage et l'emploi ; les derniers chiffres du chômage viennent, d'ailleurs, d'être rendus publics : le taux est passé de 9,6% à 10,6% entre 2013 et 2014 ; 16% des diplômés universitaires souffrent de ce phénomène. La pression sur le marché du travail s'accroît avec 280 000 demandes d'emploi/an qu'il n'est pas possible de satisfaire, sachant que la fonction publique n'est pas, n'est plus un « réservoir d'emploi » !

Selon les experts, le ministre du travail, Mohamed Ghazi, doit se préoccuper davantage du rapport « actifs-inactifs » ou le nombre de ceux qui ont un emploi diminue à vue d'œil, contrairement aux seconds dont le nombre augmente, ce qui a pour effet de diminuer la part des cotisations salariales. Sachant que notre système de retraite est fondé sur la logique de la répartition, il faudrait qu'il explique comment, et surtout où, il compte trouver des sources de financement complémentaires à même de garantir le système de retraite actuel.

Les années à venir vont être, extrême ment, difficiles nous prédisent les mêmes experts. Selon une étude de l'ONS, les Algériens seront au nombre de 55 millions d'habitants entre 2050 et 2100, quand, peut-être, au même moment à Dieu ne plaise, nos richesses fossiles tariront.

Il reste le gaz de schiste diront certains, mais à quel prix et surtout comment y recourir ou penser à l'exploiter dans le contexte de crispation dans lequel se trouvent nos régions du Sud ?

De plus, et si la croissance économique tarderait à venir, et si la population active occupée serait en régression ou se stabiliserait à son niveau actuel, comment le gouvernement, comment surtout Mohamed Ghazi, ministre concerné au premier chef par toutes ces questions, pourrait assurer les retraites d'aujourd'hui et de demain ?

On évoque, déjà, dans certaines sphères spécialisées, le système de retraite par « capitalisation » comme solution à la crise du système actuel, mais on en est au stade des discussions entre experts et on trouve déjà côté des travailleurs, une forte résistance.

En 1988, on comptait huit travailleurs qui cotisaient pour un retraité, aujourd'hui, ce rapport n'est plus que de 2,5. Les causes de cette situation sont connues : vieillissement progressif de la population, nombre de retraités en hausse, suite aux mesures de départs volontaires, et autres fermetures d'entreprises publiques, et le rapport actifs/inactifs risque de se dégrader davantage si les mesures de gel du recrutement décidées par le premier ministre sont mises en œuvre, de façon drastique.

L'inéluctable vieillissement de la population, comme on l'a dit, risque d'aggraver encore plus la situation : la population des « vieux » est passée de 6,2% en 2000 à 9,2% en 2020, pour atteindre 22% en 2050 !

Phénomène encore inimaginable, il y a quelques années, les personnes âgées souvent démunies, sont de plus en plus nombreuses à se retrouver sans assistance.

Les derniers chiffres de l'Office National des Statistiques (ONS), l'ont montré : nous étions, au 1^{er} janvier 2013, 37,9 millions d'habitants. Et au 1^{er} janvier de l'année prochaine, nous serons 41,2 millions !



Les liens familiaux, de plus en plus distendus, provoquent une marginalisation de cette catégorie de citoyens qui ne bénéficient pas d'aides sociales suffisantes pour vivre décemment. Les services de gériatrie sont quasi-inexistants, carence qui impactera le corps médical, lui-même en butte à de nombreux problèmes qu'Abdelmalek Boudiaf, le ministre du secteur n'est pas arrivé à résoudre. Et pour cause, il n'est pas du secteur !

Rappelons aussi pour corser cette équation dont va hériter, à coup sûr, le prochain gouvernement, que le boom des naissances des années 70/80/90 a fait qu'actuellement, environ 70% de la population algérienne a moins de 35 ans et que cela n'est pas sans conséquences sur l'emploi, le logement, la facture alimentaire, les loisirs etc.

Inexorablement la population algérienne poursuivra une croissance pendant une génération avant de se stabiliser. Si l'on voulait la stabiliser au plus vite, il faudrait des mesures dictatoriales pour empêcher les femmes d'enfanter comme, par exemple, la piste du plafonnement des allocations familiales à 2/3 enfants mais beaucoup doutent de son efficacité !

Il y a aussi le poids des traditions et de notre religion qui est contre toute limitation. On l'aura compris, inutile d'ouvrir ce débat, au risque de donner du « grain à moudre » à qui vous savez ! De plus, l'Algérie n'étant pas la Chine, on ne peut parler de restriction ou de limitation « politique » des naissances. Cela ne serait pas, seulement, immoral, ce serait, également, stupide avec le risque de déboucher sur un coup d'« accordéon », comme en 1970, lorsque les dirigeants de l'époque ont estimé « qu'il y avait trop de médecins et pas assez de pêcheurs en Algérie ». Ils ont donc fermé l'accès aux facs de médecine et subventionné l'achat massif de petites embarcations de pêche, cela pour s'apercevoir, ensuite que l'on manque de personnel médical, et qu'on n'a pas, pour autant, résolu, à ce jour, notre problème d'abondance de poissons ! Et ce n'est pas Sid Ahmed Ferroukhi qui va affirmer le contraire.

Autant dire que le gouvernement aura du souci à se faire face à cette percée démographique :

1. Que va-t-il faire, par exemple, des vieux cités supra, du million de naissances prévu annuellement et de tous ces trentenaires qui attendent tout de « l'Etat-providence » ?

2. Estime-t-il que la croissance démographique est excessive et préoccupante notamment dans la conjoncture présente, comme le soutiennent les économistes qui y voient un frein au développement ?

3. Comment compte-t-il s'y prendre pour juguler ou, pour le moins, réguler la démographie dans notre pays ?

4. Ou est-ce une bénédiction et un atout pour l'avenir, comme le pensent certains démographes qui disent que l'Algérie, puissance régionale, s'il en est, se comporterait mieux avec une population de 100/200 millions d'habitants ?

Notons, déjà, que deux écoles s'affrontent en matière de démographie : -la Chine qui contraint ses citoyens, depuis des lustres, à un contrôle des naissances draconien (politique de l'enfant unique) -l'Inde, qui ayant décidé de « laisser filer », sera plus peuplée que la Chine avec un âge moyen moins élevé ?

Dans les années 1950, le général de Gaulle, disait de la Chine de l'époque qu'elle était « innombrable et misérable ». C'est parce qu'elle a fait l'effort de ne pas être plus « innombrable » chaque année qu'elle a cessé d'être misérable. L'Inde, quant à elle, n'ayant pas voulu faire le même effort, s'est laissée distancer par la Chine et par la plupart des autres pays asiatiques. Le revenu des Indiens, est, en 2014, inférieur à celui des autres asiatiques et même à celui de l'Africain.

L'Algérie peut-elle emprunter la même voie que la Chine, c'est-à-dire tenter d'être « innombrable » ?

Certains, comme le professeur Chems-Edine Chitour, le pensent, en mettant en avant le qualificatif « jeune » pour définir la population du Maghreb en général et de l'Algérie en particulier. Ils évoquent un dynamisme démographique qui demeure une chance pour notre vaste pays et ses riches territoires du Sud et des Hauts Plateaux car ce capital humain constitue un formidable vecteur de croissance si de lourds investis-

sements sont rapidement investis dans l'emploi, la santé et l'éducation, sans oublier le logement.

Pour les antis, si nos gouvernants continueront de suivre le mauvais exemple que nous donne l'Inde, ils doivent savoir qu'ils ne pourront ni éduquer, ni soigner, ni donner de l'emploi encore moins assurer la sécurité, ou loger une population en croissance démographique, trop rapide.

Une population d'assistés, incapables de prendre leur destin en mains, demandant, sans cesse, à l'Etat de la sécurité (c'est-à-dire de la défense, de la police, de l'instruction, de la santé, un logement et un emploi), exigeant aussi les meilleurs services pour le prix le plus bas sont consommateurs égoïstes de services publics qu'ils ne songent même pas à rendre aux autres. Ils ne font que réclamer des miettes d'une abondance en voie d'extinction. Chute du prix du baril de pétrole oblige !

A coup sûr, l'explosion démographique bouleversera notre pays dans les années à venir et à moins d'une relance économique providentielle, le pays peut connaître de sérieux problèmes de dépendances voire d'endettement.

A priori, cette équation démographique ne semble pas alarmer les pouvoirs publics et pourtant elle doit être résolue avant qu'elle ne devienne un réel problème de société. La croissance économique du pays va être « mangée » par une démographie galopante et le débat est, d'ores et déjà, ouvert entre ceux qui pensent que l'incertitude économique est mauvaise pour la démographie et ceux qui estiment que la récession encourage plutôt le nombre de naissances.

Le gouvernement a donc, pour ardente obligation, de ramener la démographie à un taux raisonnable, et qu'il cesse, une fois pour toute, de s'en remettre aux cours du pétrole, espérant quelque miracle ! A moins qu'il ne décide de refiler la « patate chaude » à l'équipe ministérielle qui se prépare à lui succéder.

Voilà un débat à même de nous faire oublier le « tweet » de Manuel Valls, pour peu que ceux d'en haut daignent parler à notre intelligence !

Pour notre part, on est prêts à leur prêter « deux neurones » afin qu'ils nous disent ce qu'ils comptent faire.

La pression fortement exercée ne peut aboutir qu'à l'explosion

Si on bâtissait la maison du bonheur, la plus grande pièce en serait la salle d'attente.
(Jules Renard)



Par Farouk Zahi

Appelons le Mohamed ! La quarantaine bien sonnée, il fait commerce de fruits et légumes au bord d'une route de la périphérie d'un chef lieu d'une wilaya de l'ouest immédiat de la capitale. En ce jour printanier flamboyant, son étal n'est pas comme à l'accoutumée, immédiatement, au bord de la chaussée, mais largement en retrait et presque dissimulé par la végétation. La raison selon lui, c'est le passage imminent d'un cortège officiel qui a fait évacuer, momentanément, les lieux. Recouverte par des sacs de jute mouillés, sa marchandise est vendue presque à la sauvette. Qu'en pense-t-il ? Il ne faut pas être grand devin pour connaître de son avis.

Apparemment excédé de cette vie d'errance, il part d'une diatribe cinglante pour dire : « Oui, « eux », ils n'ont pas 4 enfants à nourrir, à habiller, à chauffer et à éduquer. D'autres, le font pour eux. Moi, si demain je suis écrasé par un véhicule fou, il n'y aura personne pour les prendre en charge. Je ne suis, même pas assuré ! » pour continuer à soliloquer avec, cette fois, plus de véhémence : « A force d'être mis sous pression, le peuple risque d'exploser et là ce ne sera bon pour personne ! »

Moi, j'ai un niveau d'instruction de terminale, mais que peut-on faire avec un tel niveau, quand des licences et des magisters sont restés sur le carreau. A l'ANSEI, je n'ai pas de qualification pour prétendre à un crédit. Et même si je l'avais, ceci contrevient à mes convictions re-

ligieuses. Avec cette vieille fourgonnette, je me bats contre l'adversité que constituent, les services de l'ordre public, la climatologie et les intermédiaires des marchés de gros. Les gens, surtout les automobilistes sont heureux de nous trouver sur leur chemin...ils sont généralement accompagnés de leurs épouses qui choisissent elles mêmes le produit à acheter. Ça leur permet aussi d'éviter l'encombrement urbain et les tracas du stationnement. Nous avons demandé à la mairie de nous aménager un espace d'une centaine de mètres carrés pour que les trois ou quatre marchands se fixent de manière licite et définitive. Nous n'avons eu aucune réaction sauf: Mammou' ! (interdit). Pendant leur campagne, ils nous promettent des visas pour le travail, le logement jusqu'à croire qu'il va s'agir du paradis. Une fois installés dans leur citadelle bureaucratique, ils sont frappés d'amnésie. Ils disent à qui veut les entendre qu'ils n'ont pas d'attributions souveraines en matière d'aide sociale, de logement et de travail, mais ils ont la solution miracle pour leurs rejets et entourage. Il y a là, juste derrière nous, un « bidonville » et personne n'ose leur demander les « papiers » car, ils savent qu'il y a de gros « m'qali », traduisez par : « grosses légumes ».

On nous traite de marginaux de l'informel, même la presse s'y met pour nous stigmatiser comme si nous étions des parias. Que représente notre informel à côté de celui du « Sekouar » (Square Port Said) où l'on brasse des milliards et des milliards. Même les officiels s'approvisionnent en devises étrangères là bas. Qu'on nous laisse, gagner honnêtement un bout de pain! Notre pain est amèrement imbibé de sueur de l'angoisse ». Pensif, le client que nous sommes, s'acquiesce en silence de son dire en se disant : « Et s'il avait été notre propre fils, comment aurions-nous pris ce sermon ? ». Car c'en est un ! Le soir même, et comme une réponse à nos nombreux questionnements sur le devenir de cette force de travail en attente d'une utilisation efficiente et durable, Canal Algérie proposait sur « Questions d'actu » un débat sur la croissance démographique avec en toile de fond : Faut-il s'en inquiéter ? L'animateur eut la main heureuse en y invitant, les professeurs

Chems Eddine Chitour, directeur de recherche à Polytechnique, Abdelhak Lamiri, économiste, Mostefa Khiati, pédiatre et président de la Forem et le démographe Amar Ouali, directeur de la population au ministère de la Santé. De prime abord, le débat pouvait présager d'un bis répéta de la sinistresse ambiance pour dire toujours que rien ne va plus. Le dépassement en janvier 2016, de la barre des 40.000.000 d'individus, avec des indicateurs économiques à la déprime en rapport avec la chute des prix des produits énergétiques et la quasi inexistence de diversité économique, ne pouvait augurer que de lendemains qui déchantent. Les experts, au fait du fait démographique qui d'apparence semble s'emballer, tempèrent quelque peu les appréhensions des profanes que nous sommes. La visualisation de ce plafonnement démographique fatidique et les analyses synthétiques qui en découlent, révèlent, cependant, qu'en dépit du baby-boom observé dès le début des années 2000, des tendances baissières indiciaires sont observées, tels l'indice conjoncturel de fécondité (enfants/femme) qui était de 4,5 en 1990 est descendu à 3,1 en 2015. Le taux de brut de natalité quant à lui, de 30,94 en 1990, il a décliné à 26,03 en 2015. Le taux d'accroissement naturel de la population de 2,49 en 1990 était à 2,15 en 2015, ce qui n'est pas négligeable quand on sait que ce rapport caracolait à 3,2 dans les années 1980. Avec une espérance de vie qui a enjambé les 77 ans pour les deux sexes, il est temps de se préoccuper du 3^e âge. Dans les pays développés, la préoccupation pour le 4^e âge est passée dans la normalité depuis fort longtemps. Selon le comité national de la population, la structure démographique du pays connaîtra, sous peu, une stabilisation durable par le maintien d'un taux de fécondité autour de 3. La famille nucléaire, induite par la déstructuration de la famille patriarcale et sous les contraintes de l'habitat, du transport et du travail du couple, est condamnée à se modeler selon un schéma restrictif en matière de taille.

Subvenir aux besoins d'une famille modélisée et par extension à ceux de toute une population, commande une autre approche managériale de gouvernance que celle adoptée jus-

qu'ici. Les experts s'accordent, tous à dire que l'aménagement territorial doit être réfléchi dans un sens expansif. On ne peut encore se permettre de laisser se cantonner 90% de collectivité humaine nationale sur 10% du territoire dont la superficie est de plus de 2.300.000 km² ? Les profondeurs des Hauts Plateaux et du Sud doivent devenir notre « Ouest américain » pour investir et créer la vie. Le potentiel jeune, pétillant d'énergie pourra relever tous les défis à la condition que le planificateur se projette loin dans le temps. Les pays dits émergents, procèdent tous de la prospective au long terme, que ce soit hier, la Corée du sud ou aujourd'hui, la Malaisie. La suppression du département de la Planification à l'orée des années 1990, participait plus du mimétisme que de la maturité politique. On suivait, candidement, un Occident qui s'est défait d'une telle structure dont le besoin ne se faisait plus sentir ayant surpassé leur transition épidémiologique ou démographique. Investir, c'est semer l'espoir. A ce titre, l'un des experts qui prend la précaution de se démarquer de toute nostalgie pour dire, l'utopie créée au temps du barrage vert, de la transsaharienne, des villages agricoles a connu un engouement sans précédent. Il nous faut, toujours, une espèce de flamme sacrée pour mener toute œuvre nationale. Le succès d'une quelconque entreprise est tributaire de son appropriation par tous les acteurs.

La chute des revenus pétroliers, est probablement la meilleure chose qui puisse nous arriver pour aller résolument sur de nouvelles pistes, telle que l'économie du savoir et les technologies de l'information et de la communication. Et ce n'est pas tant l'expertise qui fait défaut à notre gestion économique, mais un mode d'emploi pragmatique qui cible le « qui » qui fait « quoi ? » et « comment ? ». Les décisions, souvent vitales pour le pays, prises à partir d'un bureau central ont montré leurs limites, sinon leur inefficience. En attendant et si nos édiles et responsables administratifs continuent à consacrer un jour défini, pour recevoir les doléances des uns et des autres, notre marchand de légumes sur le bord de la route passera le flambeau à l'identique à sa progéniture.

Comment éviter le démantèlement de l'Etat algérien ?

Nekkaz contre Khelil. La rue contre l'absence de la justice. Inexorablement, l'Algérie bascule vers un modèle où l'Etat est contesté, car confondu avec le pouvoir.



Par Abed Charef

Le non-Etat est en marche. En ce printemps 2016, chaque jour apporte un indice supplémentaire dans le démantèlement de ce qui fait l'Etat algérien. La gouvernance, le vivre-ensemble, les institutions et les valeurs communes sont attaqués de manière si méthodique qu'on finit par se demander s'il s'agit d'un simple engrenage que personne n'est en mesure de contrôler, encore moins de contrer, ou, au contraire, si c'est le fait d'un plan méticuleusement mis en pratique, un « complot ourdi » par quelque force du mal qui veut « détricoter » l'Etat algérien ? Il n'est même pas nécessaire, ici, d'évoquer les faits politiques de premier plan, comme l'absence physique du chef de l'Etat ou l'absence de réunion du Conseil des ministres pendant des mois. Non. De simples actes, parfois d'une grande banalité, collectés au milieu de la semaine, suffisent pour révéler des comportements défiant la loi et les valeurs qui permettent à une société d'avancer. Qu'ils soient le fait de représentants du pouvoir, de l'opposition ou de la rue importe peu, car le résultat est le même : la rue ne respecte plus un pou-

voir devenu si faible qu'il ne parvient plus à exercer son autorité.

A Adrar, des lycéens sont sortis dans la rue pour protester contre le calendrier des examens. Il fait trop chaud en juin, disent-ils. Il faut avancer les examens au mois de mai, ce qui signifierait, concrètement, que l'année scolaire s'arrêterait en avril. L'année serait ainsi amputée de cinq mois. Anti-pédagogique, irrationnel, disent les pédagogues. Mais qu'importe. Les protestataires, des élèves cette fois-ci, ont appris que les autorités finissent toujours par céder sous la pression. Alors, ils occupent la rue, et ils y restent.

Légitimité

Populisme et démagogie ont fait le reste. Des parents d'élèves soutiennent les revendications de leurs enfants, selon des écrits de presse. Sans se rendre compte de l'absurdité de la demande. Députés et sénateurs sont à leur tour entrés dans le jeu. Ils revendiquent, ils exigent des mesures urgentes pour avancer les dates d'examen. Face à eux, les représentants de l'Etat se font tout petits. La ministre de l'Education, en position délicate et attaquée de toutes parts, ne sait plus quel brasier affronter, elle qui part avec un handicap de fond : c'est une ministre du quatrième mandat. Quant à l'administration locale, elle est tiraillée, com-

me toujours, entre deux tendances : agir, pour survivre, et ne rien faire, précisément pour éviter de porter le chapeau. C'est le chemin le plus court pour achever le peu de légitimité qui lui reste. Ce manque de légitimité est d'ailleurs au centre de tous les problèmes. C'est cette légitimité des représentants de l'Etat que remettent en cause les enseignants contractuels quand ils exigent que l'examen pour le recrutement d'enseignants soit organisé de la même manière que le bac. Sous-entendu : l'examen est une simple procédure destinée à avaliser des recrutements décidés ailleurs. La conclusion est terrible : le futur enseignant ne fait confiance ni à l'administration en place ni à l'enseignant en exercice, considéré comme complice d'une tricherie à grande échelle.

Injustice et bureaucratie

El-Asnam, dans la wilaya de Bouira, c'est un fait divers qui a enflammé la ville. Un jeune homme a été passé à tabac par des policiers, toujours selon les comptes rendus de presse. Une injustice, encore une autre. Les policiers ont oublié qu'ils incarnaient l'Etat. Ils ont fait valoir la force face à un homme en situation de vulnérabilité, lui causant de sérieuses blessures. Résultat : deux jours d'émeute et des dégâts psychologiques graves, avec une frange de la population aujourd'hui convaincue que les représentants de l'Etat ne sont pas dignes de leur fonction et que le seul moyen de se faire entendre et d'obtenir que justice soit faite est de brûler la ville.

A Béjaïa on ne se contente pas de si peu. On ferme à la fois la route nationale et la voie fer-

rée. Toujours selon la même logique : face à l'administration, seul le rapport de force finit par payer.

Nekkaz contre Khelil

Mais peut-on reprocher à ce que Sofiane Djillali menace de considérer comme une « peuplade », peut-on lui reprocher de se comporter de manière si peu institutionnelle quand les hommes du pouvoir font pire ? Chakib Khelil, membre du premier cercle du président Bouteflika pendant une décennie, ne s'est pas contenté de saper le crédit de Sonatrach et de la justice. Il s'est attaqué aux zaouïas. Quel que soit le point de vue qu'on puisse avoir sur les zaouïas et sur leur rôle historique, le choc est brutal. Car pour une frange importante de la population, les zaouïas constituaient une sorte de repère, de refuge, un centre de spiritualité, arborant des valeurs nobles, comme la piété, l'austérité et détachement envers les biens matériels.

M. Chakib Khelil a réussi à les sortir de cette sorte de neutralité, pour leur enlever toute crédibilité. Elles subissent le même sort que les partis et les associations : désormais, on peut créer une PME, une association ou une zaouïa, selon l'humeur du moment.

Le comportement de M. Khelil a eu comme premier résultat de pousser M. Rachid Nekkaz à faire appel à la population, l'inviter à chasser l'ancien ministre de l'Energie, et à l'empêcher de souiller une zaouïa. Quand la justice refuse de faire son travail, la rue est appelée à la suppléer. C'est une option destructrice, mais c'est la seule qui reste. Quitte à démanteler ce qui reste de l'Etat algérien.

A la terrasse d'un café maure, ou mort

«J'ai décidé de quitter le pays le jour où, conduisant mon épouse et mes enfants, de Bouzaréah vers Mazafran, pour y laver la vaisselle sale qui s'était accumulée dans l'évier, faute d'eau - et aussi pour profiter de l'aire de jeux pour les petits - ce jour-là donc, quand je vis les arrosoirs automatiques du 5-Juillet dispenser le précieux liquide, qui nous manquait, sur le parcours de golf, ce jour-là, ce fut la déferlante qui balaya, comme un tsunami, mes convictions et engagements».



Par Bouchan Hadj-Chikh

Il fait une pause puis ajoute : « Ça n'a pas tellement changé. L'eau, depuis, est là, certes, mais nous sommes toujours aussi sales », dit-il, cette fois, balayant de sa main la place principale de M'dina J'dida. « Différemment », ajoute-t-il. « Quand nous en aurons assez de cette situation lamentable, il n'y aura pas un euro ou un dollar dans les caisses de l'Etat pour payer une société étrangère de nettoyage », dis-je.

Un vent poussa sous nos pieds des sacs en plastique qui roulaient, s'enroulaient, se déroulaient sous nos yeux depuis un moment sans que nul n'y prête attention ou ne se baisse pour les ramasser. Je le lui fais observer. Il répond « pour les jeter où ? »

L'homme dit que ce quartier, aussi bien que les autres situés à la périphérie du parc municipal, ne ressemblent plus à ceux qu'il a connus dans son enfance. Une architecture bâtarde, les nouveaux immeubles côtoyant des ruines. « C'est sale », répète-t-il. « C'est déprimant ». J'ajoute « al nadhafa minal imane » n'a aucun sens. Il hausse les épaules. Le mois précédant le Ramadhan, la coutume voulait que l'on peigne les maisons, les appartements, la moindre petite chambre. Et souvent même les façades. Les peintres chôment.

Nous sommes deux vieux grincheux. Et nous le savons.

Nous éclatons de rire pour chasser les démons du pessimisme.

Les sociologues disent que nous avons perdu nos repères. Le pas de porte, la cour, la rue appartenaient à toute la communauté. L'immeuble à plusieurs étages a confiné chaque famille dans son appartement. Au-delà, l'espace commun est, de fait, un espace vacant. Sous l'autorité de personne. Quand on fit de la participation aux frais d'entretien d'un nouvel immeuble une exigence, la vieille dame ne put comprendre que l'Etat n'avait pas à intervenir dans la propreté et la maintenance de l'ensemble où elle vivait. Elle renonça à ses prétentions.

Allez donc faire quelques pas dans l'avenue menant à l'entrée principale de l'hôpital d'Oran. Le centre de santé par excellence. Vous n'y trouverez aucune poubelle publique. Ou bien elles sont éventrées. La poubelle, c'est le trottoir. Le citoyen est absent. La commune est absente. Sur l'ex-avenue de Mostaganem, un immeuble, en pierres de taille, aux portes rouillées, porte l'inscription « Union générale des travailleurs algériens ». Semblant à l'abandon. Les travailleurs en seront dépossédés un jour prochain. Tout comme la bâtisse de la kasma de l'ex-Saint Eugène. Il n'y a plus de militants pour les occuper.

Il suffit d'allumer son poste de télévision pour voir des rues propres dans les villes du monde, pour se rafraîchir la vue et se dire que la saleté n'est pas une malédiction. Qu'elle peut se combattre.

Que les édiles de nos villes voyagent et voient ailleurs comment sont entretenus les immeubles officiels, sans appeler à la rescousse des sociétés étrangères quand nos architectes sont pratiquement au chômage. Ils voient les places de marchés lavées à grande eau dès que les états sont rangés. Ils ont vu, tout comme nous - ça, ça va les intéresser, parce que ça s'importe - des mini balayeuses longeant les trottoirs pour aspirer les détrituts. Et des jardins dans le centre-ville dont on arrose les plants. Ils ont vu tout ça. Ils ont même bombé le torse en recevant les alter ego européens, si j'ose écrire, pour les promener dans des endroits nettoyés pour la circonstance. Le temps de quelques pas.

S'ils avaient au moins pu préserver ce qui existait déjà. Ne pas laisser l'espace entre l'enceinte et le mur de l'Ecole des beaux-arts d'Oran servir de dépotoir. En un mot, d'aimer leur ville. D'en être fier. Parce que moi j'ai honte pour eux. Et je n'ose dire pis.

Leur gestion ne m'impressionne pas. Je peux même l'expliquer. Parce que je les ai vu naître. Je sais où ils sont nés. D'où ils viennent. Je sais que leur première décision, pour certains, en tant qu'élus, de « responsables », a été d'augmenter leurs salaires et leurs frais de représentation. Et de vite changer de lieux d'habitations. D'abuser, pour d'autres, de la vente de terrains qu'on leur a indûment attribués, mais sur le marché pour en tirer les profits nécessaires à leurs installations au-delà de la Méditerranée. Ou bien utiliser leurs fonctions, officielles, pour obtenir des faveurs d'autres officiels. Pour se délocaliser vers des lieux de la ville encore préservés. Là, où, entre gens de bonne compagnie, les services de la voirie excellent par leur travail.

Tout à l'heure, j'irai prendre le thé, mon ami, dans un gobelet, dans la salle bruyante et grouillante d'un café populaire ou, si elle est comble, sur la terrasse balayée par le vent poussant les mégots, les sacs en plastique vers des eaux stagnantes. J'irai là où les gens ne refont plus le monde. Là où ils n'en attendent plus rien. Et je penserai, avec nostalgie, au café, celui de Haï Hussein, au Caire, que fréquentait Naguib Mahfouz, où se croisait la musique, la beauté et l'intelligence. Pour rêver.

Dans le café qui est plutôt mort que maure, l'on rêvera d'appartements de fonction, dans un immeuble délabré, pour y loger, contraints, les édiles et les hauts fonctionnaires. Pour qu'ils partagent le quotidien de tous.

Ils trouveront bien les crédits pour les réhabiliter.

Ce sera toujours ça de gagné, pense-t-il. En attendant mieux. « Un avenir meilleur », « min ajli hayat afdhal » qu'un certain congrès du FLN promettait. Il y a longtemps.

Si longtemps qu'on a fini par oublier. Sans doute l'âge qui le trahit. La mémoire défaillante.

Lui qui quitta le pays, dépit, tente toujours de retrouver sa place parmi les siens. Il n'y est encore parvenu. Jusqu'à ce jour. Mais il a bon espoir.

LA CHRONIQUE DU BLEDAIR

Paris : Akram Belkaïd



Considérations sur une transition en cours

Il y a cinq ans, le monde arabe vivait une période d'une intensité rare, marquée par un réel optimisme. Après des décennies d'immobilisme, de renoncements et, disons-le, de désespoirs et de déceptions diverses, cette région du monde semblait être entrée dans l'ère des possibles. Des nouveaux possibles. Tout d'un coup, elle n'était plus cette zone dont les médias faisaient l'écho de son actualité négative quand elle n'était pas tout simplement sanglante. Soudain, le monde arabe entendait vouloir rejoindre la marche en avant de la planète, s'insérant dans la quête du mieux-être et de l'émancipation générale. A cette époque, le président tunisien Zine el-Abidine Ben Ali avait fui la Tunisie et son régime s'était effondré. En Egypte, le président Moubarak avait passé la main après plusieurs semaines de contestation. Partout, les mots d'ordre étaient les mêmes : « le peuple veut la chute du régime » ou bien encore « pain, liberté et dignité ».

Certes, l'optimisme d'alors n'était pas béat. Pour les observateurs parmi les plus attentifs, parmi ceux qui suivaient de près les prémices de ce printemps - je pense notamment aux mouvements de contestation sociale en Egypte et en Tunisie entre 2005 et 2010 - pour ces observateurs donc, il était évident que le plus difficile commençait. Le caractère hétérogène des régimes et des sociétés arabes indiquait que ce qui triompherait ici, serait perdant là-bas. Nous savions, par exemple, que les choses ne seraient pas faciles en Libye, pays sans institutions solides et dont la société civile était alors embryonnaire. Nous savions aussi que le régime syrien ne céderait pas facilement et qu'il était capable d'employer toutes les méthodes, je dis bien toutes les méthodes, pour ne pas céder à la pression, pacifique, de la rue. Nous savions que l'armée égyptienne pourrait siffler la fin de la récréation à tout moment. Nous n'ignorions pas que les régimes réactionnaires et ultra-conservateurs de la péninsule arabique feraient tout pour pervertir ces mouvements et empêcher l'idéal démocratique de se diffuser. La répression aveugle des manifestants à Bahrein, ceux-là mêmes qui se réunissaient à la désormais disparue Place de la Perle, l'a bien montré. Le Printemps à peine bourgeonnant était déjà combattu par la violence et les intimidations.

Aujourd'hui, il est de bon ton de railler le *Printemps arabe*. Il est de bon ton de lui substituer l'expression d'« Hiver arabe ». Le constat est terrible : une Syrie à feu et à sang, une Libye divisée, une Egypte qui a repris le chemin de l'autoritarisme et, disons-le, de la dictature. Un Yémen, ce pays parmi les plus pauvres de la planète, divisé lui aussi et soumis à une intervention militaire étrangère, en l'occurrence celle de l'Arabie saoudite et de ses alliés. Le panorama est effectivement sombre. Il incite effectivement au pessimisme. Il

donne corps aux discours révisionnistes qui nous expliquent que les événements de 2011 étaient une folie, voire un complot. Que cela a conduit à une régression terrible. Alors que l'on se demande si une nouvelle intervention étrangère ne va pas avoir lieu en Libye pour déloger les groupes liés à l'Organisation de l'Etat islamique, l'état actuel du monde arabe inquiète à un tel point que des voix se font entendre, y compris dans les pays concernés, pour nous expliquer que, finalement, cette région n'est peut-être pas faite pour la démocratie. Qu'il faut attendre encore, le temps de longues mutations des sociétés concernées.

Bien sûr, il y a l'exception tunisienne. Aussi imparfaite soit-elle, l'expérience de ce pays démontre que tout n'est pas à jeter dans le bilan de 2011. J'y reviendrai, car je pense qu'il n'est pas opportun de contester les jugements négatifs lapidaires à l'encontre de l'ensemble du Printemps arabe par la mise en avant d'un seul contre-exemple. Certes, ce dernier compte beaucoup mais il est nécessaire d'élargir le raisonnement. Revenons donc à 2011 et rappelons-nous ceci : tous les pays arabes, tous, ont été touchés par la contestation. Tous ont connu, bien entendu, à des degrés divers, des revendications de mieux-être, des demandes de réforme, de libéralisation de la vie politique et aussi de la vie économique. Faut-il donc oublier ces manifestations ? Ces emballements citoyens ? Peut-on sérieusement penser que l'aspiration à la démocratie, à ce que j'ai appelé le droit aux droits les plus élémentaires - en arabe « *el-haq lil houqouq* » -, a disparu ? Oui, la guerre défigure de nombreux pays arabes. Le terrorisme sévit et engendre la peur de l'avenir. Mais le regard sur 2011 ne doit pas être dénaturé.

L'Histoire n'est pas une conlusion internet à haut débit. Elle est un long processus fait d'avancées, de ruptures et de régressions. 2011 n'a été que le début, ou peut-être une nouvelle étape dans la transition des pays arabes. Il est donc nécessaire de restituer cette perspective et partir du principe que nous sommes toujours dans cette transition. Et se convaincre que les causes qui ont préparé 2011 sont toujours présentes malgré les situations d'urgence que font naître les conflits. Nous venons de le voir en Syrie où, dans des villes et des villages, à peine le cessez-le-feu entériné, des gens sont sortis dans les rues pour réclamer le départ du régime. La liberté, la dignité, le droit aux droits, tout cela continuera à être revendiqué tout comme les espérances du printemps des peuples européens de 1848 ont continué à être portées malgré les échecs et les revers.

Si l'on considère que le monde Arabe est toujours dans une période de transition, alors cela change le jugement et cela incite à regarder vers l'avenir. Et c'est là que la Tunisie peut être une source

d'inspiration. Ce pays nous a montré que, dans la période qui suit l'effondrement d'un régime, il est absolument indispensable de bâtir des consensus politiques. Nous le savons tous, ce qui fait figure d'obstacle majeur à la démocratisation du monde arabe, outre la nature dictatoriale des régimes, c'est la présence de l'islamisme comme force politique principale ou, en tous les cas, comme force incontournable. Celles et ceux qui pensent que l'on peut éradiquer cette force se trompent. Ou en tous les cas, ils doivent être conscients que cela signifie de longues années de guerre civile, de peines et de destructions. Et, au final, même si elles s'achèvent en un vainqueur et un vaincu, nous savons que les guerres civiles ne règlent rien.

Les Tunisiens, vaille que vaille, Lont pu conclure un « compromis historique ». Cela n'enchant pas les opposants au parti Ennahda. Cela n'enchant pas aussi la base de ce parti. Mais le fait est que c'est ainsi que se bâtissent les transitions. Par la négociation et le compromis. La Tunisie est aussi un exemple parce qu'elle a montré aux islamistes d'autres pays qu'il est nécessaire pour eux d'accepter l'idée qu'ils ne pourront jamais diriger un pays contre le reste de leur société. Que cela mènera fatalement à l'affrontement et à un retour, d'une manière ou d'une autre, à la dictature. La leur ou celle de leurs opposants. Ainsi, on est en droit de dénoncer le coup d'Etat mené contre le président égyptien Morsi. Mais on est aussi en droit de déplorer son comportement autoritaire après avoir été élu. Les démocrates, les partisans d'un Etat civil ou laïc, ne sont pas les seuls à devoir tirer les leçons de 2011 et de ce qui a suivi. Cela vaut aussi pour les partis religieux.

Si nous voulons contribuer, Sd'une manière ou d'une autre, à ce que le prochain printemps arabe, car il y en aura d'autres cela est certain, atteigne son but. Il faudra donc œuvrer à diffuser l'idée que tout passe par le consensus et le compromis. Que des pays qui n'ont pas encore de tradition démocratique doivent admettre l'idée qu'il est obligatoire de passer par une phase de transition où l'essentiel est préservé.

Enfin, pour finir, il ne peut y Eavoir de transition réelle sans l'existence d'une société civile capable de se substituer aux forces politiques ou d'inciter ces dernières à s'entendre. Cela signifie qu'aider les sociétés civiles arabes n'est pas une cause vouée à l'échec ou une perte de temps. Par les temps qui courent, malgré l'autoritarisme ambiant, c'est même l'une des priorités, y compris pour les diasporas et pour la communauté internationale.

(*) Ce texte a été présenté par l'auteur en ouverture du symposium d'AfricAvenir consacré au monde arabe (Berlin, 7 avril).

Pour lutter contre la violence à l'école

Au moment où règne au sein de notre ministère de l'Éducation une effervescence foisonnante et où des commissions déploient des efforts incommensurables dans le but d'apporter une amélioration à notre système éducatif, et de lutter contre la violence qui ne cesse de s'étendre dans nos établissements scolaires, j'aimerais apporter une modeste contribution à cet élan qui augure d'un changement profond de la politique éducative dans notre pays.

Par Chaïb Hammou *

Un changement en rapport avec les exigences du monde moderne et de l'évolution de notre société. On peut être pour ou contre l'audacieuse politique menée actuellement par madame la ministre pour sortir l'école de son marasme actuel, conséquence d'une politique éducative désastreuse dirigée pendant près d'une vingtaine d'années durant. Mais il faut laisser le temps aux gens qui travaillent de mettre en place les procédures, les actions, les outils et les moyens qui permettront la réalisation de cet indispensable changement. Il est tellement facile de critiquer, de jeter l'opprobre sur ceux qui tentent quelque chose, qui travaillent qui font des efforts quand on est tranquillement assis dans son bureau, dans son fauteuil ou sur la terrasse d'un café. C'est lamentable. Au lieu d'essayer d'aider ceux qui veulent construire un projet performant pour la jeunesse de notre pays, certains éprouvent le malin plaisir de dénigrer sans proposer quoi que ce soit pour le bien de tous, c'est vraiment dommage. Ne serait-il pas plus profitable que nous nous mettions tous ensemble, la main dans la main, pour relever le déficit et participer ensemble à la construction d'une école performante ?

Nous le savons tous, la violence à l'école ne cesse de gagner du terrain et déborde parents et enseignants. Quelles causes, quelles stratégies, quels remèdes pour la juguler ?

Tout d'abord, c'est quoi la violence ? Parmi les nombreuses définitions nous pouvons avancer la suivante :

« C'est la réaction qui se traduit par un ou plusieurs actes diversifiés. Elle peut se manifester par des mouvements brutaux, agressifs mais aussi par un emportement, une exaltation, une intimidation. »

Quand naît-elle ? – elle naît du rejet, du refus, du manque de dialogue, de l'exclusion. Elle est toujours la négation de l'autre.

La violence de notre temps donne lieu à une littérature fournie et à des écrits d'une grande diversité. Chacun s'évertue à l'étudier pour tenter d'en comprendre les ressorts, les causes, les origines, les conséquences et les moyens de l'endiguer. Comme chacun sait, la violence, malheureusement, s'est insidieusement et sournoisement glissée dans l'espace scolaire. Cette noble institution qu'est l'école n'échappe pas à ce fléau destructeur de l'harmonie et des relations humaines.

On ne peut espérer bâtir une stratégie de lutte contre la violence sans se référer aux besoins fondamentaux de l'enfant, basés sur une philosophie de vie dans laquelle on retrouve des attitudes positives comme : l'amour, le respect, la tolérance, la bienveillance...

Ce qui paraît important et utile dans la lutte contre la violence c'est de donner à l'enfant des moyens pratiques et efficaces pour qu'il puisse mieux gérer son monde intérieur, ses émotions, ses pensées mais aussi ses aptitudes physiques. Des moyens qui viseraient entre autres à développer ses capacités d'attention, de concentration et de maîtrise de soi qui lui permettraient de dominer et de contrôler ses réactions et ses émotions. C'est un travail de prévention qu'il s'agit d'initier dès l'entrée à l'école du jeune enfant.

L'enfant est lui-même agressé par les sentiments de violence qui peuvent naître en lui. Il en est victime également et nous devons réfléchir aux différents moyens qui l'aideraient à se maîtriser dans ces moments fatidiques.

Développer la joie et l'optimisme, augmenter la confiance en soi et le bien-être de l'enfant par des activités spécifiques qui de-

vraient trouver leur place dans l'emploi du temps journalier de la classe. Voilà ce que devrait être le souci de l'école.

Prévenir la violence c'est avant tout accompagner un enfant dans la construction de trois champs de repères selon le psychosociologue Jean Epstein :

- Des repères individuels, en valorisant ses compétences, en stimulant son estime de soi, sa confiance en ses capacités.
- Des repères sociaux, en l'amenant à accepter les limites, les interdits, le règlement.
- Des repères familiaux, en lui fournissant le plus tôt possible des éléments lisibles et constructibles relatifs à son histoire.

Il est important que l'enfant prenne conscience que ses désirs ont des limites, qu'il rencontre des interdits pour réguler ses rapports avec le monde. Ces interdits, limites et repères permettent à l'enfant de dompter ses pulsions sans les nier toutefois. Il appartient à l'adulte de l'accompagner efficacement et surtout avec toute la bienveillance requise dans cet effort de maîtrise de ses désirs, de ses pulsions.

La véritable personnalité de l'humain gît au plus profond de sa vie spirituelle et ne se développe que dans la mesure où nous aidons l'âme à prendre l'empire sur les sens et sur les passions qui l'étouffent et qui la poussent à la violence.

Dans le cadre de la lutte contre la violence à l'école, il y a lieu bien sûr de prévoir des objectifs clairs et réalisables, des objectifs :

- A dimension sociale : où il s'agit de créer un lien social avec les différents partenaires parents, amis de l'école, classes entre elles, liens entre classes de différentes écoles, dans le cadre d'un programme de correspondances scolaires.
- A dimension éducative : et en premier lieu l'éducation à la citoyenneté, au sens de l'engagement de l'effort, de l'entraide, de la solidarité dans des réalisations comme le respect de la propreté de la classe, de la cour, de l'environnement de l'école mettant en œuvre des méthodes coopératives qui font malheureusement défaut dans nos écoles. Il est également urgent d'enseigner les humanités qu'il serait opportun de prévoir dans les divers programmes scolaires

- A dimension artistique : conception et réalisation de projets artistiques, développement de l'imaginaire et prise de conscience des possibilités et des divers modes d'expression, -peinture, mosaïques, sculpture qu'il serait judicieux d'intégrer dans les programmes de manière plus prononcée et surtout de veiller scrupuleusement à leur application effective. Des activités de ce genre figurent bien parfois dans les programmes mais sur le plan de l'application il y a beaucoup à dire. Des séances de dessin, de travaux manuels ou même d'éducation physique sont souvent remplacées par des séances de langue ou de mathématiques jugées exagérément plus importantes.

- A dimension culturelle : familiarisation avec les œuvres d'art, avec le patrimoine matériel et immatériel...

Ce qui nous paraît être sûr, en tout cas, c'est que le problème des relations immédiates d'homme à homme, du dialogue individuel d'époux à épouse, d'ami à ami, de patron à subordonné, restera le plus important et le plus difficile des problèmes. C'est à ce problème là qu'il faut d'abord préparer les enfants, les jeunes. Et même s'ils doivent être plus tard chimistes, physiciens, médecins, c'est de ce contact humain qu'ils auront d'abord besoin pour diriger leurs équipes ou pour en constituer une. Ce qui est plus délicat et plus précieux que de faire des calculs exacts ou de résoudre des formules chimiques.

Dans une telle perspective, il s'agit « d'ouvrir » l'âme de l'enfant, d'y semer les germes de bonté, d'amour, de bienveillance, d'empathie et de lutter contre ces nœuds



psychiques, contre ces structures rigides qui façonnent un être de manière dure et définitive. Les mouvements d'assouplissement auxquels on est habitué ne sont point seulement des mouvements de tels ou tels muscles, ce sont avant tout des mouvements d'assouplissement de l'âme.

Il existe, selon les spécialistes, deux manières complémentaires d'aller vers les conduites morales, dont chacune prise à part est insuffisante, cependant.

1. La méthode intellectuelle qui fait appel à la culture générale, à l'esprit critique et à l'analyse des problèmes moraux. C'est une sorte de lumière qui ne fait jamais qu'éclairer la voie à suivre.

Cette culture générale doit intégrer obligatoirement les humanités qui nécessitent une prise en charge par les programmes, doit-on le répéter, et ne pas se limiter à l'enseignement de la langue et du calcul mais veiller également à sensibiliser l'âme des enfants au beau, à l'utile, au respect d'autrui pour aiguïser et développer leurs sentiments d'amour, de générosité, de bonté, de bienveillance, de solidarité, de tolérance.... Ainsi, Nos élèves pourront s'ouvrir au monde, s'ouvrir aux sentiments humains. L'école peut, et doit les aider à dépasser ce stade sectaire et brutal, les aider à dépasser les idées simplistes et fanatiques qui sont naturellement, à un certain stade, celles de tout adolescent en qui bouillonne une énergie encore mal maîtrisée, mal dirigée.

Les humanités sont des disciplines qui favorisent chez l'enfant la pratique du dialogue, et elles permettront plus tard à l'homme mûr d'acquiescer l'humanisme qui lui conviendra. Elles sont avant tout des disciplines qui, pour humaines qu'elles soient, ne sont point engagées. L'étude, l'explication littéraire d'un texte par exemple en est l'illustration la plus valable quand elle se limite à la simple explication sémantique, grammaticale ou syntaxique. Mais les contes, les poésies y ont leur place, comme la musique du reste. Musique et poésie y sont des disciplines centrales parce que plus que n'importe quelle autre, elles contribuent à développer ces sentiments peu perméables à l'analyse rationnelle, par lesquels les êtres humains s'accordent, tissent des relations, communient sans en comprendre vraiment les raisons ; communion qui va plus loin que tout accord intellectuel. Ce n'est sans doute pas un paradoxe de dire que musique et poésie réalisent mieux le concert humain et mènent plus près de la sagesse que les raisonnements de la plus haute philosophie. Nous pouvons puiser dans l'incomparable richesse de notre patrimoine religieux, culturel, dans nos traditions, nos coutumes des trésors de sujets à exploiter dans une telle perspective pour nourrir l'imaginaire de nos élèves.

Apprendre à l'enfant à éprouver comme éprouve autrui, à agir comme agit autrui, en bref à se mettre à la place de l'autre, voilà le but des humanités dont il faudrait, bien entendu, préciser la conception, la place et la mise en œuvre pédagogique.

Les humanités visent le contact avec l'humain, l'ouverture, le dialogue dans le sens large du mot et sans doute favorisent-elles, pour une large part, le développement et

l'enrichissement de la culture générale de la personne.

Les humanités enfin, ont un but bien précis : elles font appel à des sentiments. Elles ne sont pas uniquement acuité de l'esprit mais aussi finesse de l'amour, de la bonté, de l'altruisme.

2. La méthode par l'éducation physique et sportive : elle n'est pas « lumière » qui éclaire le chemin de l'enfant comme la méthode intellectualiste mais « VOULOIR ».

Par elle, on apprend concrètement à l'élan originel, à l'énergie diffuse qui est le fond mystérieux de l'être humain, comment elle peut se discipliner, se concentrer, s'ordonner, comment aussi, par cette sorte de canalisation, cet élan peut acquiescer plus d'énergie et plus d'efficacité, une extraordinaire efficacité, comme nous le montre le progrès continu et stupéfiant des performances sportives. L'éducation physique peut être considérée comme un moyen indispensable de cette domestication de l'énergie originelle qui est en chacun de nous pour la diriger vers la sagesse et la réflexion. La véritable maîtrise de soi s'acquiert par l'action difficile, pénible.

Nous pouvons ajouter à ces deux activités une troisième non moins importante ni moins féconde et qui nous paraît d'une indéniable utilité, et surtout dont nous avons pu constater l'efficacité sur le terrain, aussi bien avec des enfants et des jeunes d'Algérie, de Tunisie et de France : « les Ateliers de Réflexion Partagée » (ARP), appelés aussi Ateliers de Réflexion Philosophique. Il s'agit de simples ateliers où des enfants sont mis en situation de communication, en situation d'échanger leurs points de vue, de débattre sur un sujet en toute liberté dans un cadre déterminé avec comme devise : « penser par et pour soi-même avec les autres ». Dans ces nouvelles pratiques organisées en ateliers interactifs de recherche, l'élève découvre qu'il est un sujet pensant, équipé pour réfléchir aux problèmes de la vie, qu'il appartient à un groupe social, à l'humanité et que l'écoute est essentielle pour développer une pensée critique et créative. Une telle activité, rigoureusement conçue et méthodiquement mise en œuvre devrait trouver place dans l'organisation scolaire. Nous pouvons constater ainsi, qu'au-delà des apprentissages classiques de la lecture, de l'écriture et du calcul, il y a bien autre chose de fondamental qui ne doit pas échapper à tout responsable de l'éducation.

Tels seraient les moyens qui pourraient à notre humble avis, dans le cadre d'un projet d'établissement méthodiquement conçu, favoriser le recul de la violence à l'école à défaut de l'éradiquer totalement.

Et le rôle de l'enseignant dans cette stratégie ? Il est déterminant. Il doit faire preuve de qualités de l'esprit et de cœur, enseigner avec bienveillance, posséder un savoir sûr et étendu, une intelligence ouverte. Et, il ne faut surtout pas perdre de vue qu'il est impossible de remédier à l'impression, une fois donnée, de son incapacité intellectuelle.

* Inspecteur de l'éducation à la retraite
Nedroma.

Ils se sont tous levés comme un seul homme, dans un élan patriotique dont eux seuls détiennent le secret pour défendre l'Algérie contre les dangers qui la guettent.

■ Non, la photographie n'est pas un art mineur chez nous

Par Nacer Djidjeli*

Je vous rassure très vite, ce n'est ni de la corruption qui ronge notre pays, ni de l'état de déliquescence de notre économie qu'ils veulent nous mettre en garde, mais d'une chose beaucoup plus dangereuse pour la nation entière : une photo. Le but de cette mobilisation des nerfs du pouvoir est de nous faire prendre conscience des vellétés de la France qui ne nous aime pas et veut, avec la complicité de relais intérieurs, revenir nous recoloniser. Et la meilleure preuve pour cela serait cette photo de notre président prise, puis tweetée par le Premier ministre français et qui représente notre président les yeux hagards, la bouche ouverte et le visage figé. Photo qui, il est vrai, a choqué les Algériens en annihilant brutalement tous les efforts des institutions et de notre auguste ENTV pour nous faire croire que notre Président se portait bien. Aurait-on dû faire appel à l'ENTV pour trafiquer la photo du président comme elle a l'habitude de le faire avec ses enregistrements vidéos, ce qui nous a valu d'être il n'y a pas si longtemps la risée des télévisions étrangères. Et là, a commencé toute une mobilisation pour nous faire croire que le vrai problème était la perfidie de Monsieur Vals qui n'aime pas l'Algérie et non pas la réalité sur l'état de santé de notre président de la République. Et c'est le grand défilé patriotique, le Premier ministre, Messieurs Benyouène, Ouyahia, Ghoul, le patron du FCE et celui de l'UGTA, M^{me} Louisa Hanoune pour ne citer que ceux-là, tout ce beau monde crie au scandale, à l'atteinte de la dignité des Algériens et dénonce ce qui s'apparenterait pour eux à un véritable coup d'éventail à l'envers, que nous a fait subir Monsieur Vals. Mais la palme revient de toute évidence à notre Conseil de la nation qui est sorti de sa léthargie en se fendant d'un communiqué, probablement puisé dans les archives nord-coréennes. Rien ne manque. Dans un style laudatif frisant l'indécence, il conclut, je cite, « le Conseil de la nation se félicite de l'élan patriotique (du peuple) qui reflète l'attachement du peuple algérien au président de la République et sa reconnaissance pour les réalisations accomplies et qui continue de l'être sous sa direction éclairée ». Ce passage qui ferait pâlir de jalousie feu Kim Il Sung, se passe évidemment de tout commentaire. Ne manque que notre inénarrable patron du FLN qui, pour une fois, garde le silence. Ce n'est pas qu'il nous manque, mais ce silence est tellement inhabituel qu'on ne peut que s'interroger sur ses raisons. Serait-il, comme l'a rapporté la presse, à l'étranger pour se traiter comme tout dignitaire du régime qui a un problème de santé ? Ménage-t-il ses intérêts en France ? Logement à Paris, soins à l'étranger, il n'y a que l'argent qui vient d'Algérie. Mais revenons au sujet du jour.

Au lieu d'aller à l'essentiel, ceux qui nous dirigent et leurs suppôts, font comme d'habitude dans l'amalgame, le populisme et un semblant de patriotisme mal placé pour éviter que les vraies questions ne leur soient posées.

En effet, cette photo est-elle choquante parce qu'elle s'apparente à une basse manipulation de la France pour nuire à l'image de notre président de la République qui par ailleurs va très bien ? Certes, Monsieur Vals est perfide et probablement malintentionné, mais cette photo reflète-t-elle oui ou non la réalité de l'état de santé dans lequel se trouve notre président ? Telle est à notre avis la véritable question à poser, tout le reste n'est que verbiage et tentative de faire diversion. La réponse s'impose d'elle-même : oui, c'est une photo qui reflète mal-

heureusement l'état de santé de notre président. C'est un secret de polichinelle et un doux euphémisme de dire que l'état de santé de Monsieur A. Bouteflika n'est plus ce qu'il était et surtout ce qu'il devrait être pour assumer les lourdes tâches que lui impose sa fonction de président de la République. Notre président qui a construit dans la capitale une mosquée qui coûte des milliards, alors qu'il n'y a pas un hôpital digne de ce nom à Alger, est aussi celui qui ne s'est pas adressé à son peuple depuis des années, se contentant de communiquer avec lui par messenger interposé. Un président qui ne sort plus de son antre d'El-Mouradia sauf pour aller se soigner à l'étranger. Un chef d'Etat qui ne représente plus son pays dans les instances internationales et se fait remplacer tantôt par celui-ci tantôt par celui-là. Ce qui nous a valu d'ailleurs d'être à nombreuses reprises la risée des réseaux sociaux et des chaînes télévisées étrangères. Comme ce qui s'est passé dernièrement lors du quatrième sommet sur la sécurité nucléaire à Washington qui réunissait les chefs d'Etat du monde. Faisant fi du protocole très strict, M. Sellal, représentant du président de la République, après la photo de fin de réunion regroupant les chefs d'Etats du monde et devant la presse internationale, comme un Algérien qui veut monter ou descendre du bus toujours avant les autres, sort de la réunion en court-circuitant tout le monde. Ceci nous rappelle aussi la conférence de presse avec Madame Merkel où notre Premier ministre a été là aussi digne de sa réputation, en se faisant reprendre comme un écolier à plusieurs reprises par la chancelière allemande avant de mettre ses écouteurs. C'est peut-être anecdotique, mais c'est Monsieur A. Bouteflika qui a été élu pour -entres autres- nous représenter devant les nations du monde et pas une autre personne, aussi débonnaire et sympathique soit elle. Oui, cette photo, au-delà de sa dimension populiste et politicienne que veulent lui donner nos gardiens du patriotisme, choque. Elle nous choque parce qu'il y a aussi une dimension humaine derrière et un être que l'on peut aimer ou détester mais qui reste le président des Algériens et le voir dans cet état nous interpelle. N'est-il pas utile, pour l'intérêt du pays et non celui d'un clan ou un d'un autre de se poser la seule question légitime dans ce cas, à savoir : le président est-il capable d'assumer ses lourdes tâches et responsabilités de chef d'Etat ? Est-il capable d'aller jusqu'au bout de son mandat ? N'est-il pas otage de groupes ou de clans, comme le pensent nombre de personnes dont certaines sont réputées proches de ce même président ? On doit se poser ces questions sans animosité, sans parti pris et uniquement dans l'intérêt du pays. Voilà ce que devrait à mon avis nous inspirer comme réflexion et comme questionnement légitime cette photo. Toute la logorrhée pseudo patriotique de nos dirigeants et nos soi-disant représentants du peuple, nous appelant à défendre l'honneur de nos institutions contre l'ennemi extérieur n'est que poudre aux yeux et gesticulation sans lendemain.

La souveraineté d'un pays et la dignité d'un peuple, ce ne sont pas des mots, et des slogans creux qu'on balance à tout-va jusqu'à leur faire perdre leur sens. La souveraineté d'un pays ne s'acquiert pas par des gesticulations infantiles auxquelles plus personne ne croit ni ici ni ailleurs. La souveraineté d'un pays s'acquiert par son développement économique et social, son autosuffisance alimentaire, l'indépendance de sa justice, la bonne gouvernance et son corollaire la lutte implacable contre la corruption. Si on proposait aux jeunes Algériens des visas pour aller vivre ailleurs, ils seraient combien à refuser ? Très peu, parions-le. Et rappelons-nous cette scène



humiliante vécue lors de la dernière visite du président Chirac à Alger. En visite avec son homologue algérien à Bâb El Oued, tous les jeunes présents scandaient à l'unisson Chirac aatina el visa (Chirac donne-nous le visa). Aucune génération n'ayant le monopole du patriotisme, ces jeunes Algériens ne le sont pas moins que leurs aînés, mais ils sentent qu'ils n'ont plus d'avenir chez eux. Si ce n'est pas un aveu d'échec de nos gouvernants, c'est quoi ? Et nos dirigeants devraient méditer sur cela au lieu de continuer à essayer de nous faire regarder le doigt du sage au lieu de regarder la lune pour reprendre un proverbe chinois.

Tels sont à mon sens les véritables constituants de la souveraineté d'un pays que nos dirigeants occultent sciemment. Oui, les puissances étrangères, y compris la France, et c'est de bonne guerre, voient en premier l'intérêt de leurs pays et de leurs citoyens, mais peut-on le leur reprocher ? Par contre, on aurait aimé que nos dirigeants s'occupent eux aussi des intérêts de leur pays au lieu d'essayer de faire endosser aux autres leur incompétence et leur mauvaise gouvernance. Nos dirigeants à mon sens ont fait plus de tort à la dignité et à la réputation du pays ces dernières années que toutes les mains étrangères et les puissances de l'extérieur qu'ils font semblant de dénoncer.

Nous l'avons dit, cette frénésie dénonciatrice de complots ourdis par l'étranger à d'autres raisons aussi. On le sait, quand cela va mal à l'intérieur on convoque la main étrangère et les dangers extérieurs. Et en plein scandales des dossiers de corruption qui se succèdent, cette affaire est même du pain bénit pour nos dirigeants. En effet, nos dirigeants veulent détourner notre regard des vrais problèmes qui, eux, mettent réellement le pays en danger. Pourquoi plus d'un demi-siècle après l'indépendance l'économie de notre pays est restée quasi dépendante aux hydrocarbures et à chaque fois que les prix du baril de pétrole baissent tout le pays retient son souffle ? Eux qui sont aux commandes de ce pays, sans partage depuis des décennies, doivent quand même avoir des réponses et des comptes à nous rendre, non ?

Pourquoi les scandales de corruption se succèdent impliquant toujours de très hauts responsables de l'Etat et avec toujours cette certitude qu'on ne connaîtra jamais la vérité et que les incriminés ne seront jamais inquiétés ? Et la dernière sortie médiatique de Monsieur Ouyahia est absolument sidé-

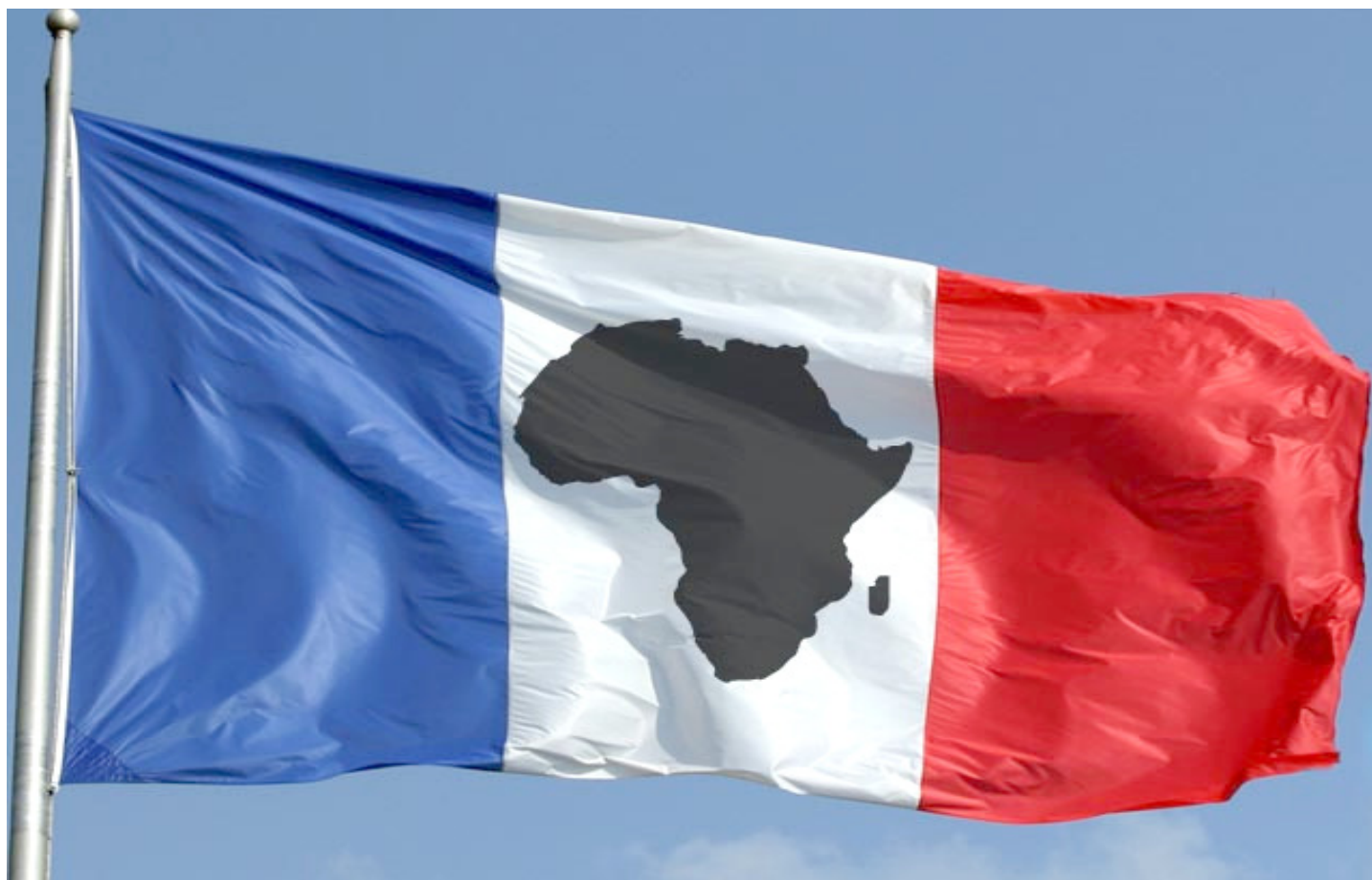
rante. Après avoir défendu Monsieur Bouchouareb, il arrive quand même à poser la seule question intéressante de son discours à savoir « qu'il ne savait pas si ces capitaux étaient sortis d'Algérie ou non ». Mais très vite les réflexes de conservation du clan reprennent le dessus et il conclut en nous disant, « je ne sais pas et je n'ai pas à parler au nom de la justice » oubliant de préciser que côté justice, pour le moment, ce dossier n'existe pas et probablement n'existera jamais. Après nous avoir fait comprendre que la volonté de l'Etat de lutter contre la corruption n'est pas pour demain, il retourne à son discours favori. Tout ou presque y passe : « les dangers qui guettent le pays de l'extérieur avec leur relais à l'intérieur, argent sale et il conclut en disant que si on ouvrait les dossiers de certains ils se noieraient ». En dehors des inepties et des sempiternelles litanies auxquelles plus personne ne croit, évidemment qu'il ne dira jamais de quels dossiers ni de quels personnes il s'agit, ni quels sont ces relais, ni que veut dire argent sale.

On cite Monsieur Ouyahia, mais cela vaut pour bon nombre de nos dirigeants malheureusement. Eux qui sont aux commandes de ce pays depuis des décennies, à défaut d'assumer leur part de responsabilité dans ce qui nous arrive, devraient au moins se taire au lieu de nous abreuer d'un verbiage toujours le même, sans intérêt, fatigant et, on le sait, sans suites. Oui, dans l'intérêt du pays, il faut s'interroger sur les capacités du président à gouverner le pays. On doit le faire maintenant pour éviter que cet homme, qu'il soit adulé ou détesté, n'en arrive à inspirer de la pitié à son peuple car rien n'est plus humiliant parfois que la pitié exprimée, dit-on (Naubert). Non, la main extérieure n'est pas responsable de la déliquescence de notre économie ou de la corruption qui ronge notre pays. Les responsables de cette gabe-gie sont chez nous, c'est nos gouvernants et ils doivent un jour ou l'autre rendre des comptes. Voilà les véritables enjeux sur lesquels nous devrions nous focaliser si nous voulons être un pays souverain et respecté des autres nations. Tout le reste n'est que démagogie et populisme stérile, procédés coutumiers de ceux qui veulent faire diversion.

*Professeur de chirurgie pédiatrique

■ La fin de la Françafrique n'est pas pour demain !

En accédant en 2012 au palais de l'Élysée, le socialiste François Hollande s'est engagé, du moins dans ses discours, dans une démarche de divorce, voire de rupture par rapport aux circuits d'une si tristement célèbre machine néocoloniale appelée «*Françafrique*».



Par Kamal Guerroua

Ce qui est vu de part et d'autre, c'est-à-dire en Hexagone comme ailleurs, tel un pied de nez à la rhétorique interventionniste française jusque-là en vogue. Cette promesse électorale compte d'ailleurs parmi les priorités de l'agenda quinquennal. Or une fois le mandat présidentiel entamé, ce vœu s'est effrité au fur et à mesure que la situation géopolitique dans le continent se détériorait. A preuve que les dernières interventions militaires françaises au Mali, puis, en Centrafrique en 2013 (opération Serval et Sangaris) motivées en principe par la montée de l'extrémisme religieux d'Al-Qaïda au Maghreb Islamique (AQMI) dans le nord malien et par le chaos provoqué à Bangui au lendemain de la fuite de François Bozizé auront mis au goût du jour cet amer rituel de «*l'influence tutélaire permanente*» exercée par l'ex-puissance coloniale sur ces pays Africains perclus d'autoritarisme et subissant les effets du militarisme, l'instabilité chronique ainsi que les famines.

Encore sous le joug d'élites aussi aliénées que serviles, prédatrices et assez trop accros à la corruption et aux coups de force, ces pays-là souffrent en outre d'une terrible dépendance de la France sur tous les plans (économique, culturel, politique, etc.). Au fait, ce ne sont pas ces mots, tant s'en faut, que cette intelligentsia africaine elle-même utilise de nos jours pour décrire ses maux et expliquer ses choix et ses décisions quoique ce soit la vérité. Mais indépendamment de ce contexte, la question qui reste ouverte étant la suivante : pourquoi ces multiples volte-face au pas de charge des officiels de l'Hexagone à propos de cette problématique de la Françafrique? N'est-il pas plus utile par exemple de prêter assistance à l'Afrique sans oser y intervenir sous quelque prétexte que ce soit? Et puis, l'Afrique serait-elle éternellement ce continent assisté par les autres et dépourvu de ses richesses ainsi que de ses pouvoirs au profit des grandes puissances et des multinationales? Bref, serait-elle pour toujours ce colosse aux pieds

d'argile si vulnérable aux pressions extérieures de toutes sortes, surtout lorsque celles-ci provenaient de la France? A regarder l'ampleur de l'intrusion de la classe politique hexagonale dans les affaires africaines, d'aucuns s'interrogent légitimement en quoi les indépendances nationales, parfois acquises au prix de révolutions et de luttes, sont utiles aujourd'hui aux populations locales. D'autant que celles-là, quasi formelles pour la plupart si l'on ose ici le mot, ne garantissent ni la sécurité intérieure, ni la stabilité, encore moins l'autosuffisance alimentaire ou même la souveraineté nationale, etc.

La faillite africaine actuelle était-elle déjà prévue de longue date? Et la France savait-elle que les Africains allaient être, des décennies plus tard après leur sortie des ténèbres coloniales, déçus par leurs futurs gouvernants? En tous cas, tout laisse à penser et à croire que le drame des nouveaux décolonisés n'est pas involontaire. En effet, au tout début des années 1960, beaucoup de colonies africaines devinrent enfin indépendantes bien que le rêve cher aux peuples de se détacher complètement de l'impérialisme occidental n'ait été que partiellement exaucé. Pour cause, l'anarchie institutionnelle, la désorganisation étatique, l'aliénation culturelle des élites, les masses clochardisées et les guerres déjà déclenchées par les vieilles gardes prétoriennes ou nationalistes en vue de s'accaparer les rênes du pouvoir ont creusé un énorme fossé entre les populations et leurs dirigeants. Ce fut dans ces circonstances, pour le moins critiques, que le général de Gaulle (1890-1970) aurait chargé Jacques Foccart (1913-1997) affublé par certains du sobriquet «*Monsieur Afrique*» de mettre en place des réseaux occultes entre l'Élysée et les palais africains dont la principale mission est de superviser «*in off-line mode*» pour emprunter un anglicisme l'étape de la reconstruction post-coloniale, en étroite collaboration bien sûr avec les nouveaux maîtres des lieux et ce dans l'objectif de maintenir par tous les moyens, légaux ou illégaux soient-ils, les territoires anciennement colonisés dans le giron français. Bien évidemment, le simple fait d'évoquer ces territoires rime avec un enjeu énergétique de taille : le pétrole. Au conflit

du Biafra (1967-1970) au Nigeria ayant causé la mort de plus d'un million de personnes, la France est indirectement intervenue, en vendant des armes aux rebelles séparatistes pour préserver ses intérêts pétroliers face à son concurrent britannique qui, lui soutenait à l'époque avec les soviétiques, le gouvernement fédéral nigérian. De même, l'action politique du célèbre mercenaire anticomuniste Bob Denard (1929-2007) durant les années 1960 en Afrique, en particulier au Bénin, le Gabon, le Nigeria, l'Angola et les îles Comores, etc., a souvent été dirigée pour le compte de la France. Ainsi ce dernier aurait-il joué le rôle d'expert militaire et pétrolier auprès de quelques présidents africains. Le scandale financier de l'Affaire Elf en 1994 fut aussi un épisode crucial dans ce feuilleton de Françafrique. Il en fut de même pour le génocide rwandais lors duquel les Hutus ont prétendument reçu le soutien actif de l'Élysée pour le massacre des Tutsis au Rwanda en 1994, etc.

Le silence des officiels des deux continents traduit souvent la complexité du rapport post-colonial entretenu par la France vis-à-vis de ses anciennes colonies. Sans doute, soucieux de se tailler une place de prestige entre les deux blocs Soviétique et Américain pendant la Guerre Froide (1945-1989), le général de Gaulle s'est attelé à préserver cet espace géostratégique de l'Afrique comme moyen de pression aussi bien contre les Américains qui tenaient déjà, via le plan Marshall de 1947, toute l'Europe entre leurs dents que contre l'Organisation du Traité de l'Atlantique du Nord (O.T.A.N.). Une organisation somme toute devenue un instrument tactique de domination et de propagande aux mains de l'Oncle Sam dont son pays, la France, s'était retiré en 1966! Le défi fut également d'enrayer aussi rapidement que possible la vague communiste ayant envahi les régimes africains, «*totalitaires*» dans leur majorité, et d'empêcher en même temps le surgissement de forces patriotiques sincères et libres au sein des sociétés civiles locales (le but latent de la Françafrique). Certes, si ce plan de noyautage de l'Afrique et de son affaiblissement a réussi, il n'en demeure pas moins que la France s'est fait naïvement piéger au plan international par

ses pulsions anti-américaines, et bien plus tard, par son penchant pathétique pour l'anti-globalisation (l'intelligentsia française qui façonne l'opinion publique cultive jusqu'à nos jours une rare nostalgie pour les idéaux marxistes, maoïstes, idéalistes, etc.). Sans qu'elle en prenne toute la mesure, elle s'est longtemps posée comme «*pays leader des Non-Alignés*», tout en faisant partie intégrante des puissances alliées. Autrement dit, elle n'était ni résolument pro-américaine ni sérieusement antisoviétique.

En ce sens qu'elle a mis sur ses épaules le fardeau trop pesant de l'Afrique et du Monde Arabe sans qu'elle ne se donne les moyens d'en assumer la tâche. Pour comprendre la France de l'époque de l'intérieur, il suffit de regarder par exemple le mouvement de Mai 1968, lequel aurait montré au monde entier les contradictions qui jettent leurs racines dans la société. De même, la fameuse «*Politique Arabe de la France*» suivie par le leader gaulliste et ses successeurs aurait conféré à cette dernière «*le statut de protectrice*», du moins symboliquement, d'un territoire engagé dans un «*non-alignement actif*». C'est pourquoi, ce système de prédation économique, militaire et politique qu'est «*la Françafrique*» aurait coupé court à cette image reluisante d'une France, berceau des droits de l'homme, généreuse, démocratique et bienveillante! Un système occulte qui n'a, rappelons-le bien, jamais emprunté des voies transparentes, émaillé qu'il est de coups d'État, d'assassinats politiques, d'enrichissement illicite de dirigeants à la solde de la puissance tutélaire (la France), de financement illégaux de partis, de compromissions sur le dos de la démocratie, etc. En un mot, un monde parallèle plein de mystères dont les élites des deux côtés n'hésitent pas à se servir pour consolider la raison d'État. Et ce pour échapper au contrôle des sociétés civiles et des institutions étatiques. De la Droite à la Gauche, rien n'a bougé d'un iota dans ce système. Pire, ni le choc pétrolier de 1973, ni la chute du Mur de Berlin en 1989, encore moins l'avènement de la démocratie dans quelques pays africains ou la mondialisation n'ont influé sur le cours des choses. Ce qui prouve que la Françafrique est un mode sacré de gestion, destiné à durer le plus longtemps possible!

la Chronique
de Paris

Par Pierre Morville

Présidentielles françaises :
Hollande dans une mauvaise passeLe candidat Hollande avait fait beaucoup
de promesses et le président a beaucoup
déçu ses électeurs

Alerter rouge ! Jamais de puis que les sondages existent, un président de la république française ne s'est trouvé en si mauvaise situation. A un an des futures élections, les derniers chiffres dont dispose François Hollande doivent lui donner des sueurs froides. Collectés par BFMTV, les résultats ne sont guère encourageants : 80% des Français ne veulent pas (et 53% des électeurs de gauche) que François Hollande soit à nouveau candidat ; un Français sur deux ne le « souhaite pas du tout » !

Au 1^{er} tour des élections présidentielles, l'actuel président ne recueillerait, selon les derniers sondages, qu'entre 13 et 15% des voix. Quelles que soient les enquêtes d'opinion, il serait battu au premier et au second tour par un candidat de droite et même par Marine Le Pen, la patronne du Front national.

Pour son action, François Hollande ne recueille que 14% de bonnes opinions. Ainsi, 87% des Français jugent son bilan négativement. Dans le détail, 47% des répondants jugent son bilan « très négatif » et 40% « assez négatif ». Barack Obama a eu un pic d'impopularité en 2013 quand 54% des Américains ne lui faisaient plus confiance. Quant à Angela Merkel, secouée plus que jamais lors de la crise des migrants, elle recueillait au pire moment toujours 54% de satisfaction auprès de ses citoyens allemands.

En fin de mandat, Nicolas Sarkozy conservait 28% de fidèles en 2011, et François Mitterrand (en 1987) comme Jacques Chirac (2001) affichaient 56% de bonnes opinions.

Plus grave encore peut-être pour son image, la plupart des Français pensent que François Hollande ne sera plus très actif d'ici à l'élection présidentielle. D'ailleurs, ils n'en attendent plus grand-chose. 16% d'entre eux estiment que lors de l'année qu'il lui reste, il « cherchera à réformer le pays ». 83% pensent qu'il se contentera de gérer les affaires courantes, quand 53% pensent qu'il « ne prendra plus que des mesures électoralistes ».

En termes d'image, celui qui ne convainc plus même dans son propre camp, a un bilan jugé désastreux. A un an de l'élection présidentielle, François Hollande ne passe quasiment jamais la barre des 20% de satisfaits ou d'optimistes. De quoi créer la surprise s'il parvient à inverser la tendance. Et s'il se présente.

LE CAMP DES « HOLLANDAIS »
SE MOBILISE

Mais le sondage reste une photo à l'instant T, les sondeurs sont d'ailleurs prudents : « Dire aujourd'hui que le président sortant a déjà perdu n'a pas de sens et ne serait pas sérieux de la part d'un politologue, d'un sondeur ou d'un commentateur de la vie politique s'exprimant sur le sujet. Rappelez-vous l'échec d'Edouard Balladur en 1994 ou encore les sondages de 1980 donnant Valéry Giscard d'Estaing largement gagnant à la présidentielle de 1981. La présidentielle a lieu dans un an. Elle reste une terra incognita », commente ainsi Frédéric Dabi de l'IFOP.

Les proches de François Hollande veulent croire que la bataille n'est pas encore perdue. Lundi dernier, Stéphane Le Foll, le porte-parole du gouvernement, rassemblait une vingtaine de ministres dans une réunion publique pour vanter le bilan de l'actuel gouvernement. « Le choix du lieu est exemplaire : la faculté de médecine. La situation doit être grave », ont raillé quelques opposants. Le nom de l'initiative « Eh, Oh, La gauche » était là justement pour convaincre les nombreux électeurs de gauche mécontents. Deux messages ont ponctué cette initiative. « Il faut redire aux Français que la gauche et la droite, c'est pas la même chose », a martelé Stéphane Le Foll comme pour en convaincre les électeurs de gauche très mécontents. Mais attention ! « Il n'existe pas d'alternative à gauche » du Parti Socialiste, explique-t-il aux



mêmes, inquiet des bons scores de Jean-luc Mélenchon qui, au nom de la « gauche de la gauche », fait entre 13% et 15% des intentions de vote au 1^{er} tour. Aussi bien que François Hollande, le président sortant !

Le second plaidoyer des fidèles « hollandais » : « nous sommes fiers de notre bilan ». C'est le message qui sera le plus difficile à faire passer aux électeurs de François Hollande en 2012 dont plus d'un sur deux déclare ne plus faire le même choix à la prochaine échéance. Le principal reproche ? Le chômage persistant, à 10% des actifs : Hollande s'était engagé à une inversion de la courbe du chômage avant fin 2013. En vain : nouveau record battu en février 2016 avec 3,59 millions de chômeurs inscrits à Pôle emploi en métropole (+670.000 depuis mai 2012).

Le candidat Hollande s'était engagé sur 60 promesses à tenir lors de son mandat. Sans rentrer dans le détail, une trentaine de promesses ont été tenues ou en voie d'être tenues, une quinzaine auraient été abandonnées. Le reste, comme celle de « faire des PME une priorité », ou « l'augmentation des pouvoirs du parlement », relève du vœu pieux.

En matière sociale, de vrais efforts ont été accomplis, notamment avec la généralisation du tiers-payant à la sécurité sociale, qui facilite grandement à tous l'accès aux soins.

Mais c'est dans ses réformes dans le monde du travail que François Hollande a le plus déçu les électeurs de gauche et suscité la colère des syndicats, alliés traditionnels des gouvernements de gauche au pouvoir. François Hollande est en partie convaincu comme les sociaux-démocrates allemands et l'ensemble des libéraux européens, que trop de réglementations tue l'emploi. Il faut donc selon lui redonner l'initiative aux entreprises et surtout financer leurs efforts. Le « Pacte de responsabilité » visant à favoriser l'embauche a ainsi investi plus de 40 milliards d'euros d'aides aux entreprises pour un résultat éminemment médiocre : avec d'autres mesures comme le CICE, seulement quelque 80.000 emplois ont été créés, un résultat bien loin des espérances initiales.

La loi « Travail » présentée par la ministre Myriam el-Khomri, qui réduisait encore les garanties des salariés, étendait la durée du travail et réduisait les prérogatives salariales, a mis le feu aux poudres. L'ensemble des organisations syndicales s'y sont opposées, notamment par des manifestations très suivies dans toute la France.

PROMESSES, NATIONALITÉ,
LOI TRAVAIL : LES RECULS

Du coup, le gouvernement de François Hollande a dû reculer, obligé de réduire ou enlever les mesures qui avait tant satisfait le Medef, le syndicat patronal français. C'est début 2016, le second grand recul auquel était contraint le gouvernement. Le premier est l'abandon de la réforme constitutionnelle

prévoyant, à la suite des attentats de Paris, la déchéance de nationalité pour les auteurs d'attentats terroristes. La droite jugeait la réforme trop molle, la gauche trop attentatoire aux libertés démocratiques.

Le choix de nommer Manuel Valls comme Premier ministre et celui d'Emmanuel Macron comme ministre de l'Economie ont accentué la distance entre le gouvernement et sa majorité parlementaire. Manuel Valls se situe en effet dans l'aile droite du Parti socialiste et Emmanuel Macron se définit lui-même comme « ni de gauche ni de droite ». Une soixantaine de parlementaires socialistes, les « frondeurs », ne se sentent plus tenus par la discipline de vote. Et, plus discrets, beaucoup de députés et sénateurs socialistes se demandent comment faire pour calmer les colères de leurs bases électorales. Ils savent bien qu'après les reculs électoraux du PS lors des élections municipales et régionales, les élections présidentielles vont mal se passer ainsi que les élections législatives qui se déroulent en même temps, menaçant leurs propres postes.

Il est vrai que les prochaines et décisives échéances électorales semblent bien jouées d'avance. Au regard des sondages actuels, Alain Juppé s'impose largement à droite. Homme d'expérience, ancien Premier ministre, plusieurs fois ministre, maire de Bordeaux depuis trente ans, l'homme rassure. Pour une fois, ce candidat ne promet pas de multiples réformes et son programme est suffisamment modéré pour ne pas effaroucher l'électorat de gauche : 20% des électeurs de François Hollande en 2012 voteraient Juppé en 2017.

En face de lui, Marine Le Pen est quasiment assurée d'être présente au second tour, forte des 30% des voix que lui assurent les sondages. Mais les mêmes enquêtes révèlent qu'une franche majorité de Français sont hostiles à son accession au poste de 1^{ère} présidente des Français.

Les législatives qui suivront ne pourront que confirmer la baisse du Parti Socialiste, talonné par les scores du Parti de gauche de Jean-Luc Mélenchon. A tel point que certains au PS commencent à craindre pour la pérennité de leur formation politique : le PS survivra-t-il à la prochaine élection ?

Pour d'autres, plus confiants, la partie n'est pas terminée. Et ils rappellent que les élections primaires du principal parti de droite, Les Républicains, voient s'affronter une douzaine de candidats, sans compter les postulants centristes et indépendants. La droite est très divisée, plus par l'ambition de ses multiples candidats que par l'originalité de leurs programmes.

Autre menace, les électeurs qui avaient été si rapidement déçus par François Hollande pourraient perdre à la même vitesse leur confiance pour un nouveau président de droite. Les Français sont aujourd'hui plutôt hostiles

aux parts politiques et assez largement favorables à un renouvellement de la classe politique française. Ils sont 74% à afficher un sentiment négatif face aux partis, 40% de l'inquiétude et 34% de la colère quand seulement 4% ont des sentiments positifs (1% de l'enthousiasme et 3% de la confiance).

SEULE BONNE CARTE,
LA POLITIQUE ÉTRANGÈRE

Si François Hollande a souvent pris par conviction des positions favorables notamment à une certaine libéralisation de l'économie qui pouvaient heurter son électorat, il a surpris ses partisans par des hésitations et une communication jugée parfois imprudente comme sur la déchéance de nationalité ou trop molle face aux attaques de son opposition. Mais il est un domaine où le président peut se flatter d'une relative bonne appréciation, c'est celui de la diplomatie. Certes, Laurent Fabius, l'ancien ministre des Affaires étrangères, a plaidé pour des positions plus ultra que l'allié américain sur la normalisation des relations avec l'Iran et a jugé Bachar al-Assad plus dangereux que Daesh en Syrie. Mais pour le reste, le bilan de la politique extérieure reste plutôt positif, qu'il s'agisse des interventions militaires au Nord-Mali et en Centrafrique en 2013 contre les violences inter-communautaires. La France a également accueilli la COP 21, le premier accord universel sur le climat signé à Paris par 195 pays, entérinant l'objectif de contenir le réchauffement « bien en deçà de 2°C ». Autre ouverture, la France organisera le 30 mai un sommet à Paris en présence d'une vingtaine de délégations étrangères afin de relancer le processus de paix israélo-palestinien.

Dans une Union européenne actuellement en crise, avec un leadership allemand contesté ici et là, François Hollande est resté très ou trop prudent mais a opté pour une position plus modérée qu'Angela Merkel sur le dossier grec.

Certains critiquent un trop grand alignement français sur les positions américaines. François Hollande pourrait corriger la donne et refuser la participation de la France au projet d'accord de libre-échange UE-USA. Le 13^{ème} cycle de négociations du TAFTA ou TTIP a débuté ce lundi à New York entre Etats-Unis et Union européenne. L'objectif de ce traité, négocié dans une très grande clandestinité, est d'instituer une zone de libre-échange et d'investissement entre les Etats-Unis et l'UE et de créer ainsi un marché commun aux règles simplifiées, entraînant ainsi une uniformisation des normes. Ce point précis mènerait, selon les détracteurs du projet, à une régression sanitaire. Le Tafta soulève la colère des agriculteurs européens et de bon nombre d'entreprises du vieux continent. Dans cette période de grande incertitude internationale, savoir porter « la voix de la France » est toujours un bon atout électoral.



■ Mahrez : la surprise !

Dans le business du football, toutes les fleurs des beaux arbres et souvent très soignées ou prestigieuses jardins sont régulièrement inspectées. De près surveillées. Bien mieux, tous les petits bourgeons susceptibles de générer le vrai label du fruit des meilleurs vergers du monde sont à la source identifiés, répertoriés, épiés, détectés, fouillés, testés, pesés et continuellement soupesés.

Par Slemnia Bendaoud

En amont des recruteurs, activistes des spécialistes en la matière, travaillant au profit des « grandes écuries » dans la seule optique de mettre la main sur l'oiseau rare, dès son premier coup d'essai de voler de ses propres ailes. A l'origine, l'œil du grand technicien ajouté au flair de la bonne affaire ne pouvant jamais les tromper.

C'est à travers cette seule philosophie que naissent précocement les grandes stars du foot et émergent forcément tous ces nouveaux talents de la balle ronde. La bonne graine happe le regard connaisseur, à l'instant de sa première perception. La suivre du regard devient une obligation pour le technicien avisé ou très doué. C'est le toucher de la balle qui dicte souvent le diagnostic sur le champ réalisé. Le sorcier n'est-il pas ainsi déniché ?

Et pourtant que de grands techniciens du ballon rond se sont fait piéger ? Et que de talents insoupçonnés ont été bizarrement ignorés, parce que tout simplement mal jugés ? Que de génies du foot ont failli passer à côté d'une grande carrière sportive qui leur tendait pourtant au loin les bras ? A plus forte raison lorsque la pépite ne tape pas vraiment dans l'œil du technicien du premier coup. Ou que celui-ci privilégie le volet mercantile sur l'aspect utile de la prospection sur le terrain effectuée.

Mais au moment où l'oiseau -appelé à être sur le champ bagué- nous file entre les doigts, il n'est donc nul besoin de se lamenter sur l'erreur commise ou de ruminer un quelconque regret, parce que forcément inutile. Et vraiment infructueux ! La période de chasse étant bien entendue déjà terminée. Et toute probable chasse est donc remise à plus tard.

Résultat de la réflexion proposée : il en est plutôt ainsi des futures stars du ballon rond qui naissent de l'anonymat ! Pratiquement du néant ! Sinon comment ont-ils fait pour bien échapper à l'œil scrutateur et pourtant très vigilant des chasseurs de primes ou d'oiseaux rares ?

Dans la logique des choses de ce métier, tout est déjà détecté et orchestré dès l'éclosion de la fleur pour que tout se décide et se confirme à l'instant même de l'éclosion du précurseur bourgeon. Autrement, le printemps ne sera plus là ; et c'est à ce moment-là le beau parfum du produit qui décidera seul du prix du succès.

lent fruit alors mis en vente. Bien souvent, la nature humaine n'obéit à aucune logique : du côté des techniciens comme de celui des pépites. Un regard moins appuyé sur un beau geste technique ou une excellente séquence de jeu fait perdre au pourtant réputé technicien le contrôle de son résonnement. Tout comme une prestation « plutôt bien modeste » du joueur amateur -pour une raison ou une autre- ne le met vraiment sous les feux de la rampe, tendue à son insu par ceux venus l'inspecter à l'œuvre.

Lorsque l'on arrive à passer si aisément au travers de ces petits trous de souris et surtout entre les innombrables mailles de tous ces filets tendus à dessein par des techniciens hors pairs de la balle ronde, c'est que, quelque part, notre génie ne peut être connu au tout début de notre carrière professionnelle, pour la simple raison qu'on faisait à cette époque-là cette école buissonnière des basses catégories qui leur jouera certainement de bien mauvais tours.

Savoir très subtilement déjouer tous les nombreux plans-plus que méticuleux-des gigantesques radars du football mondial, quantant souvent à distance le moindre mouvement de tout artiste en herbe de la balle ronde, ne peut être que l'œuvre d'un génie jugé comme très discret à un si jeune âge.

Ainsi est décrit, à l'origine, le portrait-robot de ce nouveau élu au « trône » du meilleur joueur de la « Premier League », en l'occurrence, Riadh Mahrez, ce véritable Roi d'Angleterre de l'année 2016, dans les moments forts de sa folle ascension à l'occasion de sa grande consécration comme une légende vivante du foot.

L'enfant de Sarcelles (France) est désormais ce grand joueur de football qui a le monde du sport britannique à ses pieds. Cependant, est-il besoin de préciser que ce natif de la banlieue parisienne est d'origine Algérienne. C'est de Beni-S' nous (Tlemcen) qu'il tire ses racines et y revient chaque année passer ses vacances parmi le hameau de ses aïeux.

Sur le podium, il devait certainement bien mesurer toute cette différence de niveau entre ce jeune de quartier encore oisif et désœuvré tapant dans un ballon qu'il fut il y a peu de temps et un artiste désormais flanqué de son « trône » durement acquis sur le terrain de vérité mais aussi de ce « label de qualité » qui en fait d'ailleurs son « modèle déposé ». Sa véritable marque de fabrique !

Ce grand génie consiste en « cette habile feinte du droit pour ensuite glisser la balle

derrière le pied d'appui et la reprendre dans la foulée de son terrible gauche ». Et il n'est pas le seul produit labélisé du petit prodige Algérien. Sachant, par ailleurs, que tout son jeu est en finesse, sorcellerie, magie et autres trucs très plaisants à voir.

Un aboutissement aussi rapide mais mérité d'une carrière si brillante et non moins très spectaculaire du joueur de Leicester City laisse déjà entrevoir ses énormes possibilités, sa grande marge de progression, ses rassurantes potentialités et extraordinaire expansion à graver à la série ou dans la foulée d'autres marches d'une gloire ; laquelle se dessine jour après jour à l'horizon.

A la surprise générale, en moins de deux saisons de présence en « Premier League », il est déjà monté sur le Grand Podium, faisant même cet appel du pied à son club employeur pour le suivre en catimini et le rejoindre en intimité sur cette plus haute marche de la gloire du foot britannique ; espoir qu'il tient de tout cœur à éventuellement le réaliser très prochainement.

Sur les trois rencontres qui restent à disputer avant la fin du championnat anglais, son club employeur n'a besoin que d'une seule victoire pour définitivement asseoir sa suprématie et composer son ticket gagnant, déjà fort de sept points d'avance sur son poursuivant immédiat, accroché à domicile lors de son tout dernier match.

Pour le successeur du belge Eden Hazard de Chelsea, il ne s'agit nullement de l'effet d'un quelconque hasard. Bien au contraire ! Au plan des arguments utilisés et des armes sur le terrain manipulées, il est capable de défier les plus rodés cavaliers de toutes les grandes écuries footballistiques du monde.

Sur ce plan là et dans ce registre plutôt très restreint, il aura mieux fait que les pourtant réputées scintillantes étoiles Africaines ayant pour nom : Mikael Essien, Sergio Aguero, Yaya Touré, Didier Drogba, Jay Jay Okocha, Kanu, et autres encore...

Sa progression considérable dans le jeu ajoutée à ses remarquables prestations et autres très spectaculaires réalisations le placent désormais au même niveau que l'uruguayen Luis Suarez du FC Barcelone (seul non européen avec Mahrez à avoir remporté ce prestigieux trophée), mais aussi à plutôt égale performance que celles autrefois fournies par Eric Cantona, Peter Shilton, Gary Lineker, Kenny Dalglish, Thierry Henry ou même à présent par les Wagne Rooney, Cristiano Ronaldo, Great Bale et autres encore...

Ayant très vite et dès son jeune âge été bien loin emporté par des rêves vraiment

fous de futur vedette du foot, il eut cette formidable chance de prendre à l'heure qu'il faut ce train express -passant pourtant à vive allure près de sa contrée- qui le fit rapidement monter sur le toit du football Anglais. Sans grand-peine et au tout premier essai ! Quel numéro ce sacré Mahrez !

Dans sa vertigineuse ascension, et en dépit de son incontestable talent et remarquable saison, Riadh Mahrez n'aura finalement fait que suivre à la lettre une tradition bien établie chez le gène algérien, en succédant -sur le même continent mais dans un plutôt plus relevé championnat- à son compatriote, le grand maestro Ali Benarbia, élu en 1999 meilleur joueur du championnat français avec les girondins de Bordeaux avant de passer l'année suivante chez le Paris Saint-Germain.

Mahrez n'a donc rien à voir avec l'étoffe de ce « pur produit de la chance » que la providence aura su dans un élan de sa totale inconscience propulser très haut au sein du grand univers de cette voûte céleste pour l'envoyer côtoyer pour un moment plus ou moins long tous ces astres du ballon rond.

Il est plutôt doté de ce grand génie qui a réussi à trahir de nombreux connaisseurs pour les dribbler sur ce chemin qui conduit tout droit à la victoire, au sacre, au podium, à la célébrité et au très prestigieux « Trône ».

Son succès n'est guère usurpé ni même immérité, et le secret de toutes les marches qu'il a volontairement grillées ne réside que dans la vitesse avec laquelle il part comme un cuirassé droit au but, balle au pied. Très adroit sur le flanc droit de l'attaque, il n'oublie cependant jamais d'utiliser à bon escient d'ailleurs de son pied gauche magique qui donne vraiment de la frousse aux gardiens de buts.

Riadh est probablement né artiste. Et Mahrez n'a fait que confirmer son destin, en suivant à grands pas son sinueux chemin tout tracé, grâce notamment à un talent fou. Celui-ci vient de confirmer que Vincent Labru ne était absolument dans le tort, et que l'Olympique de Marseille (OM) avait malencontreusement sous-estimé le potentiel technique de l'ex havrais.

Depuis, il traîne cette extraordinaire et invraisemblable histoire, plutôt proche de la fiction que de la réalité. Et c'est à Leicester City que finalement la vérité a réellement pris le dessus.

C'est bien avant l'aurore que naissent les belles étoiles ! Les lèves-tard devront, eux, attendre le crépuscule pour les découvrir ! Il faut surtout espérer que le ciel soit également bien dégagé !

■ Quand la médecine est polluée par l'occupation israélienne

Par Samah Jabr*

Quand Hillary Clinton a écrit sa lettre au donateur israélo-américain, Haim Saban, contre le mouvement populaire et pacifique de Boycott, Désinvestissement et Sanctions (BDS), elle a présenté l'« État juif » comme une « démocratie dynamique dans une région dominée par l'autocratie... un miracle des temps modernes - une fleur pleine de vie au milieu d'un désert ». Pour faire bonne mesure, elle a juré que « nous devons veiller à son développement et la protéger ». Contrairement à Clinton, toutefois, nous, Palestiniens, nous subissons les effets du racisme et de la discrimination qui s'infiltrent jusque dans les professions les plus humaines, sous l'occupation militaire brutale d'Israël.

Un soldat israélien a été filmé sur une vidéo le mois dernier en train d'exécuter un Palestinien blessé et inconscient. Abed Al-Fattah Al-Sharif était soupçonné d'« attaque terroriste » ; une attaque au couteau qui ciblait non un civil mais un soldat, sur un check-point militaire de la ville occupée d'Hébron. L'Israélien qui lui a tiré dans la tête alors qu'il gisait à terre n'était pas qu'un soldat, c'était aussi un personnel médical. Si son acte a d'abord été condamné par de nombreux Israéliens, il a depuis été célébré, et il y a de sérieuses propositions pour lui décerner une médaille. La même caméra qui a documenté l'exécution a filmé également plusieurs personnels médicaux israéliens qui apportaient les premiers secours à un soldat blessé (il avait une blessure légère à un bras) mais en ignorant le blessé palestinien inconscient et allongé par terre, sans chercher à intervenir de la moindre façon, jusqu'à ce qu'il soit tué. À ce moment-là, le personnel médical est intervenu, mais seulement pour emmener son corps au loin.

L'exécution extrajudiciaire relève d'une politique israélienne réservée exclusivement aux Palestiniens; environ deux cents Palestiniens ont été tués par Israël au cours des six derniers mois. Les forces de sécurité auraient pu, bien sûr, se modérer et les désarmer, comme elles l'ont fait pour Yishai Shlissel, ce juif ultra orthodoxe qui a attaqué à deux reprises différentes des participants à une Gay Pride, tuant l'un d'eux. Shlissel n'a pas été tiré à vue ni exécuté; il a été arrêté et il sera confronté à un procès régulier, à la différence des 200 Palestiniens qui, eux, ont été tués, et dont beaucoup étaient des étudiants.

Je suis surprise que quelqu'un ait réussi à filmer l'exécution d'Al-Sharif, mais je ne le suis pas par l'exécution elle-même; les soldats israéliens exécutent les Palestiniens de façon routinière, comme un exercice de leur pouvoir pour intimider la communauté. Un scandale, qui a plus de mal à être reconnu cependant, est celui de la complicité du personnel médical israélien qu'on voit dans la vidéo et de son silence qui suivra.

Une vague de soutien au soldat a été lancée par le tristement célèbre colon Baruch Marzel (un homme connu pour distribuer des pizzas aux soldats une fois qu'ils ont tué des Palestiniens); il a organisé un rassemblement en soutien au soldat à proximité du tribunal militaire de Jaffa. Le gouvernement local à Beit Shmesh a organisé le même rassemblement pour défendre le personnel médical assassin; des affiches l'ont acclamé comme un « héros national ». Un sondage réalisé par Channel 2 TV a révélé qu'à 57%, l'opinion israélienne estimait qu'il n'y avait pas lieu d'arrêter le soldat ou d'enquêter sur l'incident, pendant qu'à 42%, elle qualifiait son acte de « responsable »; et encore qu'à 24%, elle soutenait que sa réaction dans cette



situation était tout à fait naturelle. Bien qu'odieux, ce qui précède n'est pas le seul exemple d'une médecine polluée par la politique en Israël. De récents rapports par des hôpitaux de tout le pays, spécialement à Jérusalem, suggèrent qu'il est fréquent de séparer les malades arabes israéliens des Israéliens juifs, en particulier les nouvelles mamans; les femmes arabes palestiniennes sont entassées et reçues dans des conditions d'une qualité inférieure. Un membre de la Knesset, Bezalel Smotrich, a carrément twitté : « Il est seulement normal que mon épouse ne veuille pas être couchée à proximité de quelqu'un qui vient de donner naissance à un bébé qui pourrait assassiner le sien dans vingt ans ».

Quant aux responsables médicaux, soit ils démentent de tels rapports, soit ils cherchent à les justifier : « Les femmes arabes sont contentes d'être affectées à des salles de réveil de six personnes parce qu'elles aiment bavarder », disent certains; « Les femmes juives ont besoin de salles de deux personnes parce qu'elles ne peuvent pas tolérer les fêtes arabes », affirment d'autres. Une infirmière palestinienne a observé que ses collègues israéliennes dans la salle d'accouchement faisaient des commentaires tels que « Et voici un autre terroriste », après la naissance d'un bébé palestinien.

L'attitude cruelle du personnel médical israélien envers les Palestiniens est à la fois banale et très ancienne. Il y a vingt ans, quand mon neveu est né, je me souviens être allée avec ma mère et mon beau-frère visiter ma sœur et voir le bébé. L'équipe de sécurité de l'hôpital nous a arrêtés dans le hall, prétendant que ce n'était pas l'heure des visites; et au même moment, elle permettait à des Israéliens juifs d'entrer au service maternité. Quand mon beau-frère a demandé pourquoi, il a été écarté et bousculé, restant tout meurtri et avec ses lunettes cassées. Cela se passait à l'hôpital Shaare Zedek, sous le nez de médecins et d'infirmières qui sont restés silencieux.

La pratique discriminatoire des hôpitaux

israéliens paraît dérisoire en comparaison des rapports des services médicaux des prisons israéliennes. Les prisonniers politiques palestiniens affirment que le personnel médical et les tortionnaires sont alliés dans la même mission de briser leur volonté. Beaucoup de rapports indépendants ont vérifié de telles affirmations. Les prisonniers rapportent que les professionnels médicaux vérifient s'ils sont bien aptes à être torturés ou à se rétablir, de sorte qu'ils peuvent continuer à leur faire subir la torture. Après sa libération, un prisonnier m'a dit qu'un personnel médical de la prison avait inventé l'histoire qu'il était suicidaire afin de justifier de l'avoir suspendu en hauteur, « pour le protéger contre lui-même ». Le crâne d'un autre homme a été fracturé quand un garde l'a délibérément projeté au sol; ce prisonnier a été « examiné » par plusieurs médecins après les faits, même si aucun d'eux n'a donné d'informations exactes sur l'incident ou sur son état physique : certains ont ignoré l'importante enflure et les ecchymoses autour de son œil; certains ont dit que le prisonnier était tombé dans l'escalier; certains l'ont signalée comme la conséquence d'une piqûre d'abeille.

L'alimentation de force des prisonniers palestiniens en grève de la faim est une autre pratique médicale utilisée à des fins politiques, violant l'éthique médicale et la dignité humaine dans le processus. Une législation a été votée au Parlement israélien qui autorise l'alimentation de force des grévistes de la faim. Alors que le principe allégué de la loi est « le caractère sacré de la vie », la véritable motivation en est de réduire au silence et de miner la volonté des prisonniers palestiniens dans leur lutte pour être libérés de la détention administrative (être détenu sans inculpation ni jugement). Bien qu'il n'y ait aucune trace d'un seul prisonnier palestinien mort des suites d'une grève de la faim, il existe une documentation qui prouve que cinq prisonniers sont morts du fait d'une alimentation de force entre 1970 et 1992. Ces mal-

heureux ont été nourris de force et tués par le personnel médical.

La médecine n'est pas seulement une profession pour gagner son pain, c'est une vocation. Une vocation qui traite du bien-être humain dans des domaines qui dépassent la seule santé physique. La neutralité et l'impartialité sont des principes fondamentaux du code de déontologie du corps médical, mais nous voyons certains de nos confrères israéliens capituler devant la bigoterie populaire, au lieu de soutenir les droits des malades quand ils sont palestiniens. Les professionnels israéliens de la médecine devraient soutenir leurs confrères palestiniens qui se font mitrailler dans les ambulances, et les malades palestiniens qui se font arrêter aux check-points ou qui sont obligés de collaborer en échange d'un service de santé. Ils devraient condamner le bombardement des hôpitaux à Ghaza et les raids dans les hôpitaux palestiniens de la Cisjordanie occupée en vue d'enlever des personnes blessées. De façon décevante néanmoins, dans sa grande majorité, le corps médical israélien n'est apte à réaliser aucune de ces choses. Nous observons au lieu de cela que l'occupation érode toutes les considérations éthiques et que la haine des Palestiniens l'emporte sur les préoccupations et le comportement professionnels. Il ne peut exister de « démocratie dynamique » dans un système colonial, Mme Clinton; il n'y a aucune pureté, ni même de professionnalisme médical, dans une domination coloniale. L'occupation militaire d'Israël pollue tout.

*Samah Jabr est psychiatre et psychothérapeute, Jérusalémite, elle se préoccupe du bien-être de sa communauté bien au-delà des questions de santé mentale. Elle écrit régulièrement sur la santé mentale en Palestine occupée. The Middle East Monitor

<https://www.middleeastmonitor.com/20160421-when-medicine-is-polluted-by-israels-occupation/>
Traduction : JPP pour les Amis de Jayyous

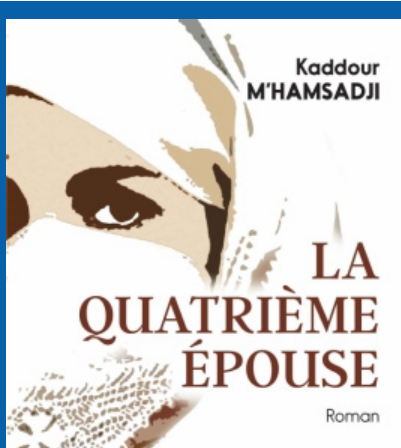


médiatic

Par Belkacem
Ahcene-Djaballah
Livres



LE ROSE ET LE NOIR



LA QUATRIÈME ÉPOUSE.
Roman de Kaddour M'hamsadji.
Casbah Editions, Alger 2016,
380 pages, 950 dinars.

Un roman, paraît-il, commencé il y a plusieurs années, abandonné, puis repris. De nouveau abandonné, de nouveau repris, écrit puis réécrit. Puis oublié. Enfin publié. Complétant ainsi, pour l'auteur, un thème général favori, celui des aspects de la vie quotidienne de la société algérienne durant (et juste après) la guerre de libération nationale. Avec, pour fond de scène, la femme algérienne, dépossédée, luttant, s'émancipant... comme l'Algérie. En compagnie d'un homme, lui aussi, cherchant sa «libération». L'histoire est simple et compliquée à la fois. C'est l'itinéraire amoureux (amoureux de savoir, de liberté du pays... et de quatre femmes qu'il épousera l'une après l'autre au fil des étapes de sa vie) d'un jeune homme de «bonne famille», Bakir, promis au bel avenir d'instituteur, après sa sortie de l'Ens de Bouzaréah... un endroit bien connu de l'auteur. Il y a d'abord Christine, la jeune et belle pied-noir, petite-fille de gros colon de Birkhadem (mais fille d'un andalou progressiste très compréhensif qui assiste même au mariage religieux célébré par un imam). Mariage clandestin. Découverte du pot aux roses. Fuite au maquis. Adieu Christine ! Il y a, ensuite, la rencontre, au maquis, sous le feu des combats, de la belle et courageuse Thafsouth, médecin. Coup de foudre. Mariage. Hélas, elle périt, en combattant l'arme à la main.

Puis, l'Indépendance et le retour au foyer paternel. L'âge de raison et les épousailles avec une amie d'enfance Dhrifa, une «petite femme au visage angélique, à la taille fine et à la tendresse infinie»...qui ne lui donnera que des filles. Quatre au total. Catastrophe ! Pas de garçons. Que des filles ! S'il venait à décéder avant son frère aîné Slimane (avec lequel il ne s'entend pas... depuis toujours car il avait une «férocité fraternelle»... et qui traîne on ne sait quelle «casserole» du temps de la guerre de libération nationale ce qui avait énormément chagriné le père), c'est celui-ci (ou ses fils) qui deviendrait «héritier réservataire». «Source perfide de la lancinante préoccupation de Hadj Bakir». Il faut donc avoir au moins un garçon. Solution ? Se marier... une quatrième fois... Malgré son âge avancé, avec une jeune et jolie fille, Safia... «immuable» certes, mais garantie génitrice. Une histoire à la fin inattendue. Achetez et lisez.

L'auteur : natif de Sour El Ghazlane (août 1933), il est passé par l'Ecole normale supérieure de Bouzaréah. Membre fondateur et secrétaire général de la toute première Union des écrivains algériens (28 octobre 1963) aux côtés d'autres grands noms de la littérature nationale (Mammeri..., président de l'Uea, Jean Sénac, Mourad Bournoune, Ahmed Sefi...). Auteur de plusieurs ouvrages dans tous les genres (romans, essais, théâtre,

nouvelles, contes, poésie...), il a aussi écrit des scénarios et des dialogues de films...et, journaliste (El Moudjahid et L'Expression en particulier), il reste encore un des plus grands critiques littéraires.

Avis belle(s) histoire(s) de vie, de combat, d'espoir et d'amour. Peut-être trop d'explications (ou de digressions) socio-historiques alourdissant le texte.

Citations : «L'homme méditerranéen, parce que méditerranéen, a toujours connu une naissance heureuse et une destinée tragique comme si la Méditerranée était à la fois son lieu de vie et son lieu de mort (p 73), «La pédagogie, comme tous les arts, est passion créatrice et magie. C'est bien pour cela qu'elle exige de l'instituteur, avant tout, la connaissance maîtrisée, sinon - à coup sûr- il sera ridicule et, vaine sera son action éducative» (p 106), «Ce n'est pas l'âge qui use, mais la vie» (p 118), «La honte naît dans la raison et meurt dans le cœur, tandis que la sagesse est dans le silence qui dit bien ce que l'on veut dire» (p 349), «La société, passionnée d'elle-même, avait peur de souffrir. Elle s'acharnait, coûte que coûte, à consommer l'indépendance comme un produit non renouvelable, que l'on risquerait plutôt de perdre que de vite épuiser ! Il fallait profiter au maximum de cette ère de joie et d'insouciance, avant de la voir disparaître, peut-être» (p 342)



LA CARTOGRAPHIE SYNDICALE ALGÉRIENNE... APRÈS UN QUART DE SIÈCLE DE PLURALISME.
Actes du colloque en hommage à Abdelhamid Benzine, Alger, 7 et 8 mars 2015. Editions Association «Les Amis de Abdelhamid Benzine», Alger 2016, 181 pages (88 en français et 93 en arabe), 550 dinars.

Au total, il y a dix-huit communications, en français et en arabe... par des Algériens, un Tunisien..., une Suédoise... Des universitaires, des syndicalistes, des journalistes... Interventions toutes aussi intéressantes les unes que les autres. Soit décrivant une situation précise dans un pays (Tunisie) ou une région (Europe post-nationale et Europe post-industrielle : espace et rôle pour les syndicats), soit sous forme d'études de cas par des chercheurs universitaires (Bouira, Alger 3, Ouargla, Msila, Tizi-Ouzou, Khenchela, Djelfa, Ens de Journalisme d'Alger, Cread...) et de témoignages (ex : la presse algérienne à travers le syndicat au sein de l'Agence de presse et le Mja au début des années 90, Snapest...). Le directeur scientifique du colloque, Nacer Djabi, a, pour sa part, présenté les contours généraux de la problématique abordée. Ainsi, pour lui, la cartographie syndicale algérienne doit être dressée à travers trois vitesses : - La première vitesse représente les syndicats autonomes avec une certaine domination du corporatisme et une présence surtout dans les secteurs des

services...et adoptant la stratégie des longues grèves. -La seconde vitesse est constituée par l'ancienne expérience syndicale...qui perdure, malgré sa faiblesse, au sein de ce qui reste de l'Ugta. Avec une approche directive au détriment des structures de base. -Enfin, la troisième vitesse représente le secteur privé national et international dans le secteur des services et le secteur industriel, souffrant d'un vide syndical sidéral.

L'auteur : Association Les Amis de Abdelhamid Benzine créée en 2004. Abdelhamid Benzine (avril 1926-mars 2003) a été un grand militant du mouvement national (Ppa-Mtd, Pca...) et combattant durant la guerre de libération nationale (Aln). Militant du Pca, de l'Orp puis du Pags, toujours journaliste à Alger-Républicain, devenu son rédacteur en chef en juillet 1962, écrivain... Direction scientifique du colloque assuré par le Pr Djabi Nacer, sociologue. L'Association décerne, aussi, tous les deux ans, en alternance avec un colloque (6ème du genre en 2015) dont elle édite régulièrement les Actes, un prix de journalisme (7ème en 2016)...

Avis à lire, bien sûr ! Par les syndicalistes anciens et, aussi, par les syndicalistes en herbe. Pas toutes les réponses mais beaucoup de questionnements utiles. Superbe couverture de couleur... toute rouge ornée magnifiquement d'un détail d'une affiche de Mohammed Khadda. Signée Ammar Bouras. Svp, pas d'interprétation tordue !

Citations : «Les élites politiques qui contrôlent la politique et l'économie sont généralement hostiles au syndicalisme revendicatif ou, au mieux, l'ignorent et ne sont en empathie ni avec sa logique ni avec ses modes opératoires vu leur origine sociopolitique qui est loin du monde du travail et ses préoccupations dont elles ignorent tout» (Nacer Djabi, p 16), «Le cadre syndical qui a bâti toute son expérience dans le secteur public, ne sait entreprendre une action syndicale qu'avec son principal employeur, et a appris, sous sa domination, la négociation, le militantisme et la représentation ouvrière : L'Etat-nation et ses représentants, parmi les cadres et les technocrates. Il ignore presque tout sur l'entreprise capitaliste privée nationale et moderne, ses lois, son cadre organisationnel et sa culture» (Nacer Djabi, p 19)



LE CAFÉ MAURE.
Roman de Mazouz Ould Abderrahmane.
Editions Sedia,
Alger 2014 (Editions Tryptique, 2013),
207 pages, 650 dinars.

Le Café, c'est, durant les années 50 (comme le hammam pour les femmes), le lieu de rencontres incontournable des hommes du quartier ou de la cité. A Tijditt, petit port balayé par le sirocco, dans le quartier de la Souika, il y en avait quatre. Mais celui qui était toujours bondé de monde, tous les jours, c'était celui qui avait pour «enseigne» le Café maure. Des chômeurs qui ne voulaient pas travailler pour les «roumis», des chômeurs qui voulaient travailler mais qui ne trouvaient pas de travail, des talebs survivant de lectures du Coran et se chamaillant sur un détail pendant des jours, des «rebelles» (syndicalistes et politiques), dont certains revenus du bagne, des indics, des jeunes intellos discutant des «révolutions» (française, américaine, russe, chinoise...), des nationalistes partagés sur le «zaïm» à la longue barbe, des fumeurs de kif, le pêcheur magique, le derouiche silencieux... Et, au milieu de tout ça, un jeune orphelin, Fekir, ne comprenant encore rien aux discussions et aux querelles qui n'en finissaient pas. Et, avec ça, les continues descentes de police... juste après une chaude discussion dite (par l'indic de service l) politique. Une société vivant à part... et, avec la population européenne, les seuls contacts (en dehors de la police) étaient les matches de football interquartiers, toujours assez rudes sinon se terminant dans les coups et le sang... les jeunes Européens ne voulant jamais admettre la défaite. Une ambiance lourde, insupportable dans une société partagée, parfois déchirée. Heureusement, pour notre jeune héros, il y a encore beaucoup d'interrogations... il y a aussi la découverte de l'amour (impossible) pour une jeune fille en fleurs (européenne... mais non pied-noir) et de l'amour raisonné pour celle qui va devenir, très tôt, sa femme. Il y a enfin la guerre...et la

mort du poète s'écriant «Liberté»... Comme dans un conte. Comme dans un songe.

L'auteur : il est né à Mostaganem en janvier 1941 et il est décédé à Montréal en décembre 2012. Et, hélas, c'est la son unique roman (écrit dans les années 90 et édité, pour la première fois, en janvier 2013 à titre posthume) Il a été acteur dans une troupe (Les Garagouzes) de son frère aîné, Ould Abderrahmane Kaki, et membre fondateur, en 1962, du Tna. Il a interprété plusieurs rôles dans des films algériens (La nuit a peur du soleil, l'Aube des damnés, La Voie, Les hors-la-loi, la Bataille d'Alger...). Installé au Canada à partir de 1977, il a écrit les scénarios de plusieurs courts et longs métrages et a conçu de nombreuses mises en scène et des films de recherche en numérique.

Avis A lire ne serait-ce que pour se pénétrer de l'ambiance politique et sociale du pays dans les années 50, juste avant le déclenchement de la guerre de libération nationale. Ecriture fluide... comme un conte !

Citations : «C'est quoi le bisnesse... Tout dans l'emballage, peu de marchandise» (p 87), «Derrière chaque légende se cache une vérité pas bonne à révéler» (p 102), «Tous les malheurs font de belles légendes. C'est comme ça que naissent les traditions» (p 103), «Quand on est en politique, c'est des vivants qu'on s'occupe, pas des morts» (p 182), «Malgré tout leur bagage de savoir, les intellectuels étaient condamnés à enculer les mouches comme tout le monde. Si, par malheur, ils osaient sortir du rang pour dénoncer ou prouver quoi que ce fût, ils étaient condamnés à l'exil ou disparaissaient «accidentellement» (p 182)

PS : Le Prix mondial de la liberté de la presse Unesco/Guillermo-Cano 2016 (créé en 1997) a été décerné vendredi 8 avril 2016 à la journaliste d'investigation azerbaïdjanaise Khadija Ismayilova... «en reconnaissance de sa contribution exceptionnelle à la liberté de la presse dans des circonstances difficiles». Khadija est une journaliste indépendante et collabore au service azerbaïdjanais de Radio «Free Europe»... ce qui en fait automatiquement aux yeux des Autorités une «traïtresse», «ennemie de la nation» et j'en passe... Elle se trouve d'ailleurs...en prison (condamnée à sept ans et demi)... depuis décembre 2014... pour «abus de pouvoir et évasion fiscale». On se souvient de la mésaventure pénitentiaire infligée à Mohammed Benchicou. Chez nous, grâce, certainement, aux premiers effets de la nouvelle Constitution révisée, le journaliste oranais Mohamed Chergui l'a échappé belle puisque, enfin déclaré innocent, il a été relaxé lundi 11 avril par la cour d'appel. Il avait été «accusé» en 2014 pour un «article offensant au prophète et à l'Islam» publié dans la rubrique qu'il dirigeait dans son journal employeur. Il avait été «écopé» en première instance de trois ans de prison ferme puis d'une année avec sursis et une grosse amende en 2015. Donc, il faut continuer à faire gaffe ! Plaisir d'argent est parfois plus grave que l'emprisonnement.

Algérie-France : les chiffres pour comprendre

Échanges commerciaux, accords, diplomatie, expatriés, résidents : la France et l'Algérie ont des liens économiques, politiques et humains très forts malgré de sporadiques montées de tension.

Le Point

Après des années de presque stagnation sous la présidence de Nicolas Sarkozy, une nouvelle dynamique a été impulsée aux relations bilatérales entre la France et l'Algérie. Après la visite de François Hollande à Alger, en décembre 2012, les deux pays ont choisi de se tourner vers l'avenir et de passer à la vitesse supérieure pour un partenariat plus efficient. Loin d'avoir apaisé les passions qui animent leurs relations (on l'a vu lors de la polémique sur la date du 19 mars pour commémorer la fin de la guerre d'Algérie), la visite du Premier ministre Manuel Valls et des membres du gouvernement vient confirmer qu'en dépit des débats houleux, les deux pays ne peuvent cesser d'interagir. Est-ce peut-être dû à la personnalité de François Hollande qui a beaucoup joué sur le rapprochement franco-algérien ? Considéré plus proche des Algériens, rappelons qu'il a effectué son stage de l'Ena à Alger. Il s'y est rendu en 2006 et en 2011 au nom du Parti socialiste. Mais, comme le président de la République, de nombreux Français ont des liens plus ou moins directs avec l'Algérie. Décryptage.

DES LIENS FORTS PERSONNELS...

7 millions : selon les estimations données pour la première fois par Bernard Emié, l'ambassadeur de France en Algérie en 2015, au moins 7 millions de Français ont un lien avec l'Algérie. Ce sont principalement les rapatriés (harkis, pieds-noirs) et leurs familles, les anciens appelés de la guerre d'Algérie, les immigrés, et les binationaux.

...ÉCONOMIQUES...

500 entreprises : elles sont 500 entreprises françaises présentes en Algérie, et représentent 40 000 emplois directs et 100 000 emplois indirects.

10,5 milliards d'euros d'échanges : la France est le deuxième partenaire économique de l'Algérie avec 10,5 milliards d'euros d'échanges en 2014, le pays pourra-t-il reconquérir son rang de premier fournisseur perdu en 2013 au profit de la Chine ?

6,4 milliards d'euros d'exportations : c'est le montant des exportations de la France vers l'Algérie. Le pays est la 3e destination mondiale hors OCDE, la première pour l'ensemble du continent africain en termes d'exportations pour les entreprises françaises.

4e client : la France est le 4e client



de l'Algérie avec 4,4 milliards d'euros d'importations.

1er investisseur : hors hydrocarbures, la France est le premier investisseur en Algérie avec 2,15 milliards d'euros en stock d'IDE (Investissement direct étranger).

...ET DE VIE

31 677 : c'est le nombre d'expatriés français qui vivent en Algérie.

440 000 retraités : parmi 1,3 million de retraités percevant une pension de retraite française, 44 % s'ex-

patrient en Afrique, et l'Algérie est le premier pays d'accueil, toutes destinations confondues, avec près de 440 000 retraités. Mais la majorité d'entre eux sont des travailleurs immigrés rentrés pour leurs vieux jours.

740 000 : les personnes originaires d'Algérie et présentes sur le territoire français en janvier 2011 étaient au nombre de 740 000, soit le groupe le plus important d'immigrés.

1 million : ce sont les binationaux franco-algériens sur le territoire français.

422 000 : c'est le nombre de touristes algériens ayant demandé un visa pour la France en 2015.

1000 accords signés : le nombre d'accords et de conventions signés entre les universités algériennes et françaises arrêté en 2015. Un chiffre qui reflète l'importance de la coopération algéro-française dans le domaine de la Recherche.

22 000 étudiants algériens : en 2015, cela représente 90 % des étudiants algériens poursuivant leurs études à l'étranger.

Nos médecins : 20% d'étrangers pas très bien traités

le Parisien

Venus pallier la pénurie de praticiens en France, les diplômés hors Union européenne se heurtent à des obstacles administratifs et financiers.

Sans eux, bon nombre de Français ne pourraient pas se soigner et des services hospitaliers entiers fermentaient. Selon le Conseil national de l'Ordre, le nombre de médecins nés à l'étranger et exerçant en France s'élevait à 54 168 en 2014, soit près de 20 % de l'ensemble des médecins officiant dans l'Hexagone. Parmi eux, les titulaires d'un diplôme de médecine obtenu en dehors de l'Union européenne font face aux plus grandes difficultés.

DES ENJEUX DE SANTÉ PUBLIQUE

Alors que le Conseil de l'Ordre pointe l'avancée des déserts médicaux et le nombre alarmant de départs à la retraite, ces docteurs venus de loin doivent suivre un parcours du combattant pour exercer en France : concours sélectif, années probatoires, commission spécifique... Si les diplômes européens sont reconnus automatiquement, les praticiens à diplôme hors Union européenne (Padhue) mettent quatre ans, en moyenne, pour obtenir leur autorisation d'exercice. Et gagneraient, «à échelon égal et responsabilités égales», 40 % de moins que leurs collègues français. «Évaluer les capacités des médecins étrangers est nécessaire, il y a des enjeux de santé publique», défend Hocine Saal, vice-président du SNPADHUE (Syndicat national des Padhue), qui réclame cependant une procédure moins longue et un nombre clausus (nombre de places) adapté à la réalité. Témoignages de ces indispensables docteurs venus d'ailleurs.

«APRÈS DOUZE ANS D'ÉTUDES, JE N'AI NI STATUT NI RECONNAISSANCE»



Kais Ben Hassen, tunisien, anesthésiste-réanimateur à la Pitié-Salpêtrière (Paris 13e)

Assister à l'arrivée d'un cœur au bloc opératoire, être témoin de sa transplantation et voir le patient revivre. L'acte impressionne toujours autant Kais Ben Hassen, 34 ans, anesthésiste-réanimateur tunisien à l'Institut de cardiologie de la Pitié-Salpêtrière (Paris 13e). Quand il parle de son service, «où l'on bosse beaucoup»,

sa fierté d'exercer ici est palpable. «Depuis le début de mes études, je veux passer ici, raconte-t-il. Pour trouver un bon poste dans un centre hospitalier universitaire (CHU) ou dans une clinique en Tunisie, une expérience européenne est obligatoire. Et la médecine française est de haut niveau. Tous mes professeurs se sont formés en France.»

Pour réaliser son rêve, il a quitté un poste de chef de clinique à Genève (Suisse) et un salaire confortable, pour un statut précaire. En 2012, il a fait partie des douze lauréats, sur 400 candidats, qui ont réussi le concours d'autorisation d'exercice en anesthésie-réanimation. Mais, malgré ses douze années de médecine en Tunisie, il est «praticien attaché» et doit encore valider trois années probatoires. En Suisse, sa période d'essai avait duré trois mois. «Concrètement, je fais le même travail que n'importe quel praticien hospitalier français, mais je suis payé moins.» Ici, il gagne entre 2 600 et 3 000 euros par mois, soit «40 % de moins» que ses confrères français. Sa période probatoire se termine en octobre. Soulagement ? «Il faudra encore attendre un an avant que la commission examine mon dossier pour que j'exerce normalement, soupire ce père de deux enfants. En attendant, je n'aurai toujours pas de statut, pas de reconnaissance. Je ne peux pas me projeter professionnellement.»

«POURQUOI TANT DE BARRIÈRES ALORS QU'IL Y A DES BESOINS ?»



Ada Ruiz-Rodriguez, cubaine, médecin généraliste à Saint-Denis-de-Pile (Gironde)

La maison médicale est postée sur le parking de l'Intermarché, à proximité d'un lotissement. Au volant de sa voiture, le Dr Ada Ruiz-Rodriguez rentre d'une visite. Avec sa trentaine de

patients par jour, c'est toujours «la course». «Le nombre de médecins n'est pas suffisant, je suis débordée», lance-t-elle. Depuis un peu plus d'un an, cette Cubaine de 42 ans est installée à Saint-Denis-de-Pile, commune de plus de 5 000 habitants, en Gironde. C'est une agence privée spécialisée dans le placement de médecins étrangers qui lui a trouvé la place. «Comme beaucoup de généralistes, mon pré-décesseur est parti à la retraite et ne trouvait pas de successeur, raconte-t-elle. Et je ne suis pas la seule Cubaine, j'ai plusieurs confrères dans les communes avoisinantes !»

Diplômée de médecine en 1996 à Cuba, elle est arrivée en 2007 en France, le pays de son ex-mari. «Je ne pensais pas que ce serait si compliqué de faire reconnaître mes diplômes, soupire-t-elle. Pourquoi y a-t-il autant de barrières, alors qu'il y a des besoins ?» Elle travaille d'abord comme aide-soignante dans une maison de retraite, puis démarre un cursus d'infirmerie avant d'aller en Espagne, où ses diplômes sont reconnus. Elle passe cinq ans à Madrid, à travailler dans des cliniques privées où elle pratique des examens de santé pour les soldats qui partent en Irak. En 2014, elle revient en France avec l'envie d'exercer en libéral. Elle s'installe en Dordogne, en plein désert médical, mais n'y reste pas. «Malgré les aides de la commune, je ne gagnais pas ma vie. Il n'y avait pas de travail. Certains mois, je ne gagnais même pas assez pour me payer à manger.» A Saint-Denis-de-Pile, le Dr Ruiz-Rodriguez se sent bien. «J'aime mon métier. Et ici, je me sens utile.»

«NOUS DEVONS ÊTRE PLUS EFFICACES QUE LES FRANÇAIS»



Yendoubane Nandiegou, togolais, chef du service de chirurgie orthopédique au centre hospitalier d'Auxerre (Yonne)

Méthodique, il consigne tous ses documents officiels dans un épais classeur. Yendoubane Nandiegou, 55 ans, d'origine togolaise, est, depuis 2003, chef du service de chirurgie orthopédique au centre hospitalier d'Auxerre (Yonne). Avant cela, au cours de sa carrière en France, il a connu tous les statuts imaginables. «J'ai été étudiant, puis assistant associé à titre étranger faisant fonction d'interne, puis praticien adjoint contractuel...», égrène-t-il en feuilletant son dossier.

En 1987, bien classé après son internat, le Dr Nandiegou a l'occasion de parfaire sa formation en France. «Les études médicales au Togo sont calquées sur le cursus français, explique-t-il. J'ai passé un concours et j'ai atterri au CHU de la Timone, à Marseille. Sur le terrain, je devais suivre les jeunes internes, alors que j'avais bien plus d'expérience qu'eux !»

En 2000, il exerce en Corrèze en tant que praticien hospitalier, après avoir réussi un concours national. Pourtant, en 1998, déçu par le manque de reconnaissance, il a failli partir au Canada. «Là-bas, le parcours est bien cadré, alors qu'en France nous évoluons dans un flou artistique», raconte-t-il. Finalement, il a envisagé un retour au Togo. «J'ai postulé après mon diplôme de spécialiste, mais les postes n'étaient ouverts qu'aux locaux. Ils considéraient que nous n'étions plus togolais après un cursus en France !»

Dans le service du Dr Nandiegou, sur quatre postes d'interne, trois sont pourvus par des étudiants tunisiens. «Je suis très exigeant avec eux. Je suis sur leur dos tout le temps, je les bouscule. Quand on est médecin étranger, on a le devoir d'être mille fois plus efficace que les Français, c'est comme ça.» Favorable à des concours organisés directement dans les pays francophones pour recruter des médecins étrangers, il se montre pessimiste sur l'évolution de la situation des praticiens à diplôme hors Union européenne. «Pourtant, les hôpitaux ont besoin d'eux. Hormis les centres hospitaliers universitaires, 80 % des services de chirurgie tournent grâce à eux», détaille-t-il.

DES PRATICIENS MAL RÉPARTIS

+ 60% : C'est l'augmentation du nombre de médecins titulaires d'un diplôme étranger en France entre 2007 et 2014.

281 087 : C'est le nombre de praticiens inscrits à l'Ordre des médecins au 1er janvier 2015. Si la France n'en a jamais compté autant, certains territoires, baptisés «déserts médicaux», continuent pourtant d'en manquer.

5 000 : C'est le nombre de médecins étrangers actuellement en cours de procédure d'autorisation d'exercice. A ce titre, ils ne sont pas encore inscrits à l'Ordre des médecins. Sources : Conseil national de l'ordre des médecins, SNPADHUE.

Le fiasco des deux matinées

Initié dans les années 1970 pour faire face à une démographie galopante, le système scolaire des «deux matinées» présente une multitude de lacunes. Reportage dans une école de Bachtîl qui incarne cet échec.



L'année dernière, deux élèves sont morts à la suite d'une bousculade devant une école du village de Bachtîl Al-Balad, situé aux environs de Guiza, à 15 km du Caire. «C'était dans l'école où mon fils est scolarisé, et depuis, j'ai la peur au ventre. Je viens moi-même récupérer mes enfants à la sortie», raconte Hoda Ahmad, femme de ménage.

Le fait divers paraît insolite. Il ne l'est pas. Si les bousculades ne provoquent heureusement pas si souvent de décès, elles sont toutefois monnaie courante. A Bachtîl Al-Balad, la fin de la journée scolaire est un véritable supplice aussi bien pour les parents que pour les élèves. 20 écoles publiques — primaires, préparatoires et secondaires —, mitoyennes les unes aux autres, se dressent dans une rue qui ne dépasse pas trois mètres de large.

Dans cette zone, tous les établissements appliquent le système des «deux matinées». C'est-à-dire que les élèves sont répartis en deux groupes : pour le premier, la journée scolaire commence à 7h et finit à 11h30. Pour le second, elle commence à midi et se termine à 16h30. Résultat : les deux groupes se croisent à l'entrée et la sortie des cours, ce qui provoque la cohue à l'intérieur comme à l'extérieur des écoles. Des heures de pointe qui tournent au cauchemar. Des centaines d'élèves, de parents et d'enseignants affluent. Certaines mères viennent même des villages aux alentours et attendent leurs enfants, à même les trottoirs. Les unes papotent, d'autres crient pour se faire entendre. A ce tohu-bohu s'ajoutent les klaxons des microbus et des tok-tok qui font office de transport scolaire.

Tenant de se frayer un chemin dans la foule, Hoda tient sa fille par la main, de peur d'être piétinée par des milliers de jambes, de se fracturer un bras ou une jambe. Cela paraît exagéré, mais ça arrive souvent, faute d'espace pour circuler.

Malgré ces risques, les parents sont

obligés d'inscrire leurs enfants dans de telles écoles. D'abord, pour des raisons financières : dans les écoles qui appliquent les deux matinées, les frais de scolarité s'élèvent à 40 L.E. par an et par élève, soit environ la moitié des écoles «normales». Mais ce n'est pas tout. «J'ai été obligée de choisir la 2e matinée parce que je travaille le matin et que je n'ai pas le temps d'accompagner ma fille. Comme je sors à 11h, je l'y emmène et son père la récupère», dit Oum Hala, femme de ménage. De même, dans certaines zones rurales, ils n'ont même pas le choix, sinon il faut aller dans un autre village, traverser plusieurs kilomètres si l'on veut une école normale.

■ RÉGLER DES QUESTIONS STRUCTURELLES ...

Ce système des deux matinées n'est pas nouveau en Egypte, il a commencé à être appliqué dans les écoles publiques, dites gouvernementales, à partir des années 1970. A l'époque, le nombre d'écoles qui pratiquaient les deux matinées ne dépassait pas la vingtaine. Dans les années 1980, ce nombre a doublé, l'Etat, qui n'avait pas construit de nouvelles écoles, avait alors décidé d'appliquer ce système pour faire face à la croissance démographique. Il s'agissait de combler ce manque en matière de classes pour faire face au nombre croissant d'élèves scolarisés chaque année. Aujourd'hui, le nombre des écoles qui appliquent le système des deux matinées atteint 2 074 contre 26 000 qui appliquent le système normal, soit un seul shift, selon le centre Baseera pour les recherches d'opinion publique.

Et malgré ses défaillances, le ministère de l'Education nationale a décidé de l'établir dans les écoles expérimentales.

Car avec un taux de croissance de 2,1 %, l'Egypte a besoin chaque année de 1 400 écoles primaires et de 700 écoles préparatoires supplémentaires pour intégrer les nouveaux élèves à l'âge de scolarisation, qui atteignent le nombre de 1,8 million par an, selon la même source. Ce qui fait que, d'après le centre Baseera, 64 % des classes en Egypte sont

surchargées, avec une moyenne de 44 élèves par classe.

«Outre le fait que l'on double le nombre d'élèves d'une même école, on fait des économies sur les frais des équipements et les salaires des professeurs», résume Dr Abdel-Hafez Tayel, expert en pédagogie, travaillant auprès du Centre du droit à l'éducation dépendant du ministère de l'Education nationale, les raisons pour lesquelles l'Etat a eu recours à ce système.

Si ce dernier a permis de faire face à certains problèmes, il en a créé d'autres, notamment pédagogiques. «Quand je rentre en classe à 14h, il m'est difficile de tenir la cadence. Je n'arrive pas à me concentrer surtout en cours de sciences ou de mathématiques. En plus, en rentrant chez moi, je n'ai pas le temps de réviser mes leçons. Je suis tellement fatigué que je bâcle mes devoirs, car je suis obligé de me réveiller, le lendemain tôt le matin, pour aller prendre mes leçons particulières et ce, avant de me rendre à l'école», explique Nasser, un élève en 6e primaire à l'école publique Bachtîl pour garçons. Un quotidien frustrant qui a eu, au fil des ans, son impact sur le niveau scolaire de cet élève. Pour preuve, «il est en 6e primaire, mais il ne sait écrire aucun mot d'anglais», dit la mère de Nasser. «Six mois se sont écoulés depuis la rentrée scolaire et

il n'a eu qu'un seul cours en mathématiques, car les profs sont très sollicités et il y a un manque d'enseignants dans cette matière».

■ ET OMETTRE L'ESSENTIEL

Conséquence : la prolifération des leçons particulières, devenues indispensables pour ces élèves qui n'apprennent presque rien à l'école. Soliman Gharib, ouvrier, a quatre enfants. Son aîné est en 2e secondaire et le plus petit en 3e primaire. Ce père de famille sait que ses enfants souffrent à cause de ce système des deux matinées. «La durée d'un cours dans une école normale est de 45 minutes, alors qu'avec ce système, il ne dépasse pas les 35 minutes. Cette réduction se fait bien sûr au détriment du niveau. Le prof bâcle son travail et n'a pas le temps de s'assurer que les élèves ont compris. Du coup, on est obligé de leur donner des cours, alors qu'on n'a pas les moyens», dit Soliman Gharib avec amertume.

Si le phénomène des cours particuliers est plus que courant en Egypte, quel que soit le niveau des écoles, sa gestion est plus difficile pour les élèves de ce genre d'établissements. Par exemple, il faut trouver des profs qui donnent des cours le matin, ou en fin d'après-midi, pour que les horaires des uns et des autres soient ajustés. Question finances, ces familles défa-

vorisées optent aussi pour les leçons données dans les mosquées ou les églises, beaucoup moins chères.

«Par un simple calcul, si on divise la durée du cours sur les 50 élèves présents en classe, la part de chacun ne va pas dépasser les 40 secondes, et c'est pourquoi les élèves ont recours aux leçons particulières puisque le rôle premier de ces écoles disparaît presque», explique l'expert en pédagogie, Dr Abdel-Hafez Tayel. Ce système déséquilibré ne permet même pas aux élèves d'avoir le temps de jouer et de courir dans la cour de l'école, alors que seul un simple match de foot peut faire office de sport, dans un milieu où toute activité sportive est de l'ordre du luxe. «C'est une véritable transgression aux droits des enfants à l'éducation», s'insurge Dr Abdel-Hafez Tayel.

Des transgressions, il y en a que de trop. La cloche vient de sonner. Alors que le premier groupe a rangé ses affaires et s'apprête à quitter la classe, le second se prépare à y entrer. Une jeune fille de 15 ans se chamaille avec une gamine de 9 ans. Le ton monte. L'adolescente giffe la petite et lui tire les cheveux. L'une pleure et l'autre rit. Sans trop s'émouvoir, un enseignant intervient par des gestes devenus coutumiers. La violence, c'est aussi le quotidien de ces milliers d'élèves, issus de milieux défavorisés, dans leur tentative d'accéder à l'éducation.



L'internet par la lumière va révolutionner le sans-fil



Technologie : des tests sont menés depuis 2015 et cette solution offre une alternative intéressante au wifi malgré sa faible portée.

Tribune de Genève

Pour connecter votre téléphone portable au web, cherchez une lampe. Le lifi, l'internet par la lumière, veut révolutionner les connexions sans fil avec un débit 100 fois plus rapide que le wifi, même si sa portée est limitée. A peine placée sous une lampe de bureau, un smartphone lance une vidéo. Mis sous une autre, c'est une chanson qui s'enclenche. La startup française Oledcomm en fait la démonstration au World Mobile Congress, grand messe de la téléphonie qui se tient jusqu'à jeudi à Barcelone. Cette technologie utilise les fréquences créées par scintillement d'une ampou-

le LED pour transmettre de l'information dans l'espace, sur le principe de l'alphabet morse.

Le point fort du lifi, abréviation de light fidelity ? Le débit. La vitesse de connexion atteinte en laboratoire permet de télécharger l'équivalent de 23 DVD en une seconde», explique Suat Topsu, fondateur d'Oledcomm, à l'AFP. Dans un usage courant, «le Lifi permet des débits jusqu'à 100 fois supérieurs au wifi», qui lui passe par les ondes radio, poursuit-il.

■ ALTERNATIVE AU WIFI

Le lifi a commencé à sortir en 2015 des laboratoires. Il est testé en grande nature en France, pays en pointe dans cette technologie, mais aussi en Belgique en Estonie ou en Inde.

Le groupe d'électronique néerlandais Philips

s'y intéresse. Selon la presse spécialisée, le géant informatique américain Apple pourrait l'intégrer dans son iPhone 7, attendu à l'automne.

Les analystes tablent sur 50 milliards d'objets connectés d'ici 2020 et les réseaux radio ont tendance à être saturés. Le lifi offre une bonne alternative au wifi, selon ses promoteurs.

«On va connecter sa cafetière, sa machine à laver, sa brosse à dents», énumère Suat Topsu, «mais vous ne pouvez pas avoir plus de dix objets en Bluetooth ou en wifi dans une pièce sans créer des interférences».

■ «DANS DEUX ANS»

«La technologie pourra être commercialisée dans deux ans» à grande échelle, a assuré à l'AFP Deepak Solanki, fondateur de l'entreprise

estonienne Velmenii. Est-ce que le lifi est vraiment le wifi de demain? Difficile à dire car «c'est encore une technologie de laboratoire», tempère Frédéric Sarraz, analyste chez PwC.

Cela dépendra aussi des progrès du réseau wifi. Ce dernier «a montré sa capacité à augmenter continuellement sa vitesse à chaque nouvelle génération», souligne Jim Tully, analyste chez Gartner. L'usage du lifi est aussi très limité dans l'espace puisqu'il faut que le téléphone portable ou l'ordinateur soit placé dans le faisceau lumineux. Le lifi ne traverse pas les murs.

Cet inconvénient peut aussi être un avantage, relève Jim Tully. «Contrairement au wifi, le lifi peut être orienté sur un utilisateur en particulier afin d'améliorer le caractère privé des transmissions» et limiter le risque de piratage des données, un sujet hautement sensible.

■ HÔPITAUX ET ÉCOLES

Les pionniers du lifi visent des secteurs d'activité très précis: les hôpitaux et les écoles, à l'heure où le wifi est montré du doigt pour son possible impact sur la santé. Ils lorgnent aussi sur les parkings souterrains, les musées, ou encore les municipalités. «Le lifi a toute sa place dans les hôpitaux car il ne crée pas d'interférences avec le matériel médical», assure Joël Denimal, dirigeant du fabricant français de luminaires Coolight. Dans les supermarchés ou les musées, il permet de donner une information précise sur un produit ou un tableau, en utilisant les lampes placées à proximité.

Cette technologie se révèle aussi utile «dans les parkings souterrains où il n'y a pas de couverture réseau mobile» mais de la lumière, ajoutez-t-il. C'est aussi le cas pour les avions.

Ces entreprises lancées dans le lifi veulent profiter du remplacement progressif des ampoules classiques par des LED pour étendre son usage. Encore faut-il que les ampoules soient équipées d'un routeur et les téléphones du capteur idoine, ce qui pourrait représenter pour le lifi un «surcoût handicapant», prévient l'analyste Jim Tully.

Sur Facebook, les ventes d'armes cartonnent en Libye et au Moyen-Orient

Les ventes privées clandestines d'armes, même lourdes, battent leur plein sur Facebook et diverses applis, dans les pays où Daech est bien implanté.

Rue89

Des marchands d'armes vendent clandestinement via Facebook depuis des années, selon une étude menée par un cabinet de consultants, Armament Research Services (ARES) et une ONG genevoise, Small Arms Survey, reprise par le New York Times.

Centrée sur le trafic d'armes par les réseaux sociaux en Libye, l'étude d'ARES relève de nombreuses ventes et tentatives de ventes d'armes convoitées par des terroristes, surtout dans les régions où le groupe Etat islamique est le plus présent. Il ne s'agit pas que d'armes légères : la panoplie va des armes de poing et des grenades jusqu'à des mitrailleuses lourdes, lance-roquettes et missiles sol-air.

Le quotidien américain rapporte avoir transmis lundi 4 avril sept exemples de groupes suspects à Facebook, qui le lendemain en a fermé six (estimant que le septième ne fait que diffuser des photos et discuter d'armes, ce qui n'est pas contraire à ses conditions).

Les ventes se pratiquent après une mise en ligne de photos dans des groupes fermés sur le réseau social, à la manière de petites annonces dans des forums dédiés aux armes. Le NY Times a ainsi trouvé en vente des mitrailleuses lourdes à usage anti-aérien, pouvant être installées sur des véhicules, des missiles téléguidés anti-char d'assaut et des missiles anti-aériens dernier cri.

■ BEAUCOUP D'ARMES PILLÉES EN 2011

Les observations de l'étude pourraient être étendues à d'autres régions et canaux numériques. Le journal Le Temps souligne :

«Le document se concentre sur les ventes et achats d'armes légères [mais aussi lourdes, voir ci-dessus, ndr] réalisés en Libye au moyen de Facebook entre septembre 2014 et mars 2016. Mais ses auteurs assurent qu'ils auraient pu élargir leur pro-



pos à d'autres marques – comme Instagram, WhatsApp et Telegram – et d'autres pays – tels la Syrie, l'Irak et le Yémen.»

Le rapport d'ARES a enregistré 97 tentatives de transferts illégaux d'armes lourdes via des groupes Facebook libyens depuis septembre 2014. Il estime que beaucoup de ces équipements proviennent des arsenaux du pays, pillés en 2011 après la chute du régime de Kadhafi. Mais on trouve aussi des armes livrées au gouvernement installé après cette date.

■ TRACTATIONS PLUS DISCRÈTES

Cependant, selon Nic Jenzen-Jones, directeur d'ARES et coauteur du rapport, mitrailleuses et missiles ne représentent qu'une faible part des trafics d'armes via Facebook et autres réseaux sociaux. Le gros de l'offre, rapporte le NY Times, consiste en «armes standard des groupes terroris-

tes et miliciens», armes de poing, kalachnikovs etc. Les revolvers largement vendus par ce canal en Libye le seraient souvent à fin d'auto-défense, selon ARES : les Libyens voudraient se protéger contre les agressions et enlèvements devenus monnaie courante.

Nic Jenzen-Jones explique dans Le Temps :

«Ce matériel se serait de toute façon retrouvé sur le marché. Mais l'usage d'un réseau social comme Facebook comporte deux avantages. Il permet aux vendeurs de présenter une offre plus abondante à plus d'acheteurs potentiels que dans les lieux semi-publics où ce genre de négoce se déroule habituellement. Et il donne la possibilité d'entamer les tractations de manière plus discrète. Une fois le matériel choisi, la suite de la démarche s'opère de façon traditionnelle. Par téléphone, bien souvent, pour le marchandage des

prix. Puis lors d'une rencontre, pour l'échange armes contre cash.»

Depuis janvier, Facebook interdit la vente d'armes à feu entre particuliers. Pour Monika Bickert, ancienne procureure fédérale maintenant chargée des règles de Facebook sur les contenus («responsable mondiale des règlements des produits»), ce changement est dû au fait que, maintenant que le réseau autorise les paiements via son service Messenger, ses responsables veulent «rendre clair que ce n'est pas un site qui veut faciliter les ventes privées d'armes».

■ DES GROUPES INSTALLÉS DE LONGUE DATE

Facebook s'appuie pour interdire des groupes sur les dénonciations par des internautes. Une méthode logiquement peu fructueuse, le temps qu'un groupe soit signalé (pour y accéder il faut normalement être invité) et vu la facilité d'en recréer un nouveau. Le

New York Times souligne que plusieurs des groupes Facebook qu'il a scrutés existaient depuis deux ans ou plus, et comptaient des milliers de membres avant que Facebook annonce d'interdire les ventes d'armes.

ARES a répertorié 250 à 300 posts par mois sur des ventes d'armes pour les seuls sites libyens, une tendance en hausse ; à travers le Moyen-Orient il en va de même : «Nous avons documenté environ 6 000 ventes, mais c'est probablement bien plus que ça», déclare Nic Jenzen-Jones.

De fait, le quotidien américain cite des annonces de ventes d'armes en Syrie, «identiques à celles distribuées aux rebelles par les Etats-Unis», via Facebook et d'autres réseaux sociaux et applis de messagerie. Un journaliste a ainsi joint par WhatsApp un internaute qui proposait sur Facebook – et avait déjà vendu – un système de missiles anti-char d'assaut du même modèle que celui fourni à des rebelles.

Etats-Unis: un passager débarqué de l'avion parce qu'il parlait arabe



Un étudiant d'origine irakienne, arrivé aux Etats-Unis en 2010, a été débarqué de son vol au départ de Los Angeles parce qu'une passagère l'avait entendu parler en arabe.

L'EXPRESS

Il s'appelle Khairuldeen Makhzoomi. Réfugié irakien, étudiant à l'université de Californie, le jeune homme a été débarqué d'un vol de la Southwest Airlines le 6 avril dernier, au départ de Los Angeles vers Oakland.

Motif: il parlait en arabe. Tout avait pourtant bien commencé, rapporte le New York Times. Quelques jours plus tôt, Khairuldeen Makhzoomi avait assisté à un discours du Secrétaire général des Nations Unies, Ban Ki-moon. Il avait même osé se lever devant toute l'assistance pour lui poser une question sur l'Etat islamique. Très fier de cette expérience, l'étudiant de 26 ans décide de la partager avec son

oncle, en lui passant un coup de fil en attendant que son avion ne décolle pour Oakland. Coup de fil qui se conclut par l'expression commune en arabe, "Inchallah".

■ UNE PASSAGÈRE S'ALARME

Il n'en fallait pas plus à l'une des passagères de l'avion pour s'emballer. Persuadée d'avoir affaire à un dangereux terroriste, elle s'est empres-

sée d'aller voir le personnel de bord. L'un des membres de l'équipage a alors escorté Khairuldeen Makhzoomi hors de l'avion en lui demandant pourquoi il avait parlé en arabe. De quoi agacer le voyageur quand il comprend qu'il ne pourra pas prendre le vol sur lequel il a réservé une place. Mais l'incident ne s'est pas arrêté là. L'étudiant a ensuite été fouillé en public, puis emmené à l'écart par trois agents du FBI pour être interrogé. Il a été questionné sur sa mère et son frère, qui vivent avec lui à Oakland, mais aussi sur son père, Khalid Makhzoomi, ancien diplomate irakien détenu dans la prison d'Abou Ghraib par Saddam Hussein, avant d'être assassiné par le régime.

Décidant finalement que l'étudiant ne constitue aucune menace, les agents du FBI se résolvent à relâcher Khairuldeen Makhzoomi. Après s'être fait remboursé son billet, celui-ci pourra finalement embarquer sur un vol de Delta Airlines. Huit heures plus tard.

■ SIX INCIDENTS EN TROIS MOIS

D'après Zahra Biloo, responsable du bureau de San Francisco du Conseil sur les relations américano-islamiques, il y aurait eu au moins six autres cas de musulmans débarqués de leur vol depuis le début de l'année. Southwest Airlines n'en serait pas à son premier incident de ce type, puisque la semaine précédente un autre passager avait été retiré de l'un de ses vols, au départ de Chicago. "Nous craignons que les musulmans soient confrontés à de plus en plus de contrôle et de harcèlement sans fondement quand ils tentent de voyager" a ajouté Zahra Biloo. L'étudiant affirme qu'il n'a pas l'intention de porter plainte contre Southwest Airlines. Il attend "seulement" des excuses de la compagnie pour la façon dont ses employés l'ont traité.



À L'OCCASION DU 1ER MAI,
**RENAULT ALGÉRIE SOUHAITE UNE BONNE FÊTE
À TOUS LES TRAVAILLEURS PASSIONNÉS**



www.renault.dz



Chez Renault, l'après-vente
**vous redonnera
le sourire**



DEVIS CARROSSERIE

Bénéficiez d'un devis rapide, précis et transparent.

Prix annoncé = Prix facturé

Renault Service
Le devis comprend la pièce d'origine et la main d'œuvre
Pour plus d'informations : 0770 905 000 / contact.client@renault.dz

www.renault.dz

PERSE LES 1001 NUITS

IRAN

14 jours / 13 Nuitées

du 23/07 au 05/08/2016

et du 12/08 au 25/08/2016

Pension Complète – Excursions – Visites – Assurances

Visa - Guide Francophone - Hôtels 4 Etoiles

Inscription et Reservation

Agence TTS

5, Rue Jean-Marie Laribere Oran

Tél. Oran : 041/333743 / 041 33 60 66 / 041 33 63 25

Tél. Alger : 021 63 36 44/45/43 - 021 52 28 83

NE VOUS Y PRENEZ PAS À LA DERNIERE MINUTE



Direction Générale

TRANS-CANAL OUEST / SPA
Filiale / Groupe HYDRO-CANAL
Société par actions à Capital Social de : 200.000.000 DA
Siège Social : Zone Industrielle Route de Mazouna

B.P. N° 81 Oued-Rhiou W. Relizane

Direction Générale Tél : (046) 97.86.02 et 97.79.10 - Fax : (046) 97.86.03

Email : transcanalouest@hotmail.fr



N.I.F. : 099848016201979

AVIS D'INFRUCTUOSITE AONR N° 03 / 2016

Trans Canal Ouest / Spa Sise à la Zone Industrielle d'Oued-Rhiou (W) Relizane informe l'ensemble des soumissionnaires ayant participé à l'Avis d'Appel d'Offres National Restreint N° 03/2016 relatif à la fourniture et le transport des pièces hydromécaniques du périmètre d'irrigation de Bouchehouf (W - Guelma), pour le compte de TRANS-CANAL OUEST / SPA, paru dans les journaux d'El Djamhouria, Le Quotidien d'Oran et l'Opérateur public économique «BOMOP» respectivement le 27 et le 28.02.2016, qu'il est déclaré infructueux du fait qu'aucune offre n'a pu être qualifiée techniquement.

Direction régionale de l'Emploi 5.525 placements à Oran, durant le 1^{er} trimestre

K. Assia

Les mécanismes mis en place pour améliorer l'insertion des demandeurs d'emploi ont pu donner des résultats concluants à annoncé, hier, Mme Benbekhti Faiza, responsable du département à la direction régionale de l'Emploi d'Oran, lors d'une conférence de presse animée, à l'occasion de la présentation du bilan d'activité du 1^{er} trimestre de 2016.

En effet, pas moins de 5.525 placements de jeunes demandeurs d'emploi ont été effectués de janvier à mars 2016, dans différents secteurs d'activités, de la wilaya d'Oran, a noté la responsable précisant que la direction a enregistré, durant cette période, un

total de 19.993 demandes et collecté quelque 7.190 offres d'entreprises, toujours au niveau local, ce qui représente un bilan « positif », a souligné notre interlocutrice. Par ailleurs, pour ce qui est de la collecte d'offres par activité de prospection, les statistiques du 1^{er} trimestre indiquent que 732 offres ont été collectées dans le secteur de l'Agriculture, dans la wilaya d'Oran.

Un chiffre en hausse par rapport au bilan de la même période de 2015. Grâce aux différents dispositifs, l'ANEM a réussi à faire diminuer la demande et à améliorer l'insertion des jeunes demandeurs d'emploi. Selon notre interlocutrice cette nette progression vient en application des directives de la direction générale qui visent

à améliorer le rapprochement, à travers une intensification de la communication et de l'information.

Des efforts sont, ainsi, consentis pour intensifier le travail de prospection à travers l'outil information. Il est question de renforcer le dispositif de sensibilisation et de communication au profit des entreprises du secteur économique, sur les mesures d'encouragement et d'appui à la promotion de l'Emploi mises en place par les pouvoirs publics, dans le cadre des dispositifs CTA et CFI. Les responsables optent, désormais, pour le secteur économique, eu égard au nombre croissant des entreprises et surtout à l'importance que revêt ce secteur, dans le développement et la promotion de l'économie nationale.

Déchets ménagers

Des dispositions pour améliorer la collecte

J. Boukraa

Les secteurs urbains de la commune d'Oran seront dotés de nouveaux équipements pour améliorer la collecte des déchets ménagers, durant la saison estivale, apprend-on de sources proches de l'APC. Le maire d'Oran vient d'instruire l'ensemble des services d'hygiène des secteurs urbains pour procéder au recensement des quartiers et ruelles signalés par les habitants, comme étant des points noirs. Les secteurs urbains seront chargés de l'éradication de tous ces points noirs avant le début de l'été. Nos interlocuteurs signalent que d'autres instructions ont été données pour intensifier les rotations, notamment, lors de la collecte de nuit. Pour une meilleure prise en charge de la collecte de jour, les secteurs urbains seront dotés du matériel adéquat, notamment de nouvelles bennes tasseuses et des bacs à

ordures. Les mêmes sources indiquent que dans certains secteurs à grande concentration de la population, notamment à El-Othmania et Es-Seddikia, la collecte a été cédée en concession à des entreprises, notamment 'Oran Propreté'. Dans d'autres secteurs, des opérations pilotes pour l'enlèvement des ordures ménagères, le balayage, le nettoyage des bacs à ordures et l'entretien des espaces verts ont été initiées, notamment, à Haï Akid Lotfi. L'année dernière, la wilaya d'Oran avait consacré plus de 28 milliards de centimes pour l'achat de matériel pour la collecte des déchets ménagers. Le matériel a été réparti entre les communes déshéritées de la wilaya. Une bonne partie de cette enveloppe financière, soit plus de 20 milliards de centimes, a servi à l'achat de véhicules de collecte, notamment des bennes tasseuses et des camions. Outre les véhicules, plus de 5 milliards de centi-

mes ont été consacrés à l'achat de plus de 6.000 bacs à ordures qui ont été distribués aux communes déshéritées. D'autre part, plusieurs communes de la wilaya ont déjà, bénéficié de matériel roulant, dans le cadre du Fonds commun des Collectivités locales (FCCL). Dix-huit bennes tasseuses et une dizaine de bus de transport scolaire ont été ainsi, distribués aux communes, notamment celles qui souffraient d'un manque de moyens de transport. Il y a lieu de signaler que dans le cadre des opérations d'éradication des points noirs dans les communes de la wilaya d'Oran, une vingtaine de grandes décharges publiques a été éradiquée. Outre la fermeture et le réaménagement des 2 grandes décharges publiques d'El-Kerma et de Cap Falcon, 18 décharges sauvages ont été éradiquées, notamment, dans les communes d'Oran, Boutlélis, Hassi Bounif, Misserghine et Boufatis.

Rue Larbi Ben M'hidi

Quatre autres immeubles retenus pour la réhabilitation

K. Assia

Un avis d'appel d'offres sera lancé, prochainement, par l'Office de promotion et de gestion immobilière OPGL, d'Oran pour le choix des entreprises qui seront chargées des travaux de réhabilitation de 4 immeubles de la rue Larbi Ben M'hidi (ex rue d'Arzew). Il s'agit, selon Melle Bekhouche assistante du DG de l'OPGL de 4 immeubles les 61, 62, 64 et 72 situés tous, sur la rue Larbi Ben M'hidi, en plein cœur d'Oran. Ce projet de ravalement va cibler la rue Larbi Ben M'hidi où ces immeubles

commencent à s'effriter, provoquant de nombreux désagréments aux occupants. Un diagnostic et un rapport détaillé sur toutes les informations techniques seront donc nécessaires pour entamer les travaux, selon la spécificité de chaque bâtisse.

Le programme retenu pour la wilaya d'Oran a été scindé en 2 tranches dont la première porte sur la réhabilitation de 200 immeubles alors que la seconde concerne 400 autres. Le bilan d'évaluation des travaux, communiqué par l'Office, en sa qualité de maître de l'ouvrage de cette opération d'envergure, précise que

l'étude a été achevée dans sa globalité pour le premier quota des 200 immeubles. En effet, les travaux ont été réalisés et achevés pour le cas de 8 immeubles alors que le projet est en cours de réalisation pour 28 autres.

L'opération concerne des immeubles situés sur la rue Khemisti, le boulevard de la Soummam, la rue des Sœurs Benslimane et la rue d'Arzew. Sur les 22 milliards de centimes alloués à la wilaya d'Oran pour la réhabilitation de 600 immeubles, pas moins de 8,425 milliards de centimes ont été consommés, dans le cadre de cette opération.

3^{ème} Conférence internationale sur l'apprentissage de la langue anglaise 1.500 professeurs et étudiants attendus, demain

J. Boukraa

Le Méridien Hôtel abritera du 29 avril au 1^{er} mai, les travaux de la 3^{ème} Edition de la Conférence internationale de l'apprentissage de l'anglais, sous le thème : « De la Théorie à la Pratique dans les classes de Langues ».

Organisé par le 'British Council' cet évènement est entièrement dédié à l'enseignement de la langue anglaise, plusieurs séminaires et autres ateliers pratiques sont au programme, avec la présence d'experts internationaux de renom, 1.500 professeurs et étudiants de la langue anglaise seront au rendez-vous. Selon le communiqué des initiateurs de cette manifestation «L'inauguration est prévue par son Excellence l'Ambassadeur britannique,

Mr Martin Daltry, le directeur du 'British Council' Algérie et Mr Mseguem Inspecteur générale du ministère de l'Education nationale ». Le 'British Council' est une institution gouvernementale du Royaume-Uni. Le siège de l'organisation se trouve à Londres, avec des affiliations en 110 pays. Son but est d'établir des relations culturelles entre le Royaume-Uni et d'autres pays ; pour ce but il a, en particulier, pour mission de promouvoir l'apprentissage de la langue anglaise, de participer à sa diffusion et de fortifier sa position, dans le monde.

Cette organisation offre aux étudiants un parcours d'apprentissage de langue anglaise bien structuré qui les soutiendra dans le processus qui les mènera à atteindre leur plein potentiel dans un environnement stimulant.

Ils ont incité un mineur à voler 600 millions à ses parents

Deux malfaiteurs arrêtés

K. Assia

Les éléments du groupement de la Gendarmerie ont réussi à élucider une affaire d'incitation d'un mineur de 14 ans au vol. Cette affaire remonte à quelques jours lorsque deux frères âgés de 27 et 28 ans avaient tout planifié pour parvenir à leurs fins. Ils prennent pour cible un collégien de 14 ans à qui ils demandent de dérober une somme de 600 millions de centimes. Tout d'abord, ils doivent mettre en confiance leur victime et c'est dans les alentours du CEM où le mineur répondant aux initiales de M.Z est inscrit, que les auteurs, déterminés à aller jusqu'au bout, ont opéré. Ils simulent une affaire de bagarre en faisant appel à des jeunes pour le frapper. Un procédé qui leur a permis d'intervenir et de libérer l'adolescent des mains de soi-disant assaillants. Cette pratique a permis de

rapprocher les mis en cause de leur victime. En rassurant donc M.Z qu'il peut compter sur eux, les auteurs de ce vol prémédité avaient décidé de passer à l'acte en lui demandant de dérober à son père, une somme d'argent afin d'acheter un véhicule qu'il pourra conduire par la suite. La victime mise en confiance parvient à prendre une somme de 600 millions de centimes qu'elle remet aux mis en cause.

La plainte déposée par la famille de la victime a permis de mettre un terme aux agissements des mis en cause. Ceux-ci ont été arrêtés par les gendarmes et placés sous mandat de dépôt. Avant-hier, les deux mis en cause ont comparu devant la justice et l'un d'eux a été condamné à un an de prison alors que le second a été laissé en liberté provisoire. En plus de la restitution de l'argent volé, ils ont été condamnés à une amende 100 millions de centimes.

Aïn El Turck

Arrestation de l'un des auteurs d'un vol de 10 millions de centimes

Rachid Boutlélis

Les enquêteurs de la police judiciaire, relevant de la Sûreté de daïra d'Aïn El Turck, ont réussi, avant-hier, à identifier et alpaguer l'un des trois présumés auteurs d'un vol d'une somme de 10 millions de centimes, perpétré sous la menace d'armes blanches, apprend-on de sources policières. Les mis en cause ont braqué, à l'aide de couteaux leur victime à la sortie d'un établissement de restauration, situé à mi-chemin du village côtier de Cap Falcon, sur le territoire de la commune d'Aïn El Turck et ce, après l'avoir au préalable surveillé et pisté, fort probablement, indiquent nos sources. Se basant sur les signalements fournis par la victime et après d'intenses recherches, les éléments de la PJ, chargés de la lutte contre la délinquance, sous toutes ses formes, sont, finalement, parvenus à localiser et appréhender l'un des trois agresseurs. L'interpellé, un repris de justice, a été présenté, hier, devant le magistrat instructeur, près le tribunal correctionnel d'Aïn El

Turck, sous les principaux chefs d'accusation d'association de malfaiteurs et de vol avec violence, sous la menace d'armes blanches. Selon nos sources, l'arrestation de ses acolytes, identifiés et faisant l'objet d'actives recherches, serait imminente.

Notons que dans le même contexte, les mêmes éléments de la PJ de la Sûreté de daïra, en étroite collaboration avec ceux de la Sûreté urbaine de Bousfer-plage ont, également, réussi, avant-hier, à mettre hors d'état de nuire un trio de malfaiteurs, des habitués du prétoire, qui s'appropriait à commettre un forfait. Selon nos sources les trois malfrats ont été intercepté, à bord d'un véhicule de type Accent, dans la petite localité côtière de Bousfer-plage. La fouille du véhicule s'est soldée par la saisie d'un important arsenal d'armes blanches et d'une bombe lacrymogène ainsi qu'une petite quantité de stupéfiants. Les mis en cause ont été déferés devant ledit parquet et une enquête judiciaire a été ouverte pour déterminer l'ampleur des méfaits de ces trois prévenus.

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Bouhadi Khouider, 84 ans, Oran

El Ouali Mokhtaria, 67 ans, Choupot

Salah El Adjet, 74 ans Victor Hugo

Mimoun Amel, 23 ans, Tiaret

Horaires des prières pour Oran et ses environs

20 rajab 1437				
El Fedjr 04h41	Dohr 13h01	Assar 16h46	Maghreb 19h52	Icha 21h18



Tranche de Vie

Par El-Guellil

Bent echambitte



- Je l'ai vue récemment, elle a une bouche, khatem, nif drif et je te ne dis pas, chaque doigt a un métier.

Le lendemain, 'ma Daouia était chez la fille en question, avec deux kilos de griouèche (c'était la tradition). Directe et sans détour, elle annonce la couleur.

- Je suis venue demander la main de votre fille.

- Marhaba! On ne trouvera pas mieux que vous, répondit la maîtresse de maison sans attendre. Mais savez-vous, les temps sont durs, l'éducation de cette fille nous a coûté el aynine. Elle n'a ni frach ni djhaz, si vous pouvez prendre tout ça en charge pour la fête, rahi likoum.

Informé, le fils répondit clairement :

- Si j'avais tout cet argent, j'aurais ouvert mon cabinet...

Déprimé, il lance une petite annonce à travers les journaux «agence matrimoniale» : «Jeune médecin, beau, tolérant, cherche âme soeur en vue de mariage». Deux semaines après, il a une réponse. C'était bent echambitte.

- Ça va pas non! Toute sa vie elle a étudié et, à la veille de sa licence, vous voulez qu'elle se marie?

- Est-ce qu'il a son appartement? Parce que ma fille pour habiter avec les beaux-parents...

- Ah il est médecin, c'est tout? Je pensais qu'il était commerçant.

- Ma yachrob, ma yakmi, et tu appelles ça un homme...

C'était la quatrième tentative infructueuse. C'était aussi le quatrième bouquet de fleurs offert pour rien. Elle commençait à perdre espoir. De retour chez elle, elle trouve sa cousine qui l'attendait autour d'un bon «sni» de café. 'Ma Daouia se mit à raconter ses déboires à cette cousine qui ne pouvait mieux tomber.

- Toi aussi, quelques fois, tu me parais trop nya, tu laisses le village et la famille pour chercher une étrangère à ton fils, reproche la cousine avant de continuer:

- Tu te rappelles des filles du cham-bitte. La plus jeune est en âge d'être mariée.

TLEMCEM**Les mécanismes de souscription à l'emprunt national vulgarisés****Khaled Boumediene**

La banque de développement local -BDL- a organisé mardi dernier à la chambre de commerce et d'industrie (CCI) de Tlemcen une journée d'information pour expliquer les mécanismes de souscription à l'emprunt national pour la croissance économique. Des industriels, des commerçants et des représentants d'institutions financières ont été conviés à cette journée animée par des cadres de la BDL, en l'occurrence MM. Messaoudene Abdelmadjid, Senouci Brixi Abdelghani, Bounokta Abderrahim et Touati Yassine, respectivement directeur général-adjoint, directeur central de la conformité, directeur central du prêt sur gages et directeur régional, qui ont mis l'accent sur l'explication des fondements, les finalités et la consistance de cette initiative visant à mobiliser des ressources du marché en complément et en substitution aux ressources budgétaires. «Les facteurs essentiels qui rendent cette démarche indispensable sont le recul substantiel des recettes et des ressources budgétaires du fait de l'effondrement des prix des hydrocarbures, le profil de la dépense publique qui atteint depuis quelques années 8.000 milliards DA/an, le retour à la mobilisation des ressources par voie d'appel public à l'épargne après plus

de 20 années, au-delà du besoin conjoncturel, qui constitue en soi une démarche d'efficience économique», a expliqué à l'ouverture de cette rencontre, M. Messaoudene en soulignant que «l'emprunt national pour la croissance économique représente un jalon d'une démarche structurée qui consiste simultanément à maîtriser les dépenses budgétaires en leur conférant un meilleur niveau d'efficience, augmenter les recettes fiscales ordinaires parallèlement à la mobilisation des ressources du marché, la mobilisation maîtrisée et ciblée de financements extérieurs concessionnels et préférentiels. L'emprunt est destiné au financement des activités productives afin de stimuler la croissance économique et créer de l'emploi. Il concrétise un partenariat entre l'Etat et les souscripteurs-investisseurs. Le produit de cet emprunt sera affecté intégralement au financement. Des investissements à caractère économique aussi bien dans le volet des infrastructures de base (ports, chemins de fer, zone d'activité industrielle, logements promotionnels, irrigation agricole...) que dans le volet développement et expansion des entreprises opérant dans différents secteurs économiques et industriels. Pour sa part, M. Senouci Brixi Abdelghani a affirmé que «le retour escompté sur ces investissements

sera bénéfique pour l'Etat en termes d'élargissement de l'assiette fiscale et en termes de dividendes annuels perçus des entreprises dans lesquelles l'Etat est actionnaire». S'agissant des caractéristiques de l'emprunt, la directrice de l'agence BDL de l'allée des pins de Tlemcen a précisé à notre journal que «deux titres de maturité de 3 et 5 ans sont proposés à la souscription. Les titres sont matérialisés par des formules de 50.000 DA, nominatifs ou au porteur. Un rendement fixe est assuré aux souscripteurs : 5% pour les titres de 3 ans. 5,75% pour les titres de 5 ans. Cette rémunération est supérieure au taux d'inflation actuel et prévisible. Elle est exonérée d'impôt (IRG). La souscription est ouverte aux réseaux banques et postaux, trésoreries de la wilaya ainsi qu'aux succursales de la Banque d'Algérie. Les titres souscrits sont librement négociables et pourront être achetés ou cédés à des personnes physiques ou morales, soit par voie de transaction directe, soit par endossement par le biais d'intermédiaires légalement habilités. Ils peuvent être donnés aussi en nantissement pour tout crédit bancaire sollicité. A noter qu'après Oran et Tlemcen, les cadres de la BDL mettront le cap sur Mostaganem et Chlef pour expliquer l'emprunt obligatoire national lancé récemment.

CHLEF**Campagne de prévention des feux de forêts****Bencherki Otsmane**

Dans le cadre de la préparation de la campagne 2016 de prévention et de lutte contre les feux de forêts, la direction générale des forêts a organisé lundi dernier à la Conservation des forêts de Chlef une réunion annuelle au cours de laquelle les chefs de service de la protection des forêts de 11 wilayas (Laghouat, Blida, Bouira, Tizi-Ouzou, Alger, Djelfa, Médéa, Boumerdès, Tissemsilt, Tipaza, Ain-Defla) en plus de ceux de Chlef, ont présenté le bilan final de la campagne 2015 et la préparation de celle de l'année en cours. Selon M. Arouss M'Hamed chargé de communication de la Conservation des forêts de Chlef, «ce regroupement a été l'occasion de débattre sur les contraintes rencontrés la précédente campagne et de proposer des suggestions pour y remédier cette année». L'état du dispositif de prévention et de lutte contre les feux de forêts mis en place a été également abordé. Il s'agit en fait de mener des

actions préventives par la réalisation de pare-feux, l'ouverture de pistes, le captage de sources d'eau et surtout par la sensibilisation des gens à préserver le patrimoine forestier de la wilaya. M. Arouss M'Hamed a indiqué également que «d'autres secteurs tels que les APC, la Sonelgaz ou le service hydraulique sont mis à contribution pour atténuer les risques d'incendies notamment en effectuant des travaux de désherbage aux abords des massifs forestiers».

A titre de rappel, en 2015 la superficie détruite par les feux a été de 300 ha répartis entre 88 foyers situés globalement sur le littoral (Béni-Haoua) ou à Oued-Fodda dans la partie sud de la wilaya. Toutefois, l'année 2012 fut la «plus meurtrière» de par la superficie ravagée par les flammes qui ont détruit plus de 4000 ha principalement sur la bande côtière de la wilaya. Par ailleurs, selon le chargé de communication de la Conservation des forêts de Chlef, «tous les participants ont soulevé le problè-

me de la vétusté du parc roulant, du manque d'équipements et du nombre d'agents engagés dans la lutte contre les incendies qui reste dérisoire au regard de l'immensité de la superficie à surveiller». A ce sujet, on nous fait savoir que les forêts de Chlef disposent de 15 poses Vigil et 12 brigades. Le volet «transmission» a été lui aussi abordé au cours de cette journée, sachant qu'un bon fonctionnement du réseau de transmission est indispensable pour donner l'alerte et coordonner les efforts de lutte contre les incendies. A noter enfin que la superficie du patrimoine forestier de Chlef s'élève à 99.319 hectares, environ 24% de celle de la wilaya qui est de 407.685 hectares. Concentré sur le littoral et dans la partie sud de la wilaya, ce patrimoine est constitué de pin d'Alep à hauteur de 13%, soit 12.927 ha et de maquis de l'ordre de 85%, soit 85.000 ha. D'autres essences peuplent les forêts de Zéboudja, Talassa ou Ouled Benabdelkader où on trouve le chêne liège et le chêne vert.

AÏN-TEMOUCHENT**La commission de lutte contre la violence en milieu scolaire installée****Mohamed Bensafi**

Le wali, Hamou Ahmed Touhami, a mis en place ce mardi la commission de wilaya d'Aïn-Temouchent de lutte contre la violence en milieu scolaire. Cette installation intervient à la suite de la signature d'une convention triangulaire sur la prévention contre la violence en milieu scolaire, paraphée en mars dernier, entre les ministères de l'Education nationale, de l'Intérieur et de la Défense nationale représentée par le Commandement général de la Gendarmerie nationale. Les autorités publiques ont en effet agi pour mettre fin à la violence en milieu scolaire qui a fait de nombreuses victimes. La convention tend à instaurer la quiétude dans le milieu scolaire pour assurer les conditions favorables à une bonne scolarité et inculquer les bonnes valeurs morales per-

mettant de former l'élève d'aujourd'hui en tant que pilier de l'avenir du pays dans tous les domaines. La convention comporte trois grandes parties, la sensibilisation comme principal objectif avant toute mesure réglementaire afin de débiliter cette violence, l'entraide devant faciliter la coordination entre les membres de la commission et des mécanismes d'exécution des mesures décidées en commission. La lutte contre la violence en milieu scolaire passe par la prévention et la sensibilisation en privilégiant le dialogue et la médiation, en redoublant de vigilance et en bannissant l'impunité par l'application de la loi.

La commission de wilaya de lutte contre la violence en milieu scolaire est ainsi constituée de représentants de la direction de l'éducation, de la sûreté de wilaya et du groupement de la Gendar-

merie nationale. Les nouveaux membres ont, d'ailleurs, signé une convention de coordination dans leurs actions de lutte contre ce phénomène. Parmi cette commission locale qui se réunira tous les 3 mois pour faire le point de la situation, seront désignés un policier et un gendarme pour être chargés de tous les dossiers. Intervenant dans cette séance, le directeur de l'éducation, M. Belmabrouk, a rappelé le rôle important que les associations de parents d'élèves auront à jouer dans cette action, tout en attendant une réaction perceptible de celles encore inactives ou en voie de se constituer. Enfin, on rappellera les campagnes de sensibilisation organisées régulièrement par la Sûreté nationale pour sensibiliser le milieu scolaire à la préservation de l'environnement et au rejet de toute forme de violence.

Abbad Miloud

La salle de conférences de l'université Hassiba Benbouali de Chlef a abrité les 26 et 27 de ce mois le 5^e workshop international éducation aux médias et à l'information, enseignement supérieur et recherche, organisé par le laboratoire APS, société, éducation et santé (LAPSSSES) avec l'assistance du vice-rectorat de la formation supérieure de 3^e cycle, l'habitation universitaire, la recherche scientifique et la formation supérieure de poste graduation et en partenariat avec l'organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO).

Les deux objectifs essentiels de cette manifestation étaient de définir ce qui est l'éducation aux médias et à l'information, qui est à la fois

une réflexion, des savoirs et des savoir-faire, et d'accompagner l'équipe d'experts algériens dont ceux de l'université Hassiba Benbouali pour développer l'éducation aux médias dans notre pays. Cette dernière consiste à développer la compréhension, l'esprit critique chez les enfants, des jeunes adultes et même des personnes plus âgées afin de les rendre curieux et informés.

L'ouverture a été faite par la vice-recteur de la formation supérieure du troisième cycle, représentant le recteur. Après avoir souhaité la bienvenue à l'ensemble des participants et annoncé l'ouverture officielle des travaux de ce cinquième workshop international, elle a tenu à remercier vivement toutes les structures et personnes qui ont contribué à sa réussite.

L'ouverture s'est faite en

présence de doyens de facultés, des vices-recteurs, des responsables de l'université, des directeurs de laboratoire, des enseignants chercheurs, des doctorants de l'université de Chlef et des universités voisines, les invités parmi lesquels un président de commission parlementaire le représentant du directeur général de la recherche scientifique et une experte d'éducation aux médias et à l'information Méditerranée Europe.

Durant ces deux jours, les animateurs nationaux et étrangers ont organisé une table ronde sur l'éducation aux médias et à l'information, l'état des lieux et perspectives ainsi que d'autres travaux. Ils ont été suivis de longs et fructueux débats.

Notons que l'organisation était irréprochable sur tous les plans.

TIMIMOUNE**Plus de 6 kg de kif saisis**

Pas moins de 6,839 kg de cannabis ainsi qu'un véhicule tout terrain et une somme d'argent ont été saisis cette semaine par la police judiciaire de Timimoune, a-t-on appris d'une source sécuritaire sur place. Une opération réussie qui entre dans le cadre de la lutte contre la contrebande et le cri-

me organisé par le biais de laquelle la police de la sûreté de daïra de la circonscription administrative de Timimoune a pu démanteler une bande criminelle spécialisée dans le trafic des stupéfiants sur l'axe de la nouvelle route dans le désert créée depuis deux années entre Adrar - El-Bayadh - Naâma. Deux indi-

vidus âgés de 37 et 63 ans ont été arrêtés au cours de cette opération. Une troisième personne toujours en fuite fait l'objet d'une recherche intensive en coordination avec les autres services de sécurité. Une enquête a été ouverte par les services compétents pour remonter la filière.

Bentouba Saïd**EL-BAYADH****Des traces de dinosaures découvertes****Hadj Mostefaoui**

De nouvelles traces sous forme d'empreintes de pattes de dinosaures datant de plus de 120 millions d'années viennent d'être découvertes en milieu de cette semaine par un pas-

teur à quelques encablures seulement du hameau de Sid Hadj Benameur sur le flanc ouest des monts des Ksours, à moins d'une vingtaine de kilomètres du chef-lieu de wilaya.

Il s'agit de 10 empreintes bien distinctes sur un sol ro-

cailleux mis à nu par le ruissellement des eaux de pluie. C'est le 16^{ème} site répertorié à travers le territoire de la wilaya depuis 2004, date de la première découverte d'empreintes d'animaux préhistoriques dans la périphérie de la ville d'El-Bayadh.

BOUMERDÈS

Des concessionnaires automobiles montrés du doigt

O. M.

Malgré un dispositif réglementaire existant (loi n°04-02 fixant les règles applicables aux pratiques commerciales, art. 29, l'ordonnance 03-03 relative à la concurrence et le décret exécutif 06-306 correspondant aux clauses abusives), le consommateur reste l'otage de certaines pratiques régissant les transactions commerciales. Présent hier à la journée d'étude sur les clauses abusives dans les contrats commerciaux, M. Mohamed Serdoune, représentant le ministre du Commerce, a reconnu que le flottement existe dans le milieu et que certains, pour vendre une marchandise ou offrir une prestation, imposent des conditions qu'ils ne sont pas en droit de modifier quels que soient les défauts ou autres imperfections qui apparaissent. Le sous-directeur de la promotion de la loi sur la concurrence relèvera que le BTS (bon de transaction commerciale), déjà prêt, entrera en vigueur durant la première quinzaine du mois de mai. Il concernera le secteur de l'agriculture. Le BTS qui s'assimile à la facture est venu met-

tre fin à l'anarchie qui règne dans les transactions quotidiennes mais surtout pour protéger le fellah qui est la source. En plus, il permet la traçabilité du produit et la transparence des prix et des quantités enregistrées lors des transactions. Un des cas les plus fréquents ces derniers temps a été relevé par M. Toumi, le président de la Fédération algérienne du consommateur (FAC). Il s'agit de non-respect des contrats chez des concessionnaires de véhicules. Ce dernier nous met en contact direct avec un client de Jijel qui attend depuis huit mois son véhicule. M. Brakat avait passé une commande avec une licence d'ancien moudjahid à Chlef (lieu de résidence des ses beaux-parents) au mois de septembre 2015. Après plusieurs visites chez le concessionnaire de Chlef, l'avocat du plaignant découvrira que le concessionnaire n'a pas son propre registre de commerce mais travaille avec celui d'un autre domicilié à Alger. Las de la tournure prise, le client vient d'introduire une plainte à Alger. M. Toumi précisera que la plainte doit être déposée dans la circonscription de l'adresse de la concession et non dans celle

du distributeur ou revendeur. Ce qui fait courir aujourd'hui plus d'un millier de clients à travers le pays. La FAC a enregistré plus de 600 cas allant du non-respect du délai de livraison à l'augmentation des prix ainsi que le non-établissement des certificats de garantie et la non-délivrance des documents administratifs (carte jaune...).

Enfin, le représentant du ministre du Commerce précisera que pas moins de neuf conférences-débats sont enregistrées à travers le pays pour établir un dialogue permanent entre opérateurs et administrations et jauger l'application des décrets sur le terrain. La journée d'étude a permis aussi au département de Mme Abbabsa, DCP de Boumerdès, d'analyser l'enquête d'opinion sur les clauses abusives lancée il y a quelques jours touchant un échantillon de 1.300 personnes et dont les résultats témoignent que le consommateur ne prend pas connaissance du contrat commercial et ignore l'existence d'un décret relatif aux clauses abusives et enfin à qui s'adresser en cas d'abus. Beaucoup d'interrogations et peu d'associations pour protéger le consommateur.

EL AFFROUN

Des logements achevés qui attendent le raccordement aux différents réseaux

Tahar Mansour

À l'instar des autres régions de la wilaya de Blida, la daïra d'El Affroun a bénéficié de plusieurs projets dans le cadre de l'amélioration du cadre de vie des citoyens, dont celui des 1.200 logements sociaux n'est pas le moindre. En effet, réalisés à Oued Djer dans un cadre naturel plein de verdure, le chantier a été achevé et fera beaucoup d'heureux parmi les demandeurs de logements de cette daïra de l'extrême ouest de la wilaya. Mais les travaux de raccordement aux divers réseaux traînent encore, à cause du manque de main-d'œuvre selon les entreprises chargées de leur réalisation.

Lors de sa dernière visite sur le chantier, le wali de Blida, M. Abdelkader Boughazghi, n'a pas manqué de tancer les entrepreneurs et de leur demander de renforcer le chantier en moyens humains afin de terminer les raccordements le plus tôt possible, comme il a annoncé que les logements seront attribués à leurs bénéficiaires aussitôt après le mois de Ramadhan.

Un autre projet, en relation avec ces logements, est le pont qui relie le site à la RN4 et qui devra être réceptionné dans quelques semaines, permettant ainsi un accès aisé à la nouvelle cité. Même l'eau courante pour ces logements sera disponible de manière régulière puisqu'une conduite à partir de

la station de captage est en cours de réalisation et sera réceptionnée au courant du mois d'août prochain. Le nouveau siège de la daïra d'El Affroun dont les travaux connaissent une lenteur certaine est aussi parmi les projets dont a bénéficié la région.

Le wali a, là aussi, intimé l'ordre aux entreprises chargées de la réalisation de renforcer le chantier en moyens humains et matériels afin de rattraper le retard. Le même constat est fait au niveau du chantier de réalisation de la gare de transport de voyageurs qui n'arrive pas à voir la fin des travaux malgré toute la bonne volonté des autorités qui ont facilité toutes les démarches.

GHARDAÏA

Des caméras de surveillance en renfort



Une enquête a été «diligentée pour déterminer les responsables» du caillassage, la semaine écoulée à Ghardaïa, du bus interurbain «afin de les châtier conformément à la loi de la République», a indiqué mardi le wali de Ghardaïa. S'exprimant au terme de la rencontre sur l'évaluation de la santé au Sud, le wali, Azzedine Mechri, a réitéré la volonté des pouvoirs publics d'assurer la sécurité des biens et des personnes avant de souligner que les lois de la République seront appliquées dans toute leur rigueur «contre ces individus impliqués dans cet acte criminel et de vandalisme perpétré à l'encontre des passagers du bus. M. Mechri a promis que des investigations «très poussées» seront menées par les services concernés en vue d'identifier ces

individus qu'il qualifie de «terroristes» à l'origine de cet acte «criminel isolé» et de les présenter à la justice. Seule la justice, sur la base de preuves tangibles et après enquête des services concernés, peut condamner et châtier les coupables individuellement selon leur degré de participation, a-t-il fait savoir. La justice va agir «avec rigueur et équité», conformément aux lois de la République, contre les criminels, a-t-il souligné, précisant que les décisions de justice à l'encontre des auteurs de cet acte «seront rendues publiques et les citoyens en seront informés». Le wali a également annoncé le renforcement des arrières et rues de Ghardaïa en «caméras de surveillance», dans le but de sécuriser les personnes et les biens dans les différents quartiers de la région sans

distinction. Evoquant succinctement les efforts déployés par l'Etat en vue de prendre en charge le développement de la région qui a souffert des malheureux événements qu'a connus Ghardaïa, le wali a appelé l'ensemble de la population de la région à la sagesse, à la retenue et a assuré de l'application de la loi. Un bus assurant la liaison Ghardaïa/Daya Ben Dahoua a été caillassé mercredi dernier par des individus masqués faisant treize blessés. Le bus a été pris pour cible par divers projectiles et cocktail Molotov lancés par des inconnus qui ont pris la fuite au lieu-dit Ighouza près de Ghardaïa. L'un des projectiles en flamme a traversé une vitre du bus qui a reçu plusieurs impacts, brûlant légèrement quelques passagers dont cinq de nationalité subsaharienne.

TÉBESSA

Rien n'échappe à la contrebande

A. Chabana

Selon le bilan dressé par les services de la direction régionale des douanes basée à Tébessa, concernant le 1^{er} trimestre de l'année en cours, 54.000 mille capsules de cartouches pour fusil de chasse, 4.260 cartouches de cigarettes, des bijoux en or (603 g) et en argent (23,4 kg) ont été saisis. Egalement parmi les saisies, des sommes d'argent en devises, soit 63.830 euros et 50.000 dollars. Mais aussi des lots de marchandises destinées à la contrebande dont des médicaments, l'électroménager, produits cosmétiques, des den-

rées alimentaires et des articles vestimentaires. La valeur des marchandises saisies est évaluée à plus de 320 millions DA. Les deux opérations de vente aux enchères organisées par la douane ont ramené au Trésor public quelque 150 millions DA, d'après la même source.

Par ailleurs et dans le cadre d'un accord signé avec Naf-tal, la douane a procédé à la remise de 270.000 litres de carburant à cette société, produit des opérations de saisie. Enfin, une autre opération de remise concerne cette fois-ci 85 baudets, placés dans le parc animalier d'El Kala, dans la wilaya de Tarf.

EL TARF

Les Tunisiens blessés dans un incendie regagnent leur pays

A. Ouelaa

Les Tunisiens durement éprouvés par l'incendie qui s'est déclaré dans le bus qui les ramenait chez eux, précisément dans la ville de Bizerte, ont pu regagner leur pays, selon le directeur de l'EPH d'El Kala.

Notre interlocuteur a évoqué le nombre de vingt personnes, blessées et celles en état de choc, prises en charge par l'hôpital qui a mobilisé tout son personnel alors que les autres passagers, sans gravité, ont été transportés vers le poste frontalier d'Oum Théboul où ils ont été pris en charge.

Les blessés ont subi tous les

examens radiologiques nécessaires. Une jeune femme, souffrant d'un traumatisme crânien, a été évacuée vers le service de neurochirurgie du CHU Ibn Rochd à Annaba. La plupart des blessés, outre des brûlures légères, souffraient aussi de traumatismes survenus après la bousculade qui a suivi l'incendie du bus appartenant à une agence de voyages de Bizerte.

Enfin, l'adjoint du consul de Tunisie à Annaba s'est déplacé à El Kala pour assister ses concitoyens qui ont tenu à remercier les pouvoirs publics et les autorités qui n'ont ménagé aucun effort pour leur venir en aide.

BATNA

Comment réduire accidents du travail et maladies professionnelles ?

La prévention en milieu professionnel constitue «un levier essentiel» pour le bien-être des travailleurs, ont indiqué à Batna les participants à la 2^e journée d'études nationale sur l'hygiène, la santé et la sécurité au travail. Ancrer une culture préventive permettra le développement du dispositif sécuritaire et hygiénique combinant aussi bien la réponse aux situations prévisibles qu'aux situations imprévisibles, a précisé le directeur de l'Institut d'hygiène et de sécurité (IHS) de l'université de Batna 2, Hacène Smadi. Il a, dans ce sens, ajouté que l'IHS mène une série d'actions visant le renforcement de la sécurité et de la prévention des risques dans les lieux de travail. A cet effet, la responsable du service de la prévention à la CNAS de Batna (Caisse nationale des assurances sociales), Nadjwa Tiar, a fait observer que l'adoption d'une culture préventive au sein des entrepri-

ses permettra une réduction progressive et durable des accidents du travail et des maladies professionnelles. Elle a ajouté que cette culture est fondée non seulement sur des comportements de conformité aux règles, mais aussi sur des comportements d'initiative. Mme Tiar a également précisé que face aux évolutions que connaît le monde du travail, de nouveaux risques professionnels apparaissent, résultant du développement des technologies et des procédés utilisés ou de la modification des modes de fonctionnement des entreprises et des institutions. Organisée par l'IHS de l'université de Batna 2, cette rencontre rehaussée par la participation de 25 conférenciers, des experts, de spécialistes et des chefs d'entreprises, a constitué une plateforme pour échanger les bonnes pratiques et partager les expériences sur les problématiques des risques dans le milieu professionnel.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

20 rajab 1437				
El Fedjr 04h22	Dohr 12h46	Assar 16h31	Maghreb 19h38	Icha 21h05



APPELEMENTS

■Appart F4 à louer BitM à côté CNL Bir El Djir - ORAN - équipé - au 5ème étage - Tél : 0560.95.24.40

■A louer F3 Cité 400 Logts Paradis (Ain El Turk) 80 m². Complètement refait à neuf. Réservoir d'eau. Chauffe-bain. Bt fermé. Calme. Très bon voisinage. 25.000 DA/mois négociable - Tél : 0553.57.84.61

■A vendre ou Loue Appart F4 - 1er étage. 112 m². Rue Med Khemisti centre-ville. Rénové à neuf - A vendre ou Loue Local 200 m² Cité Bator Akid Lotfi - Tél : 0771.51.77.55

■A vendre Logement F3 - Façade 1 - 3ème étage à Hai Khemisti - Seddikia - Akid Lotfi - ORAN - Tél : 0773.56.69.08

■A vendre : F3 USTO 2ème étg. Promesse - F3 USTO 4ème étg. Promesse - F3 Courbet 2ème étg. Promesse - F3 Akid Lotfi. Acté. 5ème étg. - F3 Akid Lotfi 3ème étg. - Tél : 0796.34.26.32 - 0540.09.98.34

■Mets en Location F3 C. SDB + balcon à Hai Yasmine - 2ème étage - Bien aéré - Façade sur Gd Bd - Parking assuré H/24 - Cité sécurisée - Tél : 0666.78.22.07

■A louer Appartement F3. 1er étage. Climatisé à Belgaid - A vendre F5 - Acté - à Larbi Ben Mhidi - A vendre F2 - Désistement à Eckmühl - Tél : 0771.23.19.95

■A vendre 3 Apparts superposés. RDC : F4 + garage + SDB + cour - 1er : F3 grand standing + cour - 2ème : F4 + cour - à 15 min d'Oran - Désistement - Prix très intéressant - Tél : 0798.79.27.11

■A vendre F3 refait à neuf. 73,5 m² + 2 façades au 3ème étage avec Ascenseur - Acté définitif - En face Hasnaoui - Hai Yasmine 2 - Es-Salem - Tél : 0793.02.44.97

■A louer un Appartement dans une Maison à Kerma (ORAN) : 3 Pces - Cuisine - Salle de bain - Terrasse + Garage - Tél : 0772.42.03.26

■A louer Appart F2 à Akid Lotfi - ORAN - au 1er étage - Libre à partir du 01 Mai 2016 - Contacter : 0775.90.57.52

■A louer : F4 Maraval 3ème étage. Prix : 3,8 U - F3 Hai Es-Salem 1er étage. Prix : 3 U - Studio 4ème étage Miramar. Prix : 2 U - Tél : 0792.92.42.84

■Echange F3 au Rez-de-chaussée. Acté. Bien situé à la Cité Benboulaid à ARZEW - Centre Appartement similaire à BETHIOUA - Etude toute proposition - Tél : 0696.60.38.17

■A vendre F2 - R. de C. Les Glycines - Bien aménagé - Prix 740 U - Tél : 0792.92.42.84

■AG. Met à la Location des Apparts - Villas - Showrooms à : ORAN - MOSTA - ALGER - Tél : 0661.27.01.15

■Vends très joli Appart F3 - Vue sur mer - Acté - Libre de suite - côté Méridien (Hai Khemisti) ORAN-Est - Tél : 0549.62.89.18

■A louer un Appartement F3 équipé à Ain El Turk - A louer une petite Maison F3 à "Louz" Bir El Djir - Tél : 0555.20.97.01

■Vends Appartement F4 - 1er étage - Superficie 75 m². Rond-point Wilaya - Convient très bien à un Cabinet médical ou Raison Bureau-tique - Tél : 0771.25.03.80

■Loue : F3 à Hai El-Yasmine Chouhada 3ème étage - Niveau de Villa à Millenium 3 Pièces. Gd Hall + Terrasse + Garage - F3 à Akid 4ème étage avec Ascenseur - Bureau d'Affaires Le Méridien - Port : 0557.51.76.14 / 0541.77.64.24

■Loue bel Appart F3 Front de Mer - 2ème étage - Vue sur mer - Meublé. Luxe - Toutes commodités (Tél. - TV - Internet...) Prix offert 7 U - Tél : 0557.571.382

■Vend des Logts Promotionnels F4 Soc 125 m² et F3 98 m² dans immeuble de 4 étages. Quartier résidentiel Belgaid - ORAN-Est - Finis 100% - Prix après visite - Tél : 0541.59.24.70

■A louer F3 (92 m²) libre de suite, pour jeune couple ou avec un enfant aux 700 Logts Hai Yasmine - Toutes commodités (Eau - Gaz - Elect. - Chauffe-bain) - Avance une année + Cautionnement - Tél : 0557.999.198

■Appart F3 Hai Chouhada - ORAN - Acté - 1ère main - Refait à neuf - 2ème étage - Libre de suite - 3 Façades - Ensoleillé - Meublé - P. : 980 - Tél : 0561.88.68.33

■Partic. vend Appart de luxe - Acté - F3. 4ème étage cité résidentielle sécurisée Hai Sabah avec Kit Cuisine équipée en bois Hêtre - SDB équipée avec Cabine de douche - Prix après visite - Tél : 0549.63.18.66

■Vends F2 - Désistement - 7ème étage à Plateaux ARZEW - ORAN - Tél : 0554.17.42.20

■BENI-SAF - Pour Saison estivale - Loue F3 équipé : par Jour / par Semaine ou bien par Mois uniquement pour famille - Il est situé en plein centre-ville - Tél : 0552.69.30.76

■Particulier loue : F3 à Barki - F5. 250 m² à Canastel - Bureau 250 m² à Canastel - Tél : 0557.65.33.78

■A louer à Cité Protin - ORAN - Appartement 1er étage, entièrement meublé : Salon complet avec Plasma + Chambre à coucher avec Plasma + Cuisine moderne équipée - Tél : 0661.21.12.31

■Couple sans enfants cherche Location à ORAN ou environs - Tél : 0770.42.47.57

■A vendre un Appartement F3 / 1er étage - 85 m² - à Maraval dans une petite résidence de 4 étages - Toutes commodités - Tél : 0552.82.58.48

■Particulier met en location des Apparts F3 à usage d'Habitation ou à usage de Bureau dans une résidence privée très propre avec toute commodité et un bon voisinage, située à El Akid Lotfi - Tél : 0558.31.80.64

■A vendre F5 - Acté - 4ème étage avec Ascenseur - Superficie 105 m² - 3 façades - Gd Bd Akid Lotfi à côté du M.z. "Joy" - Prix après visite - Contacter le N° 0797.92.11.96

■Vends Appart F3 de 65 m² au 7ème étage - Acté - Cité AADL USTO - situé près de l'Hôpital (EHU 1er Novembre) - Tél : 0771.30.91.10

■Loue Appartement au Rez-de-chaussée au centre-ville ORAN pour Bureaux : 3 Pièces - Cuisine - WC - N° Tél : 0669.10.86.99

■A louer 1 F3 + F4 à Fernandville - Tél : 0557.13.36.20

■Vends F3 - 4ème étage - 78 m² Cité 178 Logements Baraka HAMMAM BOUHADJAR - ou Echange contre similaire à AIN TEMOUCHENT - Tél : 0665.31.51.31

■Vds F2 - Acté - Superficie 36 m² - RDC - Cour espagnole, immeuble de 1er étage Rue Nouar Khedidja (ex-Marguerite) Plateau - ORAN - N° 0794.71.00.53

■A vendre des Appartements F4 - Actés - Superficie 80 m² à la Cité Karama - Belgaid - Bir El Djir - Tél : 0550.13.85.80

■Loue F3 à GDYEL 500 Logts - Prix 18.500 DA + Cautionnement de 15.000 DA - Tél : 0550.15.11.50 - 0779.30.22.40

■A louer 3 Apparts F3. 150 m² à ORAN la Lofa, Niveau de Villa grand standing, chaque Appart est composé F3 + Cuis. + SDB + WC + Gde Cour ou Hall et les balcons et les placards 4 grands Garages 45 m² - Tél : 0782.17.50.61

■Vends F3 à Gdyl. 2ème étage, équipé, réservoir d'eau, placard, climat. - Bon voisinage. Toutes commodités. Prix demandé : 375 millions - Tél : 0777.78.69.68 - Curieux et intermédiaire s'abstenir

■Vends ou Echange contre Appartement Lot Carcasse 200 m² à ARZEW Cité Zabana - Acté avec Permis de construire - Tél : 0552.10.86.57

■Vends F3 - Sup. 142,68 m² avec grande terrasse - Neuf - Immeuble de 3 Apparts. Bien situé Boulevard Mascara à côté Police (4ème) - Tél : 0550.20.84.54 - Etude toutes propositions

■Vends : F2 à Miramar. Refait à neuf. 2ème étage. 950 U Négociable - F3 Hai Yasmine 5ème étage avec Ascenseur - Tél : 0555.62.30.04

■Vends F3 - 4ème étage - 75 m² - Acté - Cité 880 Logts Cité Dar El-Beida - ORAN - Tél : 0561.32.99.63

■A vendre F2 - Acté - Gde Cuisine - Gde SDB - Double façade - Vue sur mer - Mers El-Kébir - ORAN - Tél : 0771.44.98.84

■A vendre bel Appart F3 - 4ème étage : Rue KHIAT Salah - Medioni - ORAN - Contacter N° Tél : 0540.65.29.47

■A louer ou à vendre Appart F4 - 120 m² - Grand hall - Cuisine - 3 Pièces + 1 Salon - Douche + WC - 1er étage - Situé à Millenium - ORAN - Tél : 0555.23.37.25

■A vendre F4. Haut Standing. 3ème étage. 124 m². Construction nouvelle - sis Centre-ville Ain Turk - Accepte Promesse de Vente - Tél : 0791.96.89.30

■Location F3 au 1er étage. Avenue Albert 1er. Protin - 2 façades - Ensoleillé - 40.000 Fixe - Tél : 0557.444.587

■Vends F5 - Acté - 110 m² - 5ème et dernier étage - Toutes commodités - Bon voisinage - Cité Zabana - ARZEW - Tél : 0550.28.85.18

■Loue des Apparts meublés et équipés - Toutes commodités - Garage - Eau H/24 - dans un quartier calme, résidentiel, à Trouville - Ain El Turk - ORAN - Tél : 0783.11.00.82

■ORAN : Vends Appart F3 - 81 m². USTO 1500 Logts - 8ème étage avec Ascenseur - Refait à neuf - Contact : 0770.90.12.74

■URGENT - Vends F3, cuisine, SDB, couloir, étage 2ème, refait à 100%. Plus garage individuel en face Promoteur Hasnaoui (ORAN) Hai El-Yasmine (2) - Tél : 0773.22.86.92

■A louer Appartement meublé, équipé, toutes commodités : 3 Pièces - Cuisine - Salle de bain - à Yaghmoracen - ORAN - Tél : 0561.01.98.03

■Vends Appart F3 de 84 m² - 3ème étage - Centre-ville d'Oran - et un Appart F3 de 92 m² - 1er étage en face nouvelle Polyclinique El-Kerma (Convient pour Profession libérale) - Prix intéressant - Tél : 0558.79.43.27

VILLAS

■Vends R+2 - Sup. 125 m² - Travaux 80% - 210 Lots BENFREHA - Tél : 0559.01.67.59

■A.V. : Cabanon nouveau C. + Terrain à Mar-sa El Hadjadj (ex-Port-aux-Poules) Sup. 120 m² + Appartement à Akid Lotfi à G.B. Sup. 135 m² - Tél : 0556.52.76.79

■TLEMCCEN : SARL SAFIA vend Carrière 800 000 m² sans équipement avec alcée actif et avec titre MIMER à AIN TALOUT - Tél : 0555.76.62.49

■TLEMCCEN : A vendre Maison R+1 6 165 m² - 2 façades - Finie à 70% - Actée TAAWOUNIA - Hennaya. 10 Km de Tlemcen - Tél : 0554.31.41.12

■TLEMCCEN : Villa à vendre R+1 - 150 m² - 7 Pièces - Derrière Polyclinique OUIJLIDA - Tél : 0540.69.57.23 / 0773.20.07.62

■Cherche Location une Villa ou une Maison avec Local pour lavage à ORAN - Tél : 0560.33.44.84 - 0773.34.57.53

■A vendre Maison R+1 à El Kerma - Toutes commodités - 06 Chambres + 02 Cuisines + Garage - Sup. 112 m² - Tél : 0555.71.83.09

■Vends Villa (Const. 2011 - 2012) 201 m². R+2 - RDC : F2 + Haouch. Jardin + 2 Locaux - 1er : F5 - 2ème : F3 + 2 terrasses. Bon voisinage. Bon prix à offrir par le visiteur - Adr. : Ibn Sina. Logne " B " - Tél : 0773.26.14.55 - 0779.78.00.86

■A vendre Villa 295 m² à Belgaid. Coop. Panorama - ORAN : 04 Apparts - 01 Salon - 03 Terrasses - Dépôt Sup. 270 m² - 4,20 m H - Finie à 80% - Tél : 0770.50.46.20

■S. BEL ABBES - Vends belle Villa 200 m². R+2 - 2 Faç. - 6 Pces + 2 Salons + 1 Suite + Cuis. + 2 Gds Halls + Garage + Haouch + 2 Terrasses + Hammam + Chauff. central + Climat. - Prix après visite - Tél : 0791.94.91.62

■AG. Met à la Vente et la Location des Villas - Apparts : ORAN - MOSTA - ALGER - Tél : 0665.27.01.15

■Particulier vend Villa - Actée + L.F. - à Bouis-seville - A. El Turk - W. ORAN - 350 m² - 6 Pièces - Gd garage + Cour et Jardin - Quar-tier résidentiel - Tél : 0661.25.00.56

■Vds Villa acté 2 Faç. 89 m². R+2 + Buand. RDC : 2 Garages + Ch. + WC à 70% fini - 1er : Gd Salon + Cuis + Séjour + SDB. WC + Cour à 60% fini - 2ème : 4 Ch. + SDB. 100% fini. Terrasse : Gde Ch. + P. Cuis. 100% fini - à Chahid Mahmoud ex-Boudjemaâ. ORAN - Tél : 0696.81.90.93 - Prix après visite

■Vends Villa à Misserghine-Centre. 520 m². R+1 - RDC : Garage 2 Véh. Local. 1 Salon -1 Ch. Hammam. WC. Gde Cuisine + Cour + Jardin arbres fruitiers. Chaudière - 1er : 2 Gds Salons + 03 Ch. SDB. WC. Gd Hall - 2ème : 1 Ch. - Gde terrasse. Prix après visite - Tél : 0790.79.28.38 ou 0561.14.12.54 - Curieux ou Intern. s'abstenir

■Vends Maison de Maître à 200 Logts Es-Senia. ORAN. 200 m². Ttes Comm. Faç. de 11 m. RDC : Gd Salon. Séjour style américain. SDB. Cuisine. Haouch de 40 m² - 1er : 4 Gdes Ch. + SDB + 2 Vastes Halls - Terrasse - Curieux s'abstenir - Tél : 0776.01.49.37

■Vends R+2 - Surface 120 m² - Deux façades - Actée - RDC : 02 Garages - 1er étage : Douche publique - 2ème étage : F4 luxe + 2 SDB + Cuisine - 3ème étage : Grand salon + Terrasse - Adresse : Hai Nedjma - 6ème Tran-che - Tél : 0770.52.28.05

■A vendre une Villa de 115 m² - Nouvelle construction R+2 - Coop. 24 Février El-Barki - Tél : 0552.64.78.09

■TLEMCCEN : Vends superbe Villa 220 m² environ - Nouvelle construction R+1 - 04 Pièces - Salon - Cuisine - Garage / Jardin - Résiden-ce clôturée - Prix à partir de 25 Millions de D.A. - Tél : 0541.78.24.55

■A vendre très belle Villa à Bir El-Djir - ORAN - Sup. 365 m². Bâtie sur 250 m² nouvelle construction - quartier très calme avec toutes commodités - Tél : 0560.08.32.13

■A vendre une Carcasse à TLEMCCEN - Cité Imama. Sup. 400 m² - Achevée à 70% - Bâtie 220 m² R+1 avec 2 Garages - Le reste Jardin - Tél : 0560.08.32.13

■Vds Maison R+1 + piliers. 260 m². Quartier très calme. 5 Ch. - 1 Grande Salle - Hall - Cuisine - 2 SDB - Garage pour 03 voitures + Jardin - Eau - Gaz - Elect. - Téléphone - Actée + Livret foncier - Tél : 0561.30.77.65 - Ain El-Turck - ORAN - Prix après visite

■Loue : Maison de Maître située à 10 min de la plage - Lieu : Ain Turk - Composition : 2 Chambres - Cuisine - Salle de bain - Patio - Cour avec puits - Garage - Tél : 0542.62.09.13

■Vends : M.M. 200 m². Actée. R+2. RDC : 03 Locaux commerciaux - 1er étg. : F4 C.SB - 2ème étg. : F5. Les Castors côté Pièces détachées - M.M. 322 m². RDC : Local 250 m² - 1er étg. : F5 + F2 2ème étg. Toutes commodités. Hassi Bounif. ORAN - Tél : 0772.70.70.21

■Loue RDC Villa 140 m² : 04 Grandes Pièces - Cuis. - SDB - Garage - 2 Cours. 2 Façades - Libre 25-04-16 (Habitat - Administ.) Maraval - Othmanlia - ORAN - Tél : 0771.00.21.84 - 0553.27.10.80

■Particulier vend une Maison individuelle 30 m². Refaite à neuf avec 2 étages. Terrasse. Alimentée en Eau / Electricité - en face la nouvelle Agence Bahja - Petit Lac - Prix demandé : 850 millions - Tél : 0790.16.48.71

■A vendre Villa RDC + 1 en carcasse - Superficie 200 m² à Cité Djamel - ORAN - Contacter Tél : 0673.68.72.35

■Loue Villa pour Habitation ou Administration composée de : 5 Pièces - Cuisine - Hall - 2 Garages - Jardin - en R+1 avec 2 façades à Bir El Djir - Millenium - ORAN - Tél : 0658.30.39.75

■A vendre Villa à NEDROMA quartier Alassa (Khoriba). W. TLEMCCEN - 430 m² - Divisée en 3 Appartements indépendants avec grand jardin - Eau - Gaz - Elect. - Téléphone - Internet - Livret foncier - 1,7 Milliard négociables - Tél : 0771.52.49.05

■A vendre M.M. Sup. 110 m². Construction nouvelle de 2 étages. RDC : 03 locaux + 1er étage 02 Ch. + Gd Salon + Cuisine + Sanitaires + Cour + Hall - 2ème étage en cours de finition + Buanderie + Terrasse. Adresse : entre Cité Lobet et Av. Sidi Chahmi - Tél : 0771.30.69.90

■TLEMCCEN : Vends Maison R+1 - Sup. 280 m² à ATTAR à 1500 m de LALLA SETTII - Tél : 0662.21.77.96

■Vente Immeuble neuf de 6 Appartements + Garage à ES-SENIA à côté de la Banque BDL - Acté + Livret foncier - Tél : 0662.34.35.35 - Curieux s'abstenir

■Vends ou Echange Maison de Maître - Sup. 192 m² Vieux Bâti à Boulanger - Tél : 0657.13.67.04

■Vends Villa coloniale refaite à neuf - 350 m² - R+1 - 02 Habitations entrée indépendante - Angle de rue à Ain Nouissy - MOSTAGANEM - Tél : 0550.925.903

■TLEMCCEN : A vendre Maison R+2 à KIFFA-NE - 144 m² - Actée - Tél : 0664.22.08.00 / 0776.55.71.12

■Vds 4 Villas R+1 (205 m² + 215 m² + 280 m² + 300 m²) + 800 m² avec piscine + Terrains 170 m² + 205 m² + 448 m² + 1 F2 + 1 F4 à Ain El Turk (ORAN) - AG. 0668.95.22.02

■A vendre belle Maison de Maître R+1 à SE-NIA - Superf. 163 m² - Avec Garage - Actée + Livret foncier et quartier très calme et Merci - N° Tél : 0770.37.67.36

■Vends Villa au Vieux Canastel 700 m² - 130 m² de Bâti en R+1 + piscine - Tél : 0795.68.18.40

■BETHIOUA. Camp 1 : Vente Maison - Actée - Superficie terrain 749 m². Bâtie 120 m² - 2 façades, avec vue sur mer et forêt - Lieu résidentiel - Très bon voisinage - Tél : 0551.93.02.07 - 0561.64.66.58

■ALGER. Zéralda : Vends belle villa R+3 - 501 m². Bâti 151 m². 2 Façades. 2 Jardins. Garage. Deux Terrasses. Bâche d'eau. Endroit résidentiel, calme, facile d'accès à l'auto-oute - Prix intéressant - Tél : 0550.44.20.59

■Vends Habitation R+3 - 350 m² / 369 m² Bâtie - 2 Niveaux de stockage - Possibilité de petite Fabrication, car équipée de Force Motrice (380 V) et d'un puits - 2 autres Niveaux Apparts de Grand Standing - Prix après visite - Tél : 0559.04.88.87 - Hai Elouaz - Sidi El Bachir

■Vds très belle Villa Nv. Constr. R+2 - 340 m². RDC : 2 Locaux 110 m² Chacun. 1 Garage (2 V) - 1er : Sal. + S. à M. - 2 Ch. - Hall. Cuis. Sanit. 2 Terrasses + 2 Cours - 2ème : 4 Pces - 1 Sal. (4) Terrasse. Sanit. + Hamm. Chauff. Cent. - Rocher / S.B.A. Gd Bd (Double Voie) - Tél : 0791.96.89.30

■A vendre Villa R+1 à Yaghmoracen près de l'hôpital militaire - 200 m² - 05 Pièces - Salon - Cuisine - 2 SDB - 2 WC - 2 Garages - P. Jardin - Cave - Tél : 0772.83.61.62

■URGENT - Vends Maison de Maître 700 m² - Très bien située quartier résidentiel à 300 m de la plage Paradis-plage - Ain El Turk - ORAN - Tél : 0559.43.25.67

■A vendre à Ain El Turk (ORAN) Grande Maison. Sup. 330 m². Bien située (Centre-ville). RDC : Douche en activité + 2 Locaux - 1er étage : 7 P. + 1 S. (2 WC). SDB. Cour - 2ème étage : 3 P. + 1 S. - WC - SDB - Terrasse - Contacter : 0771.18.87.71 - 0794.45.70.34

■Vends jolie Villa 298 m² - R+2 - Hai Khemisti - Fernandville - ORAN - RDC : 2 Salons + 1 Cuisine + 1 SDB + Hammam + Jardin + 2 Garages - 1er étg : 1 Salon + 4 Chambres + SDB - 2ème étg : 1 Salon + SDB + Terrasse - Tél : 0773.00.70.34 - Prix après visite

■A.V. Villa 1.592 m². Bâti 400 m² - R + 2 + Cave - RDC : 2 Salons + Cuisine + SBD + Hammam - 1er étg : 4 Chambres + 2 SDB + Cuisine - 2ème étg : 2 Chambres + 1 SDB + Terrasse - Toutes commodités : Gaz. Eau. Tél... etc. - Sidi Marouf face 4ème Périphérique - Tél : 0773.00.70.34

■SIDI BEL ABBES - C.P.R. - Vends Villa 200 m² (R+1) - 1er étage : Gd Salon. 2 Pièces. Gd Séjour ouvert. Cuisine. Hammam turc - Chauff. Central. Cour. Gde Terrasse - RDC : Bureau. 2 Chambres froides (+ et -). Commerce - Gd Garage pour 2 camions - Tél : 0559.91.59.11

■BELOULADI à 5 Km de SIDI BEL ABBES : Vends Maison R+1 finie à 75% - Sup. 220 m² avec toutes commodités & bien située - Tél : 0676.38.29.27

■A.V. Ensemble ou Séparément 2 Villas jumelées finies à 70% 182 m² et 183 m² (en R+2) avec piscine - situées à Pépinière - ORAN - Tél : 0552.97.12.85

■Vends Villa R+1 - 260 m² - Actée + L.F. - Quartier résidentiel " La Lofa " - Prix après visite - Tél : 0555.42.13.97

EMPLOIS

■Un Magasin d'Optique à Zitoune en face du nouveau Lycée de Zitoune cherche une Vendeuse qualifiée - Tél : 0555.209.701

■Pharmacie, 02, Bd Zabana - ORAN - cherche un Vendeur ou une Vendeuse en pharmacie - Expérience exigée - Merci de Tél. au : 0772.37.37.24 - entre 14 H et 19 H

■Salon de Coiffure pour Hommes - Esthétique - cherche Employé qualifié : 7, Rue Thiers - ORAN

■Société à ORAN recrute : Gestionnaire de stock (H/F) - Couturières (H/F) - Manutentionnaire - Manipulateurs sur Machine à broderie - Aptes à travailler la nuit - N. Contact : 0560.95.86.83 - Email : emploitex@hotmail.com

■Jeune Femme T.S. en Bâtiment plus de 15 ans d'expérience cherche Poste dans la Promotion Immobilière - Tél : 0796.60.69.72

■Centre Commercial au centre-ville d'Oran cherche des Etudiants pour week-end (âge 20 - 30 ans) - Résider à Oran - Tél : 0555.86.11.44

■Ets privé en Agroalimentaire sis à Bir El Djir cherche des Vendeuses sérieuses - Tél : 0778.19.51.81

■Entreprise à ORAN recrute : Ingénieur Gestion Maintenance Informatique - Envoyer C.V. à l'adresse suivante : rh.Recrutement.important@gmail.com

■Importante Société recrute un Gestionnaire de Stock et Comptable diplômé dans la filière, ayant une expérience de 03 ans minimum - Si vous avez le profil, adressez vos C.V. à l'adresse suivante : boumedieneasma93@yahoo.fr

■Ets recrute Prof informatique, français, anglais - Déposez CV + Photo au 06, Command

ANNONCES CLASSÉES

Le Quotidien d'Oran
Jeudi 28 avril 2016 **25**

■A vendre : Local 54 m² + Local 42 m² situés au Centre Commercial EL ANIK - Tél : 0557.733.988

■Location d'un bureau administratif très bien aménagé de 60 m² composé de plusieurs Espaces en plein centre-ville : Internet - Réseau avec fil - Téléphone - Fax - Climatisation - Contactez-nous au : 0550.48.66.78

■Loue un Dépôt de 1.200 m² / 700 m² couvert en dalle à la Zone d'Activités Chtêbo la Route de Labiod - Tél : 0552.82.58.48

■Local à louer 80 m² - 4,20 Hauteur - Bien aménagé avec sanitaires côté CAS-NOS - CANASTEL - Tél : 0557.43.79.68

■A louer local 40 m² situé à la Rue Talha Larbi N° 3 - Bastié - ORAN - Route commerciale Ligne Bus 49 - (Sans Sanitaires) - Tél : 0772.72.35.54 - Curieux s'abstenir

■Vends Pharmacie en activité (Fonds + Murs) centre d'ORAN (54 m² + Cave de 20 m²) - Curieux et courtiers s'abstenir merci - Tél : 0540.99.87.80

■Loue deux (02) Locaux 110 m² chacun, grand boulevard Rocher / S.B.A. - Convient pour une Représentation commerciale - Agence bancaire - Dépositaire... Location ensemble ou séparés - Tél : 0791.96.89.30

■A louer Dépôt de 300 m². Hauteur de 8 mètres avec toutes commodités (Eau - Gaz - Electricité - Téléphone... etc.) à Hassi Ben Okba - ORAN - Tél : 0550.76.27.94

■A ORAN sur Avenue commerciale : Loue Local - Superficie 64 m² (8 m x 8 m) - Tél : 0775.68.75.95 - 0770.17.93.48

■2 Locaux à louer - 1er : 150 m² - 2ème : 70 m² - Plein boulevard de Ain Turck à côté de Sonelgaz + A vendre Appart F3. L.S.P. Ain Turck + F3 Bd Maâta - ORAN en face GIGA - Tél : 0673.60.97.52

■Local à louer à Bir El Djir à côté de la Salle Sphinx sur le grand boulevard, de 55 m² au 2ème étage sur façade - Tél : 0556.810.100

■Particulier loue 3 niveaux de bureaux de 540m² chacun, plus local de 320m². Vends villa à St-Hubert. Prix après visite. Tél. 0668.25.99.97

■ORAN - Loue Local 25 m². Haut. 8 m avec Soutte en face CEM à côté du Commissariat. Peut servir : Cafétéria - Fast-food... etc. Toute activité. Contrat court, moyen et long terme. Etude toutes propositions éventuelles. Merci - Tél : 0673.42.72.58 - 0542.28.74.57

VEHICULES

■A vendre Remorque à benne SONA-COME. Année 2005 + Remorque Plateau VAN HOOD. Année 1994 - Tél : 0770.96.48.55

■A vendre Tracteur Routier 4x2 DAEWOOD D. Année 2001 + Tracteur Routier 4x2 CHACKMAN Année 2015 + Camion Epandeuse (Goudronneuse) Capacité 07 tonnes - Camion JAC 2010 - Citerne SNVI - Tél : 0770.96.48.55

■Agence de Location de voiture : Vous proposez ses Véhicules Touristiques pour Sociétés ou Particuliers avec ses remises pour longue durée - Tél : 0558.80.12.30

■ORAN - A vendre Logan - Année 2014 - Couleur gris métallisé - Km 87 mille avec Gaz - 0 Retouche - Prix offert 125,500 - Tél : 0696.37.21.46 - 0559.75.50.95

■Vente : Camion Ford Transit 2013 - Hino Camion Tracteur Double Pont 1981 - Camion Berliet 1988 - Une Remorque Benne Trailor 1972 - Camion Maazouz 2,5 T - 2010 - Tél : 0661.24.64.03

■Location Citerne Carburant - Année 2014 (COMET) - Etat neuf - Tél : 0557.11.03.90 - 0771.72.24.02

■Cherche Véhicule pour Transport du Personnel minimum 09 places - Contact par mail : etsyoussef@gmail.com

■Location de voiture Élégance vous propose 3 Véhicules : Clio Campus et Clio III (2012 / 2013) - Profitez du prix : Un Mois 75.000 DA - 2.800 DA/J plus d'une Semaine - Caution 30.000 DA + Passeport - Contactez : 0550.71.51.77 - ORAN.

■Achat Véhicules accidentés ou en panne, Légers ou Lourds - Tél : 0550.59.03.60 / 0771.39.49.82 / 021.91.35.62

TERRAINS

■Vends Lot de Terrain. Sup. 2.750 m² avec Livret de Foncier et Attestation de l'Urbanisme - Viabilisé - Situé près de Wali Saleh Sidi Belkacem - MAZAGRAN - MOSTAGANEM - Tél : 0552.72.77.76 ou 0793.09.95.18

■MOSTAGANEM - Vente ou Echange d'un Lot de Terrain 55 m², la façade approfondie, lieu commercial - au centre de SIDI ALI - à côté de la DDA - Tél : 0770.96.31.43

■Agence Immo. El Amine MIMOUNI - 0774.05.68.88 - A vendre : Lot Terr. 400 m² Dble Faç. 200 Logis Senia - M. de M. 500 m² deux Faç. + 4 Locaux + Dépôt - Villa 220 m² 2 Faç. Cap Carbon - F5. 1er étage Av. Sidi Chahmi - Local 65 m² trois rideaux Av. Sidi Chahmi

■AG. Met à la Vente plusieurs Terrains : Hamoui - Tafraoui - Hassi Ameur - St-Hubert - Belgaid - Tél : 0661.27.01.15

■Vends Terrain Agricole de 22 Hectares en Concession à Saint Remy : 1ère façade 900 m Saint Remy - Sidi Chahmi - 2ème façade 700 m Saint Remy - Chetaïbo - Prix offert 22,5 Millions - Port : 0770.19.75.29 - à partir de 17 h

■Vends Terrain Coop. Karama - 2 façades - 187,5 m² (15 x 12,5) - Bien situé et sans vis-à-vis - Tél : 0770.36.36.05

■A vendre 1.500 m² et 4.000 m² à TLEM-CEN - Prix après visite - Tél : 0542.40.25.77

■Vends Terrain 680 m² - 3 façades - Rue de Mostaganem - centre-ville ORAN - Convientrait : Hôtel - Promotion Immobilière - Parking... Tél : 0771.78.88.55

■Vends Lot Terrain - Acté - 150 m² - situé à Bab El Assa - Wilaya TLEM-CEN - Lotissement Si El Hahi - façade sur Route Bab El Assa - Marsa Ben M'hidi - Existe : Eau - Electricité et Conduite eaux usées - N° Portable : 0553.32.61.45

PENSÉE
Le 28.04.2015 nous quittait à jamais notre cher papa **BENZIANE Mohamed Lamine (Azzou. B.)**
Ses enfants ainsi sa femme demandent à ses amis et à tous ceux qui l'ont connu d'avoir une pensée pour lui.
Il fut un homme de grande valeur, de générosité et de sacrifice pour sa famille.
Repose en paix, cher papa, ton souvenir continuera à éclairer notre chemin. 'A Allah nous appartenons et à Lui nous retournons.'

PENSÉE
MEKHATRIA AÏCHA
Le 17-04-2015, une année déjà que notre chère sœur nous a quittés. Il n'y a que la foi en Dieu qui puisse m'apporter la consolation et la conviction d'admettre que tu n'es plus là, car ma douleur est tellement intense que pas un jour ne passe sans que ma pensée soit tienne, car tu as accompagné notre quotidien. Rien ne pourra effacer l'humble image d'une si chère sœur, symbole de dignité, de tolérance, de droiture, de pitié pour les autres et de grandeur d'âme. Nous ne t'oublierons jamais. Tu seras toujours présente dans nos mémoires.
Ma femme et mes enfants demandent à tous ceux qui l'ont connue d'avoir une pieuse pensée pour toi.
Puisse Dieu, Le Tout-Puissant t'accueillir en Son Vaste Paradis.
Ton frère Djamel



Ton épouse Fatima

PENSÉE

Le 26-04-2013



fut décédé.

ZERHOUNI Hadj

MOHAMED

Nous demandons à toute

personne l'ayant connu, d'avoir

une pieuse pensée pou lui.

PENSÉE

Le 25/04/2014

nous a quittés

pour un monde

meilleur notre

cher frère

MOGHLI ABDERRAOUF

laissant un grand vide parmi

nous.

Nous demandons à tous ceux

qui l'ont connu d'avoir une

pieuse pensée pour lui,

FARES, HAITHEM, ta mère,

tes frères et sœur

إنا لله و إنا اليه راجعون



PENSÉE

Le 29 Avril 1997

qu'elle nous a

quittés notre

chère mère et

grand-mère

Hadja Houria

épouse AZZOUNI, née MEHEDI.

En ce douloureux souvenir, je

demande à tous ceux qui l'ont

connue et aimée d'avoir une

pieuse pensée à sa mémoire et

prier Dieu, Le Tout-Puissant, de

l'accueillir en Son Vaste Paradis.

A Dieu nous appartenons et à Lui

nous retournons.

ALLAH YARHMAK.

Ton fils Nouredine



PENSÉE

Mme BECHIR

Fatma née

TEBBAL

On dit que le

temps est un

meilleur remède

pour tous les

chagrins. Ce n'est

pas notre cas, la douleur existe et

existera toujours. Tu as tiré ta

révérence sans bruit le 29-04-2015, toi

la mère poule pleine de bonté et de

générosité. En ce triste et douloureux

souvenir, nous demandons à tous ceux

qui l'ont connue et aimée d'avoir une

pieuse pensée à ta mémoire.

Que Dieu, Le Tout-Puissant,

t'accorde Sa Sainte Miséricorde et

t'accueille dans Son Vaste Paradis.

Repose en paix.

Ta famille, tes enfants,

tes petits-enfants



PENSÉE

BELOUNES

Mohamed

né le 22-01-1948 à

SIG et décédé le

29-04-2010.

Ancien président

des Retraités de la Gendarmerie

Daïra de SIG.

6 ans depuis qu'il nous a quittés en

laissant derrière lui un immense vide

et irremplaçable. Son souvenir reste

gravé dans nos cœurs. En cette

occasion, ses fils, ses filles, son

épouse, sa petite-fille CHAÏB Rekia

née le même jour de son décès le 29-

04.2010, CHAÏB Rachid et toute sa

famille demandent à tous ceux qui

l'ont connu d'avoir une pieuse

pensée pour lui.



PENSÉE

A mon fils

HADJIOUI Sidi

Med dit

H'Mida.

Voilà 6 années

que tu es parti

mon ange, me laissant dans

une terreur, un désespoir et un

immense vide. Je n'arrive pas

à vivre sans toi mais ainsi est

La Volonté de Dieu.

Je demande à toutes les

personnes qui ont connu et

aimé mon enfant d'avoir une

pieuse pensée à lui.



Ta maman

PENSÉE

Le 27 Avril 2014.

BENABDESSADOK Bachir

On dit que la mort est une délivrance des douleurs, toi, tu as su faire preuve de force et

de courage. Tu as toujours été quelqu'un de bienveillant, de généreux, de bon.

Tu as toujours su te montrer à l'écoute de tes proches, tu as toujours fait en

sorte que la maison règne dans le bonheur dans les bons et les mauvais

moments. Tu as été la fierté de la famille.

Sache que tu ne cesseras jamais d'exister dans mon cœur et mes pensées et

que mon amour pour toi est éternel.

Repose en paix.

Inna Lillah Wa Inna Ilayhi Radjioun

Ton épouse Fatima

■A vendre Lot 160 m² double façade, 12 mètres de façade sur grand Bd et Angle, lot clôturé avec puits, quartier résidentiel, 100 m de la plage : Trouville les Pins - Ain El Turck - ORAN - PD 15 U/m² - 0549.45.40.83 - Mohamed

■Particulier vend Lot de Terrain constructible - Acté - 250 m² - Quartier résidentiel calme et sécurisé à côté de l'Hôtel Hayet Regency - Prix après visite - Tél : 0542.61.25.55

■A vendre Lot de Terrain de 169 m² situé à Saint Rock - Tél : 0557.733.988

■MAGHNIA : A vendre 2 Lots Terrains 230 m² / 114 m² - Tél : 0672.44.49.71

■Vends Terrain Urban. à RELIZANE 27.000 m². 3 Façades urbaines ou plus, sans vis-à-vis, donnant sur l'autoroute Est-Ouest à l'entrée de la ville - Convient pour tous projets à caractère immobilier ou socioéconomique - Livret foncier - Tél : 0657.34.87.86

■Vends 2.000 m² (Agricole) (50 m x 40 m) - Acté et clôturé à El Hamoul (El Kerma) ORAN - Tél 0540.99.87.80 - Curieux et courtiers s'abstenir merci

■Particulier vend Terrain 230 m² - Double façade - Acté - à Misserghine - Tél : 0561.73.93.96 - 0033.621.225.813

■Achète Terre Agricole 0,5 - 1,5 Ha - Etudie toute proposition - Région : Senia - El Kerma - Vends Terrain 200 m² à bâtir à Ouled Youcef - HONAÏNE (TLEM-CEN) à 400m de la plage - Tél : 0559.95.67.35

DIVERS

■M. MARIO GARCIA G. Représentant les Hôpitaux espagnols en Algérie pour toutes les Spécialités de maladies (Chirurgie Générale - Ophtalmique - Pédiatrie...) - Tél. ALG. : 0542.74.11.77 - Tél. ESP. : 0034.651.508.352 - Tél. Dr ALI fixe : 041.13.11.79

■Vends à ORAN " Affûteuse " en ligne " allemande importée par PMO - Elle est en très bon état, très peu utilisée - Tél : 0540.92.57.00

■Vends Fauteuil Dentaire - Bonne occasion - Marque COLIBRI avec Accessoires et Instruments - Contacter CHAREF : 041.33.60.17 (8 H - 16 H) - 041.73.07.50 (16 H - 20 H)

■Cherche à louer Diplôme Ingénieur en Architecture ou Génie Civil pour lancer une Promotion Immobilière - Tél : 0554.23.00.64 - Curieux s'abstenir

SOFAMIB VEND

SOFAMIB vend Chaîne complète pour Savons et pour Produit liquide, chimique et alimentaire + Conditionneuse granulé et poudre petit et grand grammage... etc.

Tél : 021 67 00 20
0673 52 87 06



OFFICE PUBLIC DES VENTES AUX

ENCHERES

MAÎTRE FELLAHI TOUFIK

COMMISSAIRE-PRISEUR PRES LE

TRIBUNAL D'ORAN

Rue Moulay Ahmed (ex-Lamoricière)

Immeuble N° 08 - ORAN -

Mbl : 0770 /31-69-47 -

Tél/Fax : 041/29-30-62

AVIS DE VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES

Par Admission des Soumissions Cachetées

La vente le : 09/05/2016 à 10 h 00 mn

Lieu de vente : Rue Ho Chi Minh

Lot	Désignation	Lieu de visite	OBS
01	Mobilier de Bureau et Informatique	Rue Ho Chi Minh + CNAC	//
02	VP DACIA Logan Imm : 11364-106-31	CASNOS Bir El Djir	En Marche
03	VP CITROËN Berlingo Imm : 5771-107-31	CNAC	Moyen

Conditions de vente : Habituelles.
Le Commissaire-priseur

■La Ferronnerie " L'Enclume d'Or ", une expérience de 3 générations de Ferronniers à votre service pour : Particuliers - Entreprises - Habitations - Locaux - Cités... Tél : 0541.13.45.77

■Importateur Grossiste dispose en Stock : Papier Peint - Moquette - Gerflex - Gazon Synthétique - Tapis Mosquée - Tapis Couloir - Tél : 0560.01.51.79 - 0550.22.76.48 - BLIDA - ORAN - ALGER - SETIF

■Spécial Prépar-Examen 2016 - 5ème - BEM - BAC - Révision spécifique sur les exercices types des épreuves et sans stress - 5ème : Du 10 Au 19 Mai - BAC : Du 14 Au 26 Mai - BEM : Du 14 au 21 Mai - Assistance Plus (Place Fontanelle) Gambetta Oran - 21, rue Soudani Amar - Maraval - Tél : 041.53.30.27 - 041.25.85.55

■ETP CHAOUCHES vous propose des équipements et installations d'aires de jeux extérieurs pour enfants et mobiliers urbains, Toboggans, Balançoires, Balances sur Ressorts, Jeux sur Ressorts conformes aux Normes internationales - Tél : 0661.73.11.27 / 0550.09.93.80

■Vente Machine à fondant pâtisserie espagnole ancien modèle : 300 Cartons de 5 Kg par jour + DEXTROS Monohydrate marque ROQUETTE Italien - Tél : 0558.37.74.34 - ORAN

■NOMADES TOURS, Spécialiste du Maritime : ORAN - ALICANTE / ORAN - ALMERIA / ORAN - MARSEILLE / GHAZAOUET - ALMERIA / MOSTAGANEM - VALENCE / MOSTAGANEM - ALICANTE - Tél : 041.30.30.08

■Vends : Selle Equitation - 02 Vestes Purvego T48 et T54 - Dictionnaire Encyclopédie Espagnole 6 Volumes - Tour + Vibrateur pour Prothésiste dentaire - Balance Pèse-personne Médicale S/Emballage - Tél : 0553.68.99.47 - 0773.50.68.91 - Fernandville - ORAN

■Maçon équipé prend les Travaux de construction - Tél : 0772.01.81.08 - 0542.35.53.12 - 0657.11.19.11

■Institut DATA, établissement formation, depuis 1980, agréé Etat fabricants. Formations bureautique, technicien, BTS, informatique, langues, gestion. Perfectionnement. Entreprises. 21 rue ex. Lamartine Oran. Tél : 0658.12.99.32 - institutdatadz@gmail.com

■UniBeauté école de formation professionnelle vous permet de suivre des formations dans le domaine d'esthétique : soin du visage, maquillage, épilation, manucure et pédicure, massage adss : 04 Rue Ezzaoui Mustapha Gambetta Oran - Tél : 041.53.32.23

A Vendre

T

Université des Frères Mentouri Création d'un club université-entreprises

A. Mallem

Dans un communiqué qui nous a été transmis hier, l'université des Frères Mentouri de Constantine annonce la création d'un «Club université-Entreprises» qui est intervenue au cours d'une réunion qui s'est déroulée à son niveau et a regroupé plusieurs représentants du secteur économique, à l'instar de la chambre de commerce et d'industrie Le Rhumel de Constantine (CCIR), l'Anem, l'Ansej, la Confédération algérienne du patronat (CAP) et des entreprises nationales publiques et privées implantées au niveau du bassin industriel de Constantine. Selon ce communiqué, ce nouveau-né des associations de partenariat, le club université-entreprises, est conçu comme un espace de concertation, d'échanges et de réflexion sur le monde de l'entreprise visant plusieurs objectifs: soutenir le développement local et régional en s'appuyant sur le plan d'aménagement de la région pour l'horizon 2025, de rendre plus lisible l'offre de formation universitaire auprès des entreprises, de faciliter l'insertion professionnelle des jeunes diplômés, de favoriser le trans-

fert technologique et l'innovation, de s'aligner aux standards internationaux ainsi que de diffuser la culture de l'entreprise à l'université. Les fondateurs du club lui ont assigné aussi plusieurs missions. Entre autres, celle de faire connaître les évolutions des métiers et des besoins des différents secteurs tout en rapprochant l'entreprise des étudiants et d'aider à la collecte et la diffusion des offres de stages et d'emplois à travers la réalisation de projets de fin d'études sur des sujets portant sur des thèmes qui intéressent l'entreprise. Et toutes ces ambitions passent par l'organisation d'activités et d'actions de type Job dating, de stage dating, coaching en vue de faciliter l'insertion des étudiants. Enfin, affirment les rédacteurs du communiqué, pour favoriser un climat de travail conjoint, un comité de direction qui réunit des représentants de l'université et des entreprises a été installé afin de réunir les différents thèmes et idées qui intéressent les différents partenaires et de tracer un programme de travail rentable et durable pour pérenniser cette collaboration et, enfin, de concevoir le statut, les missions et les objectifs de ce club.

Youm El Fida La mémoire doit retenir «l'autre visage» de la guerre dans les villes

Une question des journalistes demandant pourquoi la commémoration de Youm El Fida se fait uniquement à Constantine chaque année à pareille époque, le docteur Abdallah Boukhalkhal, modérateur, qui présidait aux conférences et débats organisés au cours de cette première journée qui s'est tenue à l'université des sciences islamiques Emir Abdelkader de Constantine (USIC), a expliqué que Youm El Fida a été institué le 20 août 1956 par le congrès de la Soummam. «A la fin de ce congrès et après la constitution du Comité de coordination et d'exécution (CCE), Larbi Ben M'hidi, qui était à la tête de l'action révolutionnaire dans l'Oranais, a été désigné pour prendre la région autonome d'Alger et coordonner l'action du Fida dans tous les grands centres urbains d'Algérie. Et il était à la tête des fedayins, ces «volontaires de la mort», qui ont mené le combat héroïque dans la ville d'Alger contre les paras de Massu au cours de ce que fut bien «La bataille d'Alger». Pour Ben M'hidi, a poursuivi M. Boukhalkhal, le Fida était le premier et le principal combat à mener pour libérer le pays du colonialisme. «L'impact d'une seule balle tirée dans les villes, avait estimé ce chef de la révolution, est bien meilleur que mille batailles menées dans les djebels contre les troupes françaises». La psychose et la terreur installées dans l'esprit des colons des villes par les actions audacieuses des fedayins étaient bien plus déterminantes, et elles le furent, pour gagner la lutte, a affirmé Abdallah Boukhalkhal pour souligner l'importance et le rôle de l'action du Fida dans le succès de la révolution.

Mais après l'indépendance et à l'initiative de l'Organisation de wilaya des moudjahidine de Constan-

tine, constituée en majorité d'anciens fedayins ayant combattu sous les ordres de Messaoud Boudjeriou, initiative prise il y a 19 ans, cette journée a été instituée pour commémorer la mort au champ d'honneur de leur ancien chef et immortaliser le sacrifice consenti par les fedayins de Constantine pour libérer le pays. Et c'est ainsi que cette journée est célébrée le 27 avril de chaque année. Néanmoins, les organisateurs évitent de ne parler que de 'Fida' et la journée est toujours mise à profit par les organisateurs pour évoquer le combat libérateur d'une façon générale et mettre en lumière l'impact déterminant qu'a eu la révolution algérienne dans le monde, et plus particulièrement au sein des peuples colonisés de l'époque. Ainsi, hier, on a parlé des crimes du colonialisme aussi bien que de cette spécificité du combat libérateur que fut le Fida, et aussi du rayonnement de la révolution algérienne dans le monde.

Organisée, donc, hier et pour les deux journées des 27 et 28 avril 2016, la 19^e édition de la «Journée du Fida», qui coïncide avec le 55^e anniversaire de la mort au champ d'honneur du chef de la Mintaka 25 et des fedayins de Constantine, Messaoud Boudjeriou, a été ouverte le matin à la grande salle de conférences de l'USIC en présence d'une assistance très nombreuse composée de moudjahidine et fils de chouhada, avec la présence de Tayeb Houari, secrétaire national de l'Organisation des enfants de chouhada, lesquels sont venus d'une vingtaine de wilayas du pays. La journée d'aujourd'hui (27 avril) est consacrée aux cérémonies protocolaires, notamment une visite au cimetière des martyrs pour se recueillir sur leurs tombes.

A. M.

Personnes âgées L'accès payant aux centres, une décision bien accueillie

A. E. A.

A l'occasion de la Journée nationale des personnes âgées coïncidant au 27 avril de chaque année, la direction de l'Action sociale de Constantine a préparé un programme varié permettant à cette catégorie de la population de profiter de cures thermales et de virées touristiques durant les deux dernières semaines, alors que le centre d'accueil de ces personnes sis à Hamma Bouziane organisera des portes ouvertes sur les diverses activités réalisées par ses pensionnaires.

Selon la chef de service spécialisé à la DAS, le programme qui a été préparé en coordination avec le centre en question a consisté en des cures à Guelma notamment, avec une virée

à la forêt d'El M'ridj où il y avait une exposition de confiserie traditionnelles, œuvre de pensionnaires du centre de Hamma Bouziane et d'associations activant dans le domaine. De même, poursuivra-t-elle, qu'il y a eu la section d'El Kheyala, ou cavaliers, présentant un spectacle de fantasia avec «baroud», chants traditionnels, «gaada» et repas du terroir propre à la wilaya.

Pour sa part, la vice-présidente de l'association Dhamir, Imen Zitouni, qui est présente à l'échelle de la wilaya et qui vient en aide à cette catégorie de la population, dira que malgré une bonne prise en charge et les actions des bienfaiteurs, la détresse des pensionnaires du centre de Hamma Bouziane est très pénible. Ils souffrent

surtout d'isolement, de manque de chaleur familiale et certains sont en plus alités et quasiment abandonnés par les leurs. Questionnée sur la décision du ministère de tutelle de rendre payant le placement dans les centres d'hébergement des personnes âgées, notre interlocutrice dira que c'est là un pas en avant que son association soutient dans l'espoir que cela responsabilise les gens qui penseront à deux fois avant de décider de placer un des leurs dans ces centres, qui sont tels des «mouroirs» actuellement, on les y accompagne au début et on ne revient plus les voir. «Et la gratuité du séjour y est pour beaucoup dans cet abandon facile et surtout inhumain», estime notre interlocutrice.

Opérations 'coup de poing' à la cité Daksi 7 téléphones portables volés, récupérés

Selon un communiqué diffusé, hier, par la cellule de communication de la sûreté de wilaya de Constantine, 7 téléphones portables qui furent subtilisés, violemment, à leurs propriétaires, par des vols à l'arraché, à la cité Daksi Abdesselem, ont été récupérés et restitués à leurs propriétaires en l'espace de 17 jours. Les termes de ce communiqué indiquent aussi que, suite à cela, des dossiers visant des poursuites pénales ont été établis contre les auteurs de ces actes dont les identités et le nombre n'ont pas été indiqués.

Le communiqué mentionne, seulement, que les actes répréhensibles incriminés ont été commis, dans leur grande majorité par des vols à l'arraché, à la cité Daksi Abdesselem de Constantine. Parmi les victimes de ces vols, une seule réside dans la capitale, dans la commune de Bordj El-Bahri, a-t-on signalé, dans ce communiqué, en précisant que c'est la police judiciaire de la 17^{ème} sûreté urbaine de Constantine qui a réalisé ce résultat remarquable, en un laps de temps très court. Et d'ajouter que tous les appareils subtilisés figurent dans le haut de gamme des grandes marques étrangères et nationales, présentes sur le marché de la téléphonie mobile.

Ce coup de filet de la 17^{ème} sûreté urbaine nous amène à parler de ce phénomène des vols à l'arraché des téléphones portables qui est devenu l'apanage de ce quartier-est de la 'ville des ponts' qu'est la cité Daksi. Et pour cause, que de fois avons-nous entendus les plaintes émises par les victimes de ces larcins qui appartiennent en majorité à la gent féminine, et ces dernières de nous raconter les actes effarants dont elles ont été victimes de la part de voyous parce qu'elles ont été braquées en plein jour. «Ils m'a mis le couteau sur la gorge en me demandant avec insistance de lui remettre mon portable, sous peine d'être égorgée ou défigurée. Je me suis exécutée tout de suite», nous a confié, il y a quelques jours une citoyenne du centre-ville, victime de ce vol, au marché de l'hippodrome de Daksi. «Pour moi, raconte une autre, ce fut encore plus grave: ils m'ont braquée alors que j'étais à bord du taxi qui me conduisait au centre-ville. Il a suffi que le véhicule s'arrête une seconde, dans la circulation qui était encombrée, pour que ces audacieux accomplissent leur forfait à quelques pas, seulement, des agents de police qui régulaient la circulation». Et les

deux victimes de signaler que leurs cas sont parmi des centaines d'autres qui constituent la partie visible de l'iceberg. «Il faut vous dire que ces vols à l'arraché se produisent, chaque jour, dans les marchés, aux pieds des immeubles, dans les magasins, et particulièrement dans les lieux isolés où la victime constitue une proie facile, pour ces brigands». Pourquoi le phénomène est plus répandu à la cité Daksi? Avons-nous demandé. Et nos interlocutrices d'expliquer que cette cité constitue un carrefour qui mène à tous les autres quartiers populaires où il y a densité de population, à l'instar de Oued el Had, El Gammas, Sidi Mabrouk, le quartier du 4^{ème} Kilomètre, etc., et cela facilite la fuite des voleurs. Ces derniers, qui sont des jeunes, donc très agiles et vifs, mettent, aussi, à profit les embarras de la circulation pour accomplir leur forfait et s'évanouir dans la nature, sans crainte d'être poursuivis et encore moins d'être attrapés. «On ne sait plus que faire, se sont lamenté nos interlocutrices, car on n'ose plus montrer nos appareils téléphoniques en public, appeler ou répondre à une communication, sans crainte d'être agressées».

A. M.

Collision entre un véhicule et une rame Le trafic du tramway bloqué durant une heure

A. El Abci

Un véhicule, n'ayant vraisemblablement pas respecté la priorité que doit avoir le tramway sur son trajet, a heurté avant-hier aux environs de 20h30, une des rames de ce dernier au niveau du

carrefour de la cité Fadéla Saadane, ce qui a eu pour effet l'immobilisation pendant près d'une heure de ce moyen de transport, selon des témoins oculaires. Selon un de nos interlocuteurs, des voyageurs ont été fortement secoués, d'autres complètement

déséquilibrés et d'autres encore se sont retrouvés sur le plancher, se demandant ce qui leur arrivait. La peur était visible sur tous les visages, dira-t-il. A l'exception de l'avant de la rame et le véhicule qui ont été amochés, il n'y pas eu d'autres dégâts humains.

Le chargé de communication de la Protection civile, contacté dans ce cadre et pour en savoir plus, avouera pour sa part ne pas être au courant.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs				
20 rajab 1437				
El Fedjr 04h10	Dohr 12h32	Assar 16h17	Maghreb 19h24	Icha 20h50



Football - Ligue 1
Grand enjeu au 20 Août,
Constantine et Relizane

M. Benboua

La 27e journée du championnat de Ligue 1 a débuté mardi avec deux matches avancés, où les deux finalistes de la Coupe d'Algérie, le MCA et le NAHD, ont connu des fortunes diverses. Ainsi, le MCA a tiré le nul face au MCO, dans un match décousu et ennuyeux, alors que l'ESS n'est pas allée avec le dos de la cuillère en cartonnant face au NAHD (3-0), ce qui permet à l'Entente de faire un grand pas vers le maintien parmi l'élite. Par ailleurs, cette étape se poursuivra ce week-end avec déjà un autre match avancé demain qui aura pour cadre le stade du 20 août 1955 de Ruisseau, où le CRB, qui reste sur une belle victoire à Oran face à l'ASMO, tentera de confirmer devant l'USMB, un mal classé, qui ne sera certainement pas facile à manier. Eu égard à leur défaite à domicile face à la JSK, les gars de Blida savent qu'ils n'ont pas droit à l'erreur désormais dans l'optique du maintien. En face, le Chabab, qui s'est remis à croire de nouveau au podium, mettra tous les atouts de son côté pour arracher les trois précieux points. Par ailleurs, samedi, de belles affiches entre des équipes aux objectifs opposés seront au menu avec comme enjeu le



podium et le maintien. C'est le cas à Constantine, où le CSC, qui n'est pas à l'abri d'une désagréable surprise, est tenu par l'obligation du résultat face au DRBT, lequel ne se rendra pas à la ville du Vieux Rocher pour faire du tourisme. Il va sans dire que les gars du Difaâ ambitionnent de terminer en beauté un parcours déjà très satisfaisant et leur volonté de finir sur le podium est toujours d'actualité, ce qui veut dire que le CSC n'est pas à l'abri à domicile.

Aussi, à Relizane, le Rapid à la peine ces dernières semaines, s'efforcera de se reprendre en accueillant la JSS afin de fuir le danger. Cependant, pour les gars de la Saoura, qui occupent la seconde place, il n'est pas question de céder du terrain.

De son côté, la JSK, qui reste sur quatre victoires d'affilée, aura l'occasion d'aligner un cinquième succès en accueillant le RCA relégué avant l'heure. Pour les hommes de Mouassa, seuls les trois points comptent, d'autant que le podium est en train de tendre les bras aux coéquipiers de Rial, qui ont un calendrier favorable. A Béjaïa, le MOB, toujours sous le coup de la déception après son élimination en Ligue des champions d'Afrique, tentera cette fois de se refaire une santé pour ne pas rater son objectif en championnat. Il aura en tout cas fort à faire devant une formation de l'USMH, qui a repris du poil de la bête la semaine passée face à l'ESS et où les dirigeants semblent avoir pris la décision de remettre de l'ordre en rassurant les joueurs et le staff technique. Enfin, au stade Omar Hamadi de Bologhine, sauf énorme surprise, les usmistes fêteront le titre face à l'ASMO, condamnée au purgatoire et qui se contentera tout au plus de limiter les dégâts.

Vendredi à 17h00		
Alger:	CRB	USMB
Samedi à 16h00		
Alger:	USMA	ASMO
Béjaïa:	MOB	USMH
Constantine:	CSC	DRBT
Tizi-Ouzou:	JSK	RCA
Relizane:	RCR	JSS

Ligue 2
Tournant pour l'accession et le maintien

M. Zeggai

Cette avant-dernière jour née s'annonce comme celle de tous les enjeux pour le groupe de tête et pour ceux qui luttent pour leur survie. Excepté l'OM, toutes les équipes jouent leur avenir lors de ce round qui revêt une importance capitale. Des chocs explosifs sont au menu de cette journée qualifiée "d'enfer" par un président de club dont l'équipe est concernée par l'accession. A Médéa, l'OM reçoit l'ABS à huis clos, ce qui pourrait constituer un avantage pour les Boussaâdis pour devenir avec un bon résultat. Les deux autres candidats à l'éta-

ge supérieur, le CAB et l'USMBA, sont dans l'obligation de s'imposer respectivement à Béjaïa et au Khroub pour accéder. Ce n'est pas évident dans la mesure où leurs adversaires, la JSMB et l'ASK, dans l'œil du cyclone, sont eux aussi tenus par l'obligation du résultat. Donc, a priori, mission très difficile pour les Batméens et les Bel-Abbésiens qui restent sous la menace du PAC. En effet, le team du Paradou, en cas de succès à Saïda, risque de se remettre en selle pour décrocher l'un des deux billets restants pour la Ligue 1. Certes, c'est jouable pour les jeunes Pacistes mais ce ne sera pas facile face au MCS qui

n'est pas encore sorti de l'auberge. Dans la partie basse du tableau, le sort de l'USMH étant déjà scellé, cette situation pourrait favoriser le CRBAF qui, en cas de victoire à Hadjout, assurera son maintien. Ce n'est pas le cas de l'OMA qui doit impérativement l'emporter devant son hôte du jour, le MCEE. Mais attention, les Eulmis sont toujours mathématiquement concernés par la relégation, ce qui signifie clairement que les protégés du coach Bouhella ne viendront pas pour faire du tourisme. A Bordj Bou Arréridj, le CABBA n'a pas droit à l'erreur face à la JSMS. Les trois points sont inéluctables pour les Bordjis afin d'éviter toute mauvaise surprise avant de se rendre lors de la dernière journée à Alger face au PAC. Enfin, l'ASO est passée du rêve de l'accession au spectre de la relégation. Pour les Chélifiens, la victoire est impérative devant l'USC qui lutte, elle aussi, pour demeurer dans ce palier.

Vendredi à 16h00		
Saïda:	MCS	PAC
Chlef:	ASO	USC
Médéa:	OM	ABS
B.B. Arreridj:	CABBA	JSMS
Khroub:	ASK	USMBA
Béjaïa:	JSMB	CAB
Hadjout:	USMMH	CRBAF
Oran:	OMA	MCEE

MCO
Confusion sur l'avenir de Bouali

M. B.

Dans le championnat algérien, s'il y a quelqu'un qui doit faire les frais des mauvais résultats, c'est bien l'entraîneur. Au Mouloudia d'Oran, l'entraîneur Bouali Fouad en poste depuis cinq mois, a été semblé-t-il, limogé, hier, par le président Belhadj Ahmed, suite au faux pas concédé à domicile face au

MCA (0-0). Or, le premier concerné dans cette affaire, le technicien tlemcenien n'était pas en courant de cette décision. «Je n'ai reçu aucun appel de la part du président et je ne suis au courant de rien pour l'instant. S'il y a une décision à prendre, ce sera autour d'une table », nous a avoué Bouali que nous avons joint hier matin. Dans le camp de la direction, Belhadj

Ahmed, dit Baba a indiqué à l'un de nos collègues, qu'il a décidé de mettre fin à la mission de l'entraîneur à « l'amiable », ce qui n'est pas cohérent, puisque Bouali a l'intention d'aller jusqu'au bout de son contrat. En tous cas, si Belhadj a l'intention de limoger Bouali, il sera dans l'obligation de lui payer ses indemnités, soit trois mois de salaire.

Finale de la Coupe d'Algérie
La vente des billets tourne à la pagaille

Kamel Mohamed

La vente des billets d'accès au stade pour la finale de la Coupe d'Algérie a tourné à l'émeute hier au stade du 5-Juillet. Les billets mis en vente ont été écoulés en un temps record, soit en moins de deux heures. Les supporters des deux équipes qui s'étaient déplacés pour l'achat de ces billets ont assiégé les guichets du stade très tôt dans la matinée. Le nombre des supporters était impressionnant, alors que les guichets du stade du 5-Juillet n'étaient pas tous ouverts, ce qui a créé des bousculades et une pagaille généra-

le. L'intervention des agents de l'ordre a davantage exacerbé la situation dans la mesure où les supporters des deux équipes couraient dans tous les sens et tentaient vainement de se rapprocher des guichets. En moins de deux heures, les billets ont été écoulés, d'où le courroux des inconditionnels du MCA et du NAHD, lesquels se sont retrouvés dans la contrainte de se rabattre sur le marché noir. Des jeunes gens proposaient sur place des billets plus cher, allant jusqu'au quadruple du prix. Les supporters des deux équipes ont déploré cette mauvaise organisation et

s'en sont pris à la direction du stade du 5-Juillet. Ils se sont demandé les motifs ayant amené les responsables du stade du 5-Juillet à ne pas vendre les billets dans des points de vente à Hussein Dey et à Bab El Oued. Cela aurait pu éviter toute cette pagaille, ont-ils estimé. Pour rappel, la direction du stade du 5-Juillet a mis en vente 50.000 billets répartis équitablement entre les supporters des deux équipes, soit 25.000 pour chaque partie. Le match de la finale se déroulera à guichets fermés et opposera ce dimanche (16h30) au stade du 5-Juillet deux clubs algérois, le MCA et le NAHD.

Finales Coupe d'Algérie U 16 et U 21
Spectacle et suspense garantis

M. Z.

Les choses sérieuses commencent demain chez les jeunes catégories avec le déroulement des deux premières finales de la Coupe d'Algérie au stade Mustapha Tchaker de Blida. Chez les U 16, ce sont l'USM Blida et l'ASM Oran qui animeront la finale. Dans ce contexte, les Blidéens évolueront chez eux et bénéficieront du soutien de leur public, ce qui s'avère comme un avantage considérable pour les jeunes de la « Ville des roses » qui sont investis d'une lourde responsabilité, celle de sau-

ver la notoriété du club après la saison catastrophique de l'équipe fanion qui lutte pour éviter la relégation. Mais attention au sursaut d'orgueil des jeunes Oranais qui disposent d'un bon groupe avec de joueurs talentueux. Chez les U 21, on aura droit à une rencontre inédite entre la JSS et l'ABS, qui ont atteint pour la première fois de leur histoire la finale. A première vue, les Sudistes de la JS Saoura partent favoris d'autant plus que la direction a décidé d'octroyer une prime conséquente en cas de consécration. En comparaison des forces en présence, la situa-

tion semble favorable à la JS Saoura qui possède une équipe solide comme en témoigne son classement en Ligue 1. Ce ne sont là que des données théoriques, car l'ABS Boussaâda n'a rien à perdre et à déjà prouvé sa valeur après avoir éliminé le MCO, qui n'est autre que le détenteur, et le MCA, l'un des favoris de l'épreuve. Les Boussaâdis se sont préparés comme il se doit et sont décidés à bouleverser la hiérarchie même si la JS Saoura ambitionne de remporter le trophée, le premier chez les jeunes catégories de la région du Sud. A noter que ces deux finales seront rehaussées par la présence de Mohamed Raouraoua, président de la FAF et du bureau fédéral, où suspense et spectacle sont garantis.

Vendredi		
(15h00) U 16:	USMB	ASMO
(17h30) U 21:	JSS	ABS

Division nationale amateurs Est
L'USM Annaba joue gros à Khenchela,
match à six points à Aïn Beïda

M. Benboua

Après quatre journées du déroulement, les deux principaux prétendants à l'accession, l'USB et l'USMAN, seront d'attaque ce week-end à l'occasion de la 27e étape dans l'optique de faire le plein de points. Ainsi, le leader, l'US Biskra, installé seul sur le fauteuil à la faveur du semi-échec de l'USMAN en déplacement la semaine écoulée, sera dans son jardin cette fois face à l'US Tébesa, une équipe

du milieu du tableau, qui se contentera de jouer le rôle d'arbitre. C'est dire que l'USB est appelée à l'occasion à conforter son statut de leader, avant le choc très attendu la semaine prochaine à Annaba face à son rival et dauphin, l'USMAN. Cette dernière se rendra à Khenchela avec la ferme intention également de récolter les trois points.

Car tout autre résultat que la victoire pourrait amoindrir les chances de la formation annabie dans la course

à l'accession. Par ailleurs, au bas du tableau, le MSP Batna abattra cette fois sa toute dernière carte.

Dernier du groupe, le Mouloudia se rendra à Chelghoum Laïd pour affronter le Hillel local. Or, ce dernier n'est pas mathématiquement à l'abri d'une désagréable surprise, ce qui veut dire que le MSPB pourrait être relégué dès cette semaine. L'autre équipe menacée, l'USM Aïn Beïda, n'aura, elle aussi, pas la tâche facile en accueillant son prédécesseur, l'ES Guelma, dans un duel à six points.

D'autre part et à huis clos, le NRB Touggourt sera face au CR Village Moussa dans un match sans aucun enjeu, tout comme les autres rencontres de la journée, qui se joueront sur un air de vacances.

Vendredi à 15h00		
Touggourt:	NRBT	CRVM
Annaba:	Hamra	E.C
Khenchela:	USMK	USMAN
Biskra:	USB	UST
Merouana:	ABM	MOC
Aïn Beïda:	USMAB	ESG
Aïn M'lila:	ASAM	NCM
Chelghoum Laïd:	HBCL	MSPB

Volley-ball - Coupe d'Algérie
Facile pour le GSP, bras de fer à Béjaïa

A. S.

Place demain aux demi-finales de la Coupe d'Algérie avec en tête d'affiche le derby des hauts plateaux de l'Est entre l'ESS et le NRBBA.

Donc il y a fort à parier que le suspense planera sur les débats dans la salle omnisports de Béjaïa, car l'enjeu

vaut la chandelle. Avec en point de mire une place en finale, l'Etoile sétifienne, qui reste en lice pour le titre de champion, part sur le papier avec un net avantage face à son voisin du Nadi Bordj Bou Arréridj qui aura déçu plus d'un cette saison car tenu de jouer le maintien lors de la troisième pha-

se du championnat.

Reversé dans la poule B au côté de trois autres équipes, le NRBBA jouera à l'occasion sa saison.

L'autre demi-finale, qui aura pour cadre la salle omnisports de Bordj Bou Arréridj, s'annonce, sauf grande surprise, à l'avantage du GSP qui domine sans conteste le championnat. Car on voit mal le cendrillon de l'épreuve, le NC Béjaïa, déjouer les pronostics.

Vendredi à 16h00		
BBA:	GSP	NCB
Béjaïa:	ESS	NRBBA

Europa League

Des demi-finales aller prometteuses

Les demi-finales aller d'Europa League promettent spectacle et suspense ce soir, avec le déplacement du FC Séville, double tenant du titre, au Shakhtar Donetsk, comme lui issu de la Ligue des champions, et celui du Liverpool de Jürgen Klopp à Villarreal, qui rêvent aussi de C1. Neuf ans après, le Shakhtar espère se venger des Sévillans qui lui avaient joué un vilain tour en 8e de finale de feu la Coupe de l'UEFA. Depuis, le temps a passé et, si Séville a glané quatre titres (2006, 2007, 2014, 2015), le Shakhtar a entre-temps réussi à remporter cette Europa League une fois, en 2009. Ce sont donc deux spécialistes de l'épreuve qui vont s'opposer,

sans qu'un favori se dégage clairement. Séville, qui peut devenir la première équipe de l'histoire à réaliser le triplé dans la compétition, est passé près de la sortie en quarts, accroché jusqu'au tirs au but par l'Athletic Bilbao et devra se méfier face au Shakhtar, vaincu en six matches dans l'épreuve. Comme un clin d'oeil, ce sont deux clubs indubitablement liés à la musique des Fab Four qui s'opposent, entre Liverpool, où est né le groupe légendaire, et Villarreal, surnommé le «sous-marin jaune» depuis 1968 en référence au tube «yellow submarine» de la bande à Paul McCartney et John Lennon, que chantaient ses supporters et qui est devenu depuis

le chant officiel du club. L'autre particularité de cette demi-finale est qu'elle est inédite: les Amarillos et les Reds ne se sont en effet jamais encore rencontrés en coupe d'Europe. Fort de son exploit renversant aux dépens de Dortmund en quart de finale retour, Liverpool pourrait partir avec les faveurs des pronostics, mais il se déplace chez l'équipe la plus solide de la C3 à domicile. Les Espagnols ont remporté leurs six matches au Madrigal cette saison. En outre, l'équipe entraînée par le charismatique Jürgen Klopp se présentera démunie de plusieurs joueurs importants, parmi lesquels Emre Can (cheville), Jordan Henderson (genou) et surtout Mamadou Sakho, écarté par le club en raison d'un contrôle antidopage positif et qui est dans l'attente d'une probable suspension de la part de l'UEFA.

Aujourd'hui (20h05)

Shakhtar Donetsk Séville
Villarreal Liverpool

Angleterre-Contrôle positif

Sakho plaide coupable

Contrôle positif à un brûleur de graisse, Mamadou Sakho ne demandera pas la contre-expertise de l'échantillon B. Les chances de voir Mamadou Sakho à l'Euro 2016 étaient déjà très minces. Elles sont désormais quasiment nulles.

Contrôle positif à un brûleur de graisse lors du match de Ligue Europa entre Liverpool et Manchester United, le 17 mars dernier à Old Trafford, le défenseur français avait la possibilité de faire une contre-expertise de l'échantillon B. Une analyse qu'il n'aurait pas de-

mandée, selon le Liverpool Echo. Ce qui équivaut, donc, à un aveu de culpabilité.

D'après le quotidien britannique, l'ancien Parisien aurait l'intention de plaider les «circonstances atténuantes» devant la commission antidopage de l'UEFA. Si sa bonne foi est reconnue, il pourrait n'écoper que de six mois de suspension, comme Kolo Touré avant lui. En 2011, alors qu'il était à Manchester City, l'international ivoirien avait été épinglé pour avoir utilisé un produit amincissant appartenant à sa femme et la sanction

prononcée avait été clément. Pour hériter du même sort, Mamadou Sakho devra prouver que la prise de cette substance n'avait pas pour but d'améliorer ses performances sur le terrain.

Ce n'est pas impossible, loin de là. Mais difficile d'imaginer l'UEFA le blanchir totalement dans cette affaire. A un mois et demi de l'Euro 2016, et alors que son club l'a écarté provisoirement, l'arrière-central des Reds voit la perspective de rejoindre les Bleus cet été s'enlever. Une tuile de plus pour Didier Deschamps.

Paris SG

Thiago Silva voudrait aller au Barça



Capitaine du PSG et sous contrat jusqu'en 2018, Thiago Silva souhaiterait quitter la capitale française pour rejoindre le FC Barcelone, d'après El Mundo Deportivo. «J'ai envie de finir ma carrière ici.» Quelques jours après les attentats du 13 novembre 2015, Thiago Silva avait manifesté son attachement à Paris, sa «maison», lui qui déclarait également avant la Coupe du monde 2014 dans un entretien à So Foot qu'il était devenu «un vrai Parisien.» Mais tout va toujours très vite en football. Celui qui a long-

temps regretté Milan et portait même encore le logo du club lombard sur ses protège-tibias durant le Mondial souhaiterait aujourd'hui rejoindre un club mythique qui lui a longtemps fait la cour: le FC Barcelone.

D'après El Mundo Deportivo, le capitaine du PSG, sous contrat jusqu'en 2018, aurait manifesté son désir de s'engager avec la formation catalane, qui viserait aussi son coéquipier Marquinhos et garde également un œil sur Aymeric Laporte ou encore Samuel Umtiti. Mais même à 31 ans, le recrutement

de l'ancien capitaine de la Seleçao constituerait indéniablement un grand coup.

Sauf que, comme le rappelle le quotidien, Nasser Al-Khelaifi n'a aucune intention de laisser filer un joueur dont il est très proche. Et de rappeler la promesse - ou plutôt la menace - du président parisien, qui aurait juré de faire des offres mirobolantes à des joueurs de l'effectif catalan si le Barça approchait des Parisiens. Mais si l'ancien Milanais souhaite vraiment partir, il sera difficile de le retenir.

Ligue des champions
Le Real méritait mieux

Sans Cristiano Ronaldo, forfait, ni Karim Benzema, remplacé à la pause, le Real Madrid a obtenu le nul sur la pelouse de Manchester City (0-0), mardi soir, en demi-finale aller de la Ligue des champions. Grande affiche, petit spectacle. La première demi-finale de la Ligue des champions entre Manchester City et le Real Madrid n'a pas été à la hauteur des attentes (0-0), mardi soir à l'Etihad Stadium.

A part dans le dernier quart d'heure, lorsque les Merengues se sont procuré plusieurs occasions franches, la rencontre a vu les deux équipes se neutraliser, offrant chacune une prestation assez décevante dans l'ensemble. La sortie

de David Silva juste avant la pause (40e) et celle de Karim Benzema à la mi-temps (45e) expliquent peut-être cet apathie générale. Quoique, les débats n'étaient pas plus enjoués quand ils étaient sur la pelouse. Le forfait de Cristiano Ronaldo, qui a animé l'avant-match, a sans doute davantage plombé les Espagnols, qui ont désormais une semaine devant eux pour récupérer leurs deux attaquants vedettes. Malgré tout, les joueurs de Zinedine Zidane peuvent avoir des regrets car ce sont eux qui ont eu les plus belles opportunités. Si Sergio Ramos (54e), Jesé Rodriguez (71e) et Gareth Bale (75e) ont été les premiers à se montrer

dangereux, sans pour autant inquiéter Joe Hart, il a fallu que le gardien anglais s'emploie devant Casemiro (79e) et Pepe (82e), avec deux arrêts de classe, pour sauver les Citizens, eux amorphes jusqu'au bout. Bien sûr, les Madrilènes devront faire bien plus que ça pour arracher leur qualification, à Santiago-Bernabeu. Mais si «CR7» est remis de son élongation, cela changera forcément la donne pour la «Maison Blanche» qui, quoi que disent les statistiques, n'a pas spécialement réalisé une bonne opération lors de ce premier acte car tout reste ouvert. «Ça sera 50-50», a d'ailleurs déjà annoncé «Zizou» sur beIN Sports.

Ça se complique pour Ronaldo...

Sur le flanc pour la demi-finale aller face à Manchester City, Cristiano Ronaldo souffrirait d'une nouvelle blessure aux ischio-jambiers. A l'en croire, c'est par simple précaution que Cristiano Ronaldo se serait finalement résolu à rester en tribunes pour le choc à l'Etihad Stadium face à Manchester City. D'ailleurs le Portugais l'a assuré avant le coup d'envoi de la rencontre: s'il ne s'était pas agi que d'une simple demi-finale aller de Ligue des champions, il aurait été sur le terrain. «Si ça avait été la finale, j'aurais joué, a-t-il en effet expliqué au micro d'Antena 3. Mais il vaut mieux être raisonnable.» Pourtant, si l'on s'en réfère aux informations de Marca, le Portugais souffrirait d'un nouveau problème à la cuisse. Alors que le club avait expliqué, vendredi, que CR7 souffrait d'une simple contracture aux ischio-jambiers et n'avait besoin que de quelques jours de repos, une IRM passée mardi à Manchester aurait révélé une lésion plus importante à ces mêmes ischio-jambiers. Une blessure suffisamment grave pour que sa présence au match retour, mercredi prochain, soit incertaine selon le quotidien madrilène. En at-



tendant d'être fixé sur son sort ce mercredi en se soumettant à de nouveaux examens à Madrid, le Portugais voulait se montrer résolument optimiste. «Ne jamais abandonner, rester positif», a-t-il en effet publié sur son compte Instagram. Emilio Butra-

gueno, le vice-président du Real, était, lui, plus inquiet. «Cristiano souffre d'une élongation et les douleurs n'ont pas disparu.

On ne pouvait pas prendre de risques», a ainsi expliqué l'ancien joueur madrilène au micro de beIN Sports.

SAMSUNG

Galaxy S7 edge | S7



Repoussez les limites du smartphone



SARL MOBICAM



Fabricant de Mobilier de Tout Types de Meubles



Bureau Commercial Show-Room

16, Av Ouled Kablia Saliha Gambetta ORAN (en face CEM Tandjaoui)

Tél/Fax : (041) 53-44-26 / (041) 53-26 -94

Mob. : 0560 09 78 14 / 0561 78 08 91 / 0560 09 78 16 / 0770 71 76 66



Garantie / Qualité / Tendence

CLINIQUE MEDICO-CHIRURGICALE EN-NADJAH

Rond-point USTO - ORAN - BP 4177

Tél : 041 70 60 42 / 43 / 45 Fax : 041 70 60 40 / 41

MOBILE : 05 50 57 80 97

INFORMATION

La clinique ENNADJAH sise au rond-point USTO ORAN informe son aimable clientèle que son centre d'imagerie médicale qui ouvre 24h/24h, 7j/7j sous la direction de deux médecins spécialistes en radiologie :

- ✓ DR KORICHE. H
- ✓ DR MERABET. M

vient d'être renforcé par l'acquisition de nouveaux appareils d'imagerie médicale de dernière technologie à savoir :

- ✓ UN IRM GE 1.5 TESLA 360 OPTIMA 16 CANAUX.
- ✓ UN SCANNER GE 64 BARETTE 128 COUPE.
- ✓ UN MAMMOGRAPHE SENOGRAPHE CRYSTAL GE.
- ✓ UN SCANNER GE BIBARETTE.
- ✓ UNE TABLE DE RADIOLOGIE GE NUMERISEE.
- ✓ UN ECHOGRAPHE DOPPLER COULEUR GE.
- ✓ UN SYSTEME DE NUMERISATION.

Des numéros de téléphone ci-dessus à votre disposition pour plus d'informations.

DR ZATOUT

Société à Oran Recrute

☛ **Secrétaire**

☛ **Licenciées en sciences**

commerciales ou économiques

☛ **Technicien en Informatique**

Résider à **ORAN Ville**

Expérience exigée

Envoyer CV + photo par

Fax : **041.23.25.21**



08.00 Bonjour d'Algérie (direct)
09.30 Le soleil de la vérité
10.00 La mer méditerranée
10.30 Sindjoubé e'saghira
11.00 Senteurs d'Algérie
12.00 Journal télévisé en français
12.25 Salma
13.45 El ilm bayna yedaik II
14.20 Chitaa bared
15.00 Des cambrioleurs au grand cœur 2
Film algérien
16.45 E'namour el abyadh
17.15 Mouharibou el dawama
17.35 Dar da meziane
18.00 Journal télévisé en amazigh
18.25 Le soleil de la vérité
19.00 Journal télévisé en français
19.25 Repères chorégraphique
20.00 Journal télévisé en arabe
20.45 Trésors d'Algérie «Alger»
22.25 Ciné thématique
00.00 Journal télévisé en français



19.55 The Missing



Saison 1 - Episode 5

- Le monstre
Avec James Nesbitt, Tchéky Karyo, Frances O'Connor, Jason Flemyng
Alors que les recherches se poursuivent pour retrouver Oliver, Tony est convaincu que Ian Garrett ne lui a pas tout dit. Devant l'immobilisme de la police, il décide d'aller interroger Bourg. Celui-ci finit par parler. De son côté, Julien sollicite l'aide de Rini. Il pense que son frère pourrait être impliqué dans la disparition de l'enfant.



JEUDI



19.55 Falco



Saison 4 - Episode 7

- Faux-semblants
Avec David Kammenos, Clément Manuel, Anne Caillon
Victoria, jeune fille au pair, a été étranglée puis horriblement mutilée. Maman d'une petite fille, la victime était aussi une blogueuse médiatisée. Maxime commence par interroger les employeurs de la défunte, Flore et Vincent Lesieur.



19.55 Envoyé spécial



Présenté par Guilaïne Chenu, Françoise Joly

Sommaire donné sous réserve de changements liés à l'actualité. L'hypnose pour tous. Après avoir conquis les hôpitaux et les cabinets médicaux, cette technique vise désormais les particuliers. Elle fait florès dans les salles de spectacle et à la télévision, avec le célèbre «Fascinateur» canadien Messmer. Elle figure dans les cours de lycée et même dans la rue sous l'appellation «street hypnose».



19.55 Scorpion



Saison 2 - Episode 12

- Panique sur le campus
Avec Elyes Gabel, Jadyn Wong, Katharine McPhee, Ari Stidham
L'équipe Scorpion poursuit une mission sous couverture dans une université pour trouver un pirate. Il a infiltré la Réserve fédérale et menace l'économie mondiale.



19.45 Jackie Brown

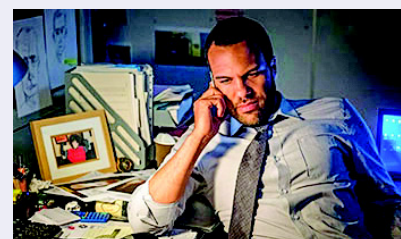


Avec Pam Grier, Samuel L Jackson, Robert Forster, Bridget Fonda

Jackie Brown, hôtesse de l'air sur une petite compagnie américaine, profite de ses voyages pour convoier de l'argent pour le compte du trafiquant d'armes Ordell Robbie. Un matin, elle est arrêtée à l'aéroport. En échange de sa liberté, elle se voit proposer de collaborer avec la police pour piéger Ordell. Dans un premier temps, Jackie refuse et est envoyée en prison. Ordell la fait libérer sous caution.



20.00 The Five



Saison 1 - Episode 1

Avec Tom Cullen, OT Fagbenle, Sarah Solemani, Lee Ingleby
Alors qu'il tentait de suivre son frère Mark et ses amis Pru, Danny et Slade dans une forêt. Jesse, un garçon de 5 ans, disparaît. Vingt ans plus tard, Danny, devenu policier, trouve l'ADN de Jesse sur une scène de crime. Tout porte à croire qu'après toutes ces années, il est toujours vivant. Il annonce cette nouvelle incroyable à Mark le jour de son anniversaire. La révélation fait l'effet d'une bombe au sein de la communauté.



family

19.50 Toy Story



Woody, un cow-boy en plastique, est le jouet préféré d'Andy, 6 ans. Ce privilège lui vaut d'être reconnu comme le chef par monsieur Patate, Zig-Zag, Rex, la bergère et les autres jouets de la chambre. Mais Woody voit bientôt son titre remis en cause par l'arrivée de Buzz l'Eclair, un cosmonaute plein de gadgets, qu'Andy a reçu pour son anniversaire.



09.00 Bonjour d'Algérie (direct)
10.30 Le soleil de la vérité
11.00 Culture club
12.00 Journal télévisé en français
12.25 Afrique hebdo
12.50 Oudhama'e el islam
13.20 Prière du vendredi (direct)
13.45 Association fen el assile «Koléa»
14.00 Massadjid oua tarikh
15.00 Le sport en questions
15.45 Nsibi laaziz
16.45 E'namour el abyadh
17.15 Mouharibou el dawama
17.35 dar da meziane
18.00 Journal télévisé en amazigh
18.25 Le soleil de la vérité
19.00 Journal télévisé en français
19.25 Algérie, génies des lieux
20.00 Journal télévisé en arabe
20.45 Entre parenthèses
22.40 Fenêtre sur courts
23.30 CRB/USMB en différé
01.00 Journal télévisé en français



19.55 Thalassa



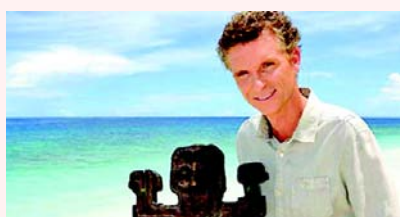
- On ira tous aux Canaries !
Présenté par Georges Pernoud
Posés sur l'océan Atlantique, sept cailloux volcaniques se dressent au-dessus des flots, c'est l'archipel des Canaries. Jason, plasticien et Canarien d'adoption, est en train de créer le premier musée sous-marin d'Europe à Lanzarote. Pedro vit au pied du plus grand des volcans de l'Atlantique, le Teide qui culmine à plus de 3 700 m au-dessus de la mer. Ce volcanologue surveille ce géant à peine assoupi.



VENDREDI



19.55 Koh-Lanta



Saison 14 - Episode 10

Présenté par Denis Brogniart
Dans la baie de Phang Nga, en Thaïlande, les esprits s'échauffent au sein de la tribu réunifiée. Mais un retournement de situation pourrait bien changer la donne. En attendant de voir la suite des événements, les naufragés sont confrontés à un grand classique de «Koh-Lanta» pour l'épreuve de confort : la dégustation.



19.55 Caïn



Saison 4 - Episode 9

- Le grand saut
Avec Bruno Debrandt, Julie Delarme, Frédéric Pellegeay, Mourad Boudaoud
Lecalm, patron d'un chantier naval, a fait un grand saut avec sa moto sur une route sinueuse et a perdu la vie. L'enquête ne relève aucune trace de freinage sur la route et le câble des freins du deux-roues a été sectionné. Le capitaine Caïn se rend sur place. C'est tout près du lieu où il a eu son accident qui l'a laissé paralysé.



19.55 Bones



Saison 4 - Episode 9

- Big Brother
Avec Emily Deschanel, TJ Thyne, David Boreanaz, Michaela Conlin
Deux joueurs de golf trouvent le corps d'une femme dans un bassin en cherchant leurs balles. La victime, Vivian Prince, était une brillante journaliste spécialisée dans la politique. Elle avait récemment publié une enquête explosive sur la corruption au sein de la NSA grâce à des documents confidentiels fournis par un agent secret.



19.45 Master and Commander : de l'autre côté du monde



Avec Russell Crowe, Paul Bettany, Billy Boyd, James d'Arcy

En 1805, la flotte britannique résiste à Napoléon. Le HMS Surprise, frégate commandée par le capitaine Jack Aubrey, est attaqué par le navire corsaire français Achéron. Sévèrement endommagée, la frégate anglaise s'en sort de justesse. Contre l'avis de son ami, le chirurgien Stephen Maturin, Aubrey se lance à la poursuite de l'ennemi.



21.40 Un voisin trop parfait



Avec Jennifer Lopez, Ryan Guzman, Ian Nelson, John Corbett

Claire Peterson, doit prochainement divorcer de son mari Garrett, infidèle. La séduisante quadragénaire tente de refaire sa vie en compagnie de Kevin, son fils adolescent. Un matin, elle fait la connaissance de Noah Sandborn, le neveu d'un de ses voisins, qui sympathise très vite avec Kevin.

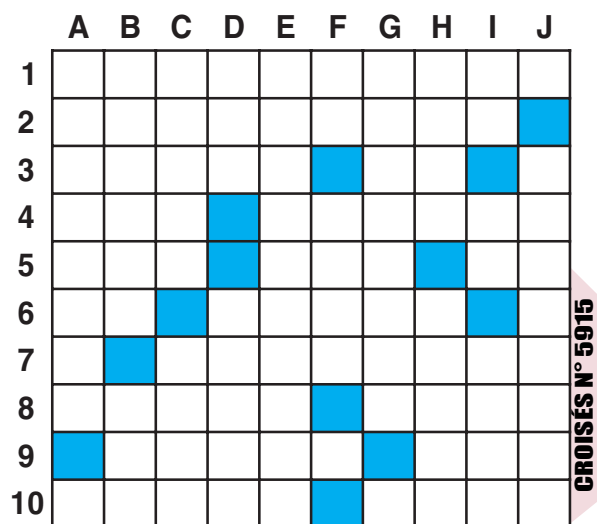


FAMIZ

19.45 Les rois de la glisse



Cody Maverick, un jeune manchot vivant sur la banquise, n'a qu'un rêve en tête : se rendre sur l'île de Pin Goo pour une compétition internationale de surf, et en sortir champion. Pour cela, il décide de se rendre sur les lieux, où il rencontre Zeke Topanga, alias Big Z ou Geek, légende de ce sport, qui le prend sous son aile. Mais la compétition est rude et Cody se fait laminer par une star du surf, Tank Evan, dès le premier jour.



Horizontalement:

1. Bien blanchi.
2. Grogne.
3. Indispositions aux lardons. Pronom.
4. Bravo, c'est un beau western ! Second siège de meule.
5. Nobel de la paix 2001. Désordre partout où l'on se trouve ! Note de musique.
6. Pris en contre. On peut dire qu'elle a de la poigne !
7. Ensemble de peigne-culs.
8. Ponctuellement. Bête.
9. Défilé ! Indéfini.
10. Marquée. Non maintenue.

Verticalement:

- A. Remettre à sa place.
- B. Scie.
- C. Chante souvent au clair de la lune... Part en parts.
- D. Extirpa du pied. Cavité naturelle.
- E. Partie en bateau.
- F. Mi-nuit. Sans gêne.
- G. Petit fauve.
- H. Anion et cation, les frères ennemis. Contrecarre.
- I. Cœur de volcan. Pique fort.
- J. En état de grasse.

LES SOLUTIONS

CROISÉS N°5914

D	E	S	I	N	V	O	L	T	E
I	C	I	A	E	E	U	N		
S	N	E	V	R	O	S	E	S	
C	A	U	S	E	T	T	E	U	
U	N	O	T	U	R	O	I		
T	E	S	T	S	M	A	R	T	
A	M	I	E	S	L	I	G	E	
B	I	T	T	E	R	E	A		
L	E	E	L	I	O	N	N	E	
E	S	S	E	S	I	T	E	S	

FLECHES N°5914

H	A	B	I	T	U	D	E		
E	G	A	R	A	I	L	S		
C	E	T	M	E	S	E			
T	I	C	I	C	R	I			
A	R	R	O	S	E	R	S		
R	A	S	T	E	A	M			
E	T	A	T	E	T	E			
S	U	N	E	N					
C	S	M	A	M	A	S			
H	O	T	E	S	E	V	E		
A	U	S	O	N	N	E			
T	I	C	L	U	T	T	E		

FOUILLIS N° 5914 VEDETTE (Veut - Dette)

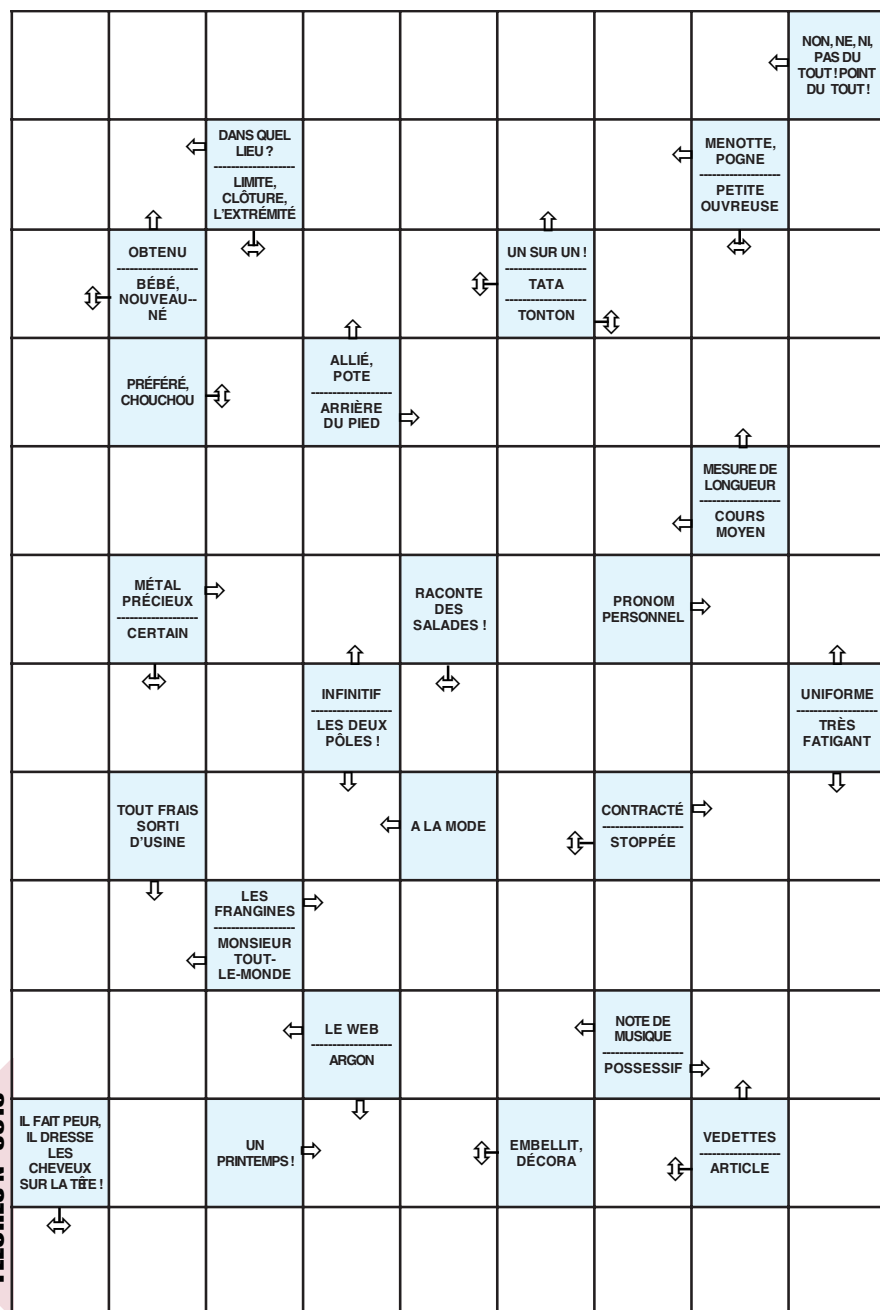
CODÉS N° 5914

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
T	U	D	H	E	C	O	M	R	A	I	S	P
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26
N	Z	G	B	L								

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
A	I	N										
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26

13	8	4	15	6	11	1	2	3	6			
4		1	11	5	2	6	4		3			
2	3	9	6	4	6	4	6	3	5			
3	7	6		6	7	6	9		4			
15	4	6	6	9		4			10	6		
6	9		13		4	1	10	2	3			
9	6	10	6		6		6	9	5			
9		14	4	1	10	2	4	1				
6	4		12	7	6		1		8			
9	6	1	7		7	4	3	6	9			
	9	2	9	6	9		12	16				
9	6	11		12	6	16	1	2	3			
7	4		8		9	1	9	9	1			
6	10	2	5	6		2		6	14			
4	6	13	6	5	6	3	5		6			

Jeux proposés par Chérifa Baghli



FLECHES N° 5915

AIMER - AVAL -
BARDE - BOUDER
- BROUILLER -
CONCIERGE -
CRIC- CRIN - CUIR
- EMEUTE - EPIEU
- EVENEMENT-
FACE - FILE - FOIE
- FORCAT - FORER
- FRIC - GELULE-
GRELOT - GROOM
- HEURE - JARDIN
- JOUE - LUSTRE -
MAGE - MARCHÉ -
METEO - MEULER
- NOUGAT -
ORAGE -
OUTRAGEUSEMENT
- PAUVRETE -
REIN - REPAS -
SINCEREMENT-
SOURCE - TERME
- TISSER - TORSÉ
- TORT - TRESOR -
ULTIMATUM -
VIDEO.

N	I	E	R	U	R	H	M	R	O	O	R	N	M	E
I	C	I	E	E	O	E	R	E	E	O	U	V	T	
R	U	I	P	U	O	R	A	T	D	U	T	E	N	E
C	P	A	R	R	O	G	E	U	G	A	N	E	L	P
E	S	E	G	F	E	M	O	A	M	E	M	U	A	T
R	E	D	R	A	B	B	T	I	M	E	L	U	T	N
O	V	E	E	S	R	O	T	E	S	E	V	O	R	E
S	F	I	L	E	L	L	N	U	G	R	R	E	C	M
T	E	E	M	E	U	T	E	R	E	T	L	R	T	E
A	C	I	R	S	N	G	E	T	E	L	I	R	J	R
C	A	G	T	I	A	I	E	R	I	C	E	E	O	E
R	F	R	D	R	C	E	L	U	M	S	R	L	U	C
O	E	R	T	N	I	A	O	A	O	E	S	U	E	N
F	A	U	O	O	V	R	G	R	V	I	D	E	O	I
J	O	C	F	A	B	E	E	H	C	R	A	M	R	S

Les 5 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :
- Mon 1er est un écolo.
- Mon 2e est idiot.
Mon tout va à l'envers.

HOROSCOPE



Bélier 21-03 au 20-04
Vous aurez toutes les armes pour résoudre une situation difficile car vous avez la forme physique. La médiocrité de votre sort actuel ne vous satisfait pas et vous pensez mériter mieux.



Taureau 21-04 au 21-05
Avant de prendre une décision importante prenez soin de demander un avis à quelqu'un à qui vous pouvez faire confiance. Cela pourrait vous être utile car si vous vous trompez vous aurez fait beaucoup d'efforts pour rien.



Gémeaux 22-05 au 21-06
Une opportunité de dernière minute s'offre à vous. Vous pouvez ainsi envisager différemment la suite des événements. C'est un retournement qui vous arrange.



Cancer 22-06 au 22-07
Ce sera la bonne occasion pour vous d'entreprendre une importante démarche car votre esprit sera ouvert à cette expérience nouvelle.



Lion 23-07 au 23-08
Vos relations avec les autres pourraient devenir plus faciles. Vous allez vouloir vous exprimer et dire ce que vous pensez. Vous convaincrez car vous avez acquis une certaine expérience dans ce domaine. Parlez avec votre cœur et on vous écouterait attentivement.



Vierge 24-08 au 23-09
L'évolution trop rapide d'une situation apparemment trop compliquée vous empêche d'avoir les bonnes réactions. Vous vous sentirez malgré cela dans une forme qui vous laisse manœuvrer avec beaucoup de dextérité.



Balance 24-09 au 23-10
Attention à votre moral, ne vous laissez pas distraire par une personne sincère mais qui paraît déprimer. Ne l'écoutez que d'une oreille et vous saurez lui donner des conseils judicieux sans entamer votre bonne humeur et votre dynamisme.



Scorpion 24-10 au 22-11
Vous prenez le temps nécessaire pour parvenir à clarifier la situation. On vous attend au coin du bois.



Sagittaire 23-11 au 21-12
Si les autres vous énervent et que vous souhaitez avoir la chance d'être seul pour faire ce que vous avez envie, n'hésitez pas. Mais ne vous coupez pas des autres et ne restez pas isolé, vous aurez alors la chance de vivre des rapports harmonieux.



Capricorne 22-12 au 20-01
On risque de parler un peu trop de vous et pourtant vous faites tout ce qu'il faut pour qu'on vous oublie un peu. Les éloges et les compliments vont bon train ce qui ne modifie en rien la sincérité de vos sentiments.



Verseau 21-01 au 18-02
Votre vie personnelle va pouvoir s'épanouir. C'est pour vous une période faste. Mais prenez le temps de vivre pour profiter pleinement des résultats. Vous allez pouvoir montrer ce que vous savez. Réfléchissez avant de prendre certaines décisions importantes.



Poissons 19-02 au 20-03
Ne soyez pas découragé parce que les choses ne vont pas toujours comme vous l'espérez. Vous entrez dans une période de transition où vos rentrées d'argent pourraient bien changer.



Les fonctionnaires ne travailleront plus que lundi et mardi au Venezuela



Le président vénézuélien Nicolas Maduro a ordonné mardi que les fonctionnaires ne travaillent désormais que deux jours par semaine, alors que le pays affronte une grave crise énergétique qui s'ajoute aux tensions économiques et politiques. «Mercredi, jeudi et vendredi seront chômés dans le secteur public, à l'exception des tâches fondamentales et nécessaires», a déclaré le vice-président Aristobulo Isturiz, précisant que les classes seraient également suspendues le vendredi pour les écoliers, de la maternelle au lycée. Cette mesure, dont la durée n'a pas été précisée, s'ajoute à d'autres initiatives prises récemment par le président Nicolas Maduro pour économiser l'électricité, alors que le pays sud-américain est confronté à une triple crise: économique, énergétique et politique. La semaine dernière, le gouvernement a ainsi annoncé que l'électricité serait coupée quatre heures par jour pendant 40 jours dans les dix Etats les plus peuplés, à l'exception de la capitale Caracas.

Onze morts dans une fusillade au Cap-Vert

Onze hommes, dont huit militaires, ont été tués par balles mardi au Cap-Vert dans un centre de télécommunications au nord de la capitale, Praia, ont annoncé les autorités, soulignant qu'un soldat porté manquant était fortement soupçonné. La fusillade s'est produite à Monte Tcho-ta, où se trouve ce centre de télécommunications gardé par l'armée, a indiqué un porte-parole de la police à la radio et à la télévision, précisant qu'outre les huit militaires, deux techniciens espagnols et un civil cap-verdien avaient été tués. Ce bilan a été confirmé dans un communiqué par le gouvernement, indiquant qu'à la suite de cette attaque, «onze personnes ont perdu la vie. Les victimes sont de sexe masculin, âgées de 20 à 51 ans». «Un soldat qui travaille dans ce centre militaire est porté disparu et il y a de forts indices qu'il soit l'auteur de cette attaque», a souligné le gouvernement.

Ooredoo encourage le NAHD



A la veille de la finale de la Coupe d'Algérie, prévue le 1er mai 2016 au stade du 5 juillet à Alger, Ooredoo, fidèle à son engagement inconditionnel en faveur du sport et en tant que Sponsor Officiel du Nasr Athlétique d'Hussein Dey (NAHD), réitère son soutien et ses encouragements aux joueurs ainsi qu'au staff technique et administratif pour cette finale. Convaincu de la détermination des joueurs et de leur grand esprit sportif, tout au long de leur parcours lors de cette 52ème édition de la Coupe d'Algérie, Ooredoo leur souhaite de remporter ce prestigieux trophée. La promotion du sport continue d'occuper une place de choix pour Ooredoo qui poursuit son soutien et son accompagnement des sportifs algériens dans les grands rendez-vous sportifs nationaux, régionaux et internationaux, conclut l'opérateur dans un communiqué.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

Les USA exigent le rétablissement immédiat du mandat de la Minurso

Les Etats-Unis ont soumis au Conseil de sécurité un projet de résolution sur le Sahara occidental qui exige «le rétablissement immédiat» des activités de la Minurso et le retour de son personnel civil expulsé par le Maroc, a indiqué mercredi M. Ahmed Boukhari le représentant du Front Polisario aux Nations Unies. L'initiative américaine soutenue également par la Grande Bretagne et la Russie, deux membres permanents au Conseil de sécurité ainsi que l'Espagne fait objet de sabotage de la part de la France et du Maroc qui refusent de rétablir la Minurso dans la plénitude de son mandat.

«La France mène une action très agressive pour paralyser l'initiative américaine.

En jouant ce rôle la France assume toute la responsabilité sur un possible retour de la guerre au Sahara Occidental avec son soutien aveugle à la politique du Maroc», dans les territoires occupés, a déclaré M. Boukhari à



l'APS. Et d'ajouter «nous faisons confiance à la majorité des membres du Conseil de sécurité pour éviter le pire à la région et pour convaincre la France de revenir à la raison». Le Conseil

de sécurité devait se réunir l'après midi pour examiner le rapport de Ban Ki-moon sur le Sahara Occidental. L'adoption de la résolution sur la Minurso est prévue pour jeudi.

Trois policiers tués dans un attentat en Egypte



Trois policiers ont été tués mercredi par l'explosion d'une bombe au passage de leur véhicule dans le Sinaï égyptien,

où la branche locale du groupe djihadiste Etat islamique (Daech) mène une insurrection, a annoncé le gouvernement.

L'attentat n'a pas encore été revendiqué mais il a été perpétré dans la ville d'Al-Arich, chef-lieu de la province du Nord-Sinaï, a indiqué le ministère de l'Intérieur dans un communiqué, sans plus de précisions. Or, la plupart des très nombreux attentats et attaques visant l'armée et la police dans cette zone sont commis à Al-Arish et ses environs et régulièrement revendiqués par Province du Sinaï, la branche égyptienne de l'EI. Des centaines de policiers et soldats, selon le gouvernement, ont péri dans des attentats et attaques dont l'immense majorité sont revendiqués par Daech.

Le statut du Golan «inchangé» malgré les déclarations israéliennes

Le Conseil de sécurité de l'ONU a réaffirmé mardi qu'il ne reconnaissait pas l'annexion d'une partie du plateau du Golan par Israël, en réaction à la réunion «provocatrice» du Conseil de ministres israélien sur le plateau du Golan, pour la première fois depuis son occupation. Le Conseil des ministres israélien avait affirmé à mi-avril que la partie

annexée du Golan syrien resterait «à jamais sous souveraineté israélienne», à l'occasion d'une réunion inédite du cabinet israélien sur le plateau. Ces propos avaient été condamnés par la Ligue arabe et l'Union européenne. Les 15 pays membres du Conseil de sécurité «s'inquiètent de récentes déclarations israéliennes sur le Golan et soulignent que le statu

tut du Golan reste inchangé», a déclaré le président du Conseil, l'ambassadeur chinois Liu Jieyi. L'ambassadeur chinois a rappelé qu'aux termes de la résolution 497 de l'ONU adoptée en 1981, «la décision israélienne d'imposer ses lois, sa juridiction et son administration au Golan syrien occupé est nulle et non avenue et sans effet en droit international».

EDITORIAL

Par Moncef Wafi

ET SI LE CONSEIL DE SÉCURITÉ TIRAIT LA PREMIÈRE BALLE

décision, risque de ne pas contenter le Polisario. Chissano, évoquant un précédent grave, a souligné «la frustration croissante dans les camps de réfugiés», prémices d'une reprise de la lutte armée soutenue par des manœuvres militaires de grande envergure. Ce qui est dorénavant certain, c'est que les Sahraouis ne vont plus se satisfaire d'un nouveau mandat de la Minurso qui consacre le statu quo actuel au profit du Maroc. Et les expulsions de Rabat ont déclenché un sentiment irrémédiable dans l'esprit des Sahraouis.

Aujourd'hui, il y a un avant et un après dans le dossier sahraoui puisque on est

plus proche des bruits des kalachnikovs que des chuchotements des diplomates. Et le non-renouvellement de ce mandat pourrait être la meilleure chose qui arrive aux Sahraouis puisque mettant tous les acteurs du dossier devant leurs responsabilités. Le Conseil de sécurité de l'ONU, plombé par des appuis très actifs du Maroc, a déjà donné un aperçu de sa position en renvoyant dos à dos Ban Ki-moon et Rabat à propos de l'expulsion des civils de la Minurso. Et le SG a lui-même reconnu le parti pris de ce Conseil qui n'a presque jamais dérogé à la règle générale des intérêts économiques au détriment du droit international. En apportant sa voix au dossier, l'UA ne pèsera pas lourd dans la décision finale puisque, même dans son sein, les avis divergent. Reste à savoir le poids des Sahraouis et leur indépendance devant l'hypothèse de piller leurs richesses naturelles sous le parapluie marocain.

Salah Abdeslam a été remis à la France

Salah Abdeslam, seul survivant des commandos des attentats de Paris, a été transféré de Belgique en France, où il sera présenté «dans la journée» à des juges d'instruction en vue de sa mise en examen, ont annoncé mercredi les autorités judiciaires des deux pays. Ce suspect-clé des sanglants attentats de Paris est arrivé mercredi «à 09H05 sur le territoire national» et «sera présenté dans la journée aux magistrats instructeurs en vue de sa mise en examen», a précisé dans un communiqué le parquet de Paris, ajoutant qu'il allait requérir son placement en détention provisoire. Abdeslam a été transféré par voie aérienne sous escorte du GIGN, unité d'élite de la gendarmerie française, ont précisé des sources proches du dossier. Agé de 26 ans, né à Bruxelles mais de nationalité française, Salah Abdeslam avait été arrêté le 18 mars à Molenbeek, après quatre mois de cavale. Il est soupçonné d'avoir joué au moins un rôle-clé dans les préparatifs des attentats de Paris, qui ont fait 130 morts et plusieurs centaines de blessés le 13 novembre.

Djezzy revient à la facturation par paliers de 30 secondes



Djezzy, opérateur du peuple algérien, a l'immense plaisir d'annoncer le retour à la facturation par paliers de 30 secondes de la première minute d'appel et ce à partir du 27 avril 2016. Cette décision s'inscrit dans le cadre de la volonté de Djezzy de renforcer sa relation avec ses abonnés, et de répondre à leurs multiples doléances exprimées suite au changement intervenu au début de l'année 2016 portant sur les paramètres de la tarification. En tant qu'opérateur leader, Djezzy rappelle qu'il a toujours pris en considération les attentes de ses clients aussi bien dans le cadre de ses offres promotionnelles que dans les nouveaux services en proposant les tarifs les plus compétitifs du marché. Engagée dans un processus de numérisation en permettant aux consommateurs algériens de naviguer dans le monde digital, Djezzy, pionnier de la démocratisation de la téléphonie mobile, demeure, plus que jamais, à l'écoute des préoccupations de ses clients et de leurs différentes demandes, conclut un communiqué de l'opérateur.